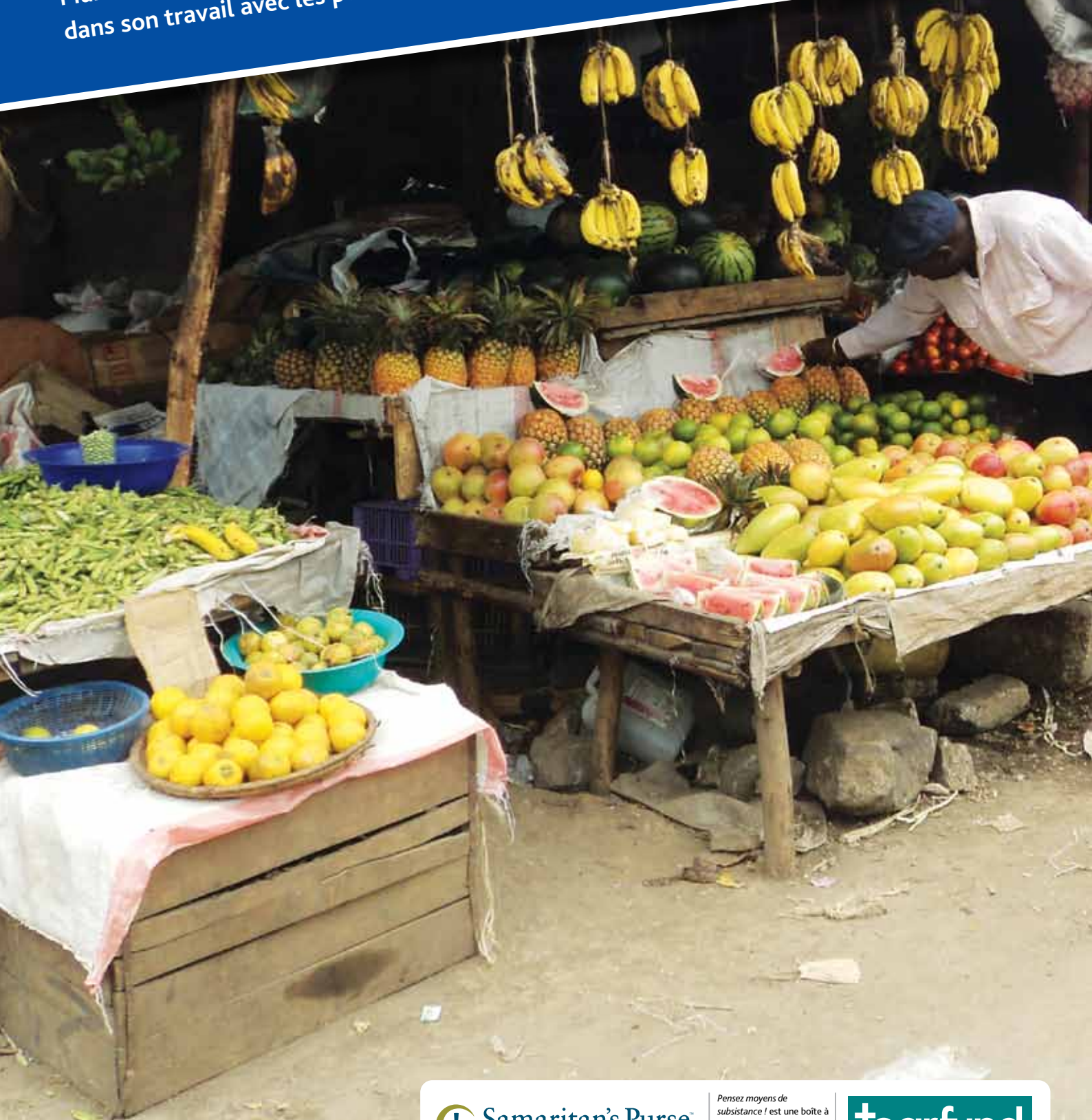


Pensez moyens de subsistance !

Manuel du facilitateur pour l'adoption d'une optique basée sur les moyens de subsistance dans son travail avec les personnes, les ménages et les communautés touchés par le VIH



Pensez moyens de subsistance !

Manuel du facilitateur pour l'adoption d'une optique basée sur les moyens de subsistance dans son travail avec les personnes, les ménages et les communautés touchés par le VIH

Tearfund et Samaritan's Purse R-U

Auteurs : Kara Greenblott, Isabel Carter et Debora Randall

Traduction : Stéphanie Tharp, Christiane Monod-Brun

Photo de couverture : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse

Illustrations : Rod Mill, Amy Levene et Steve Pickering

Conception graphique : Wingfinger Graphics

Piloté, revu et corrigé avec l'aide des membres suivants du personnel de Samaritan's Purse, de Tearfund et de leurs partenaires :

Ephraïm Kahsay, Moses Kamau Wanjiru, Jimmy Francis Odongo, Emmanuel Oboi, Sileshi Tegegne, Hailemichael Chane, Bitsuaamlak G/Ab, Yideneku Melese, Desalegn Demisse, Tamene Tessema, Bereket Demisse, Etagegn Gudebo, Alula Debela, Tewodros Belachew et Lillian Adong.

© Tearfund et Samaritan's Purse R-U, 2012

ISBN 978 1 908834 01 0

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être copiée, reproduite ni stockée ou transmise sous quelque forme que ce soit et par aucun procédé, sans l'accord écrit du détenteur des droits.

Ce manuel a été développé par deux organisations chrétiennes pour aider les églises et les organisations confessionnelles qui travaillent dans le domaine du VIH à adopter une « optique basée sur les moyens de subsistance » dans leur travail. Toutefois, cette approche pourrait également être très utile à d'autres organisations, qu'elles soient confessionnelles ou non-religieuses.

The logo for Tearfund, featuring the word "tearfund" in white lowercase letters on a teal rectangular background.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

The logo for Samaritan's Purse, featuring a stylized cross inside a circle on the left, followed by the text "Samaritan's Purse" in blue and "INTERNATIONAL RELIEF" in smaller blue letters below it.

Samaritan's Purse est une organisation internationale d'aide d'urgence et de développement qui travaille dans le monde entier en partenariat avec les églises locales pour proclamer et manifester l'amour de Dieu aux communautés dans le besoin.

Pensez moyens de subsistance !

Manuel du facilitateur pour l'adoption d'une optique basée sur les moyens de subsistance dans son travail avec les personnes, les ménages et les communautés touchés par le VIH

Introduction à l'optique basée sur les moyens de subsistance	3
L'objectif de ce manuel	5
1 Présentation de l'approche de « l'optique basée sur les moyens de subsistance »	8
2 Identification des atouts	15
3 Comprendre les vulnérabilités et les mécanismes d'adaptation	22
4 Politiques, institutions et processus	31
5 La chaîne de valeur	40
6 Stratégies de subsistance	47
7 Agir	53
8 Réplication et suivi	62
Annexe A : Études bibliques	64
Annexe B : Lectures complémentaires	70
Annexe C : Illustrations des atouts	71

Acronymes

ARV	Médicaments antirétroviraux
GE	Groupe d'entraide
IMF	Institution de microfinance
OC	Organisation professionnelle
ONG	Organisation non gouvernementale
PIP	Politiques, institutions et processus
PVVIH	Personnes vivant avec le VIH
sida	Syndrome d'immunodéficience acquise
TAR	Thérapie antirétrovirale (traitements et soins associés à la prise d'ARV)
TB	Tuberculose
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

Tous les noms utilisés dans les études de cas et les citations ont été changés pour des raisons de confidentialité.

Introduction à l'optique basée sur les moyens de subsistance

Ce manuel a pour but d'aider les organisations communautaires et non-gouvernementales qui travaillent dans le domaine du VIH à adopter une « optique basée sur les moyens de subsistance » dans leur travail.

« MOYENS DE SUBSISTANCE » est un terme pratique qui couvre tous les moyens utilisés par les individus pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Ce terme englobe tout un éventail d'activités, dont le travail rémunéré, les cultures et l'élevage de bétail, le recours à des savoir-faire tels que la cuisine, la menuiserie ou la construction, et les petites entreprises comme les étals de marché, la coiffure ou la transformation alimentaire.

UNE « OPTIQUE » est une façon d'appréhender le monde. Ainsi, une « optique basée sur les moyens de subsistance » permet aux gens de porter un regard éclairé sur leur situation et de mieux comprendre comment ils peuvent subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, aujourd'hui et dans l'avenir.



L'installation d'un petit étal de marché est un moyen de subsistance qui demande peu de ressources. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Travailler efficacement ensemble

La Bible évoque le fait que le corps est constitué de nombreuses parties. De nombreux rôles sont nécessaires au sein d'une communauté pour que ses membres puissent travailler efficacement comme un corps, et non seulement de façon individuelle. Les membres de communautés pauvres ont parfois besoin d'aide pour apprendre à utiliser leurs dons et leurs talents, ce qui leur permet de s'en sortir par eux-mêmes et d'apporter une contribution à leur communauté.



Il existe un lien étroit entre le VIH et les moyens de subsistance. Parfois, l'aptitude à travailler des personnes vivant avec le VIH est affectée par leur état de santé. Ce dernier peut également avoir une incidence sur leur aptitude à conserver leurs moyens de subsistance. Ces personnes peuvent être amenées à devoir changer de lieu de vie. Leur situation sociale peut en souffrir. De nombreux changements possibles impliquent que les gens doivent souvent trouver de nouvelles façons de subvenir à leurs besoins. Appliquer une optique basée sur les moyens de subsistance à leur situation peut leur permettre de découvrir de nouvelles possibilités. Toutefois, l'optique basée sur les moyens de subsistance peut également servir dans d'autres contextes, pas uniquement dans les communautés touchées par le VIH.

Ce manuel apprend aux facilitateurs à utiliser une approche participative centrée sur la personne, afin qu'ils :

- acquièrent une compréhension commune de la situation au sein de leur communauté locale
- partagent ce qu'ils ont appris au sujet de l'optique basée sur les moyens de subsistance avec les communautés bénéficiaires
- équipent et habilent les ménages, les groupes et les communautés de manière à ce qu'ils puissent décider de leur propre développement et l'assurer.

Adopter une optique basée sur les moyens de subsistance aidera les organisations, les responsables d'église et de communauté à :

- atteindre plus efficacement leurs objectifs liés au VIH
- améliorer la durabilité du travail lié au VIH
- être plus flexibles dans leurs réactions aux changements extérieurs
- répondre de façon plus efficace aux préférences des parties prenantes, à tous les échelons (dont le gouvernement national, les dirigeants locaux et les membres des familles)
- tirer parti des forces existantes des bénéficiaires et améliorer leur résilience aux futurs chocs et crises.

« L'optique basée sur les moyens de subsistance peut être comparée à une girafe : elle aide les gens à aller plus loin et à obtenir des ressources qui jusque-là étaient hors de leur portée. »

Facilitateur de l'optique basée sur les moyens de subsistance

De nombreuses églises et organisations confessionnelles (OC) ont répondu au mandat biblique qui est de prendre soin des vulnérables et des opprimés. Ce mandat a motivé l'engagement de l'église en matière de justice sociale et de respect de la dignité des groupes vulnérables, comme les personnes touchées par le VIH. Les groupes confessionnels atteignent souvent des personnes qui autrement ne le seraient pas. Ce sont souvent les institutions auxquelles les gens font le plus confiance dans les périodes difficiles.

Les OC et les églises ont apporté de nombreuses contributions spécifiques en termes de soutien auprès des personnes vivant avec le VIH, de par leur compassion, leur amour et leurs soins. Elles se chargent souvent de fournir des services communautaires et officiels.

L'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance est fondée sur la conviction que Dieu a accordé des savoir-faire et des ressources (atouts) à toutes les communautés. Les églises et les OC peuvent aider les communautés à identifier ces forces et à en tirer parti.

L'optique basée sur les moyens de subsistance aide les églises et les OC à utiliser des approches participatives et autonomisantes pour soutenir et prendre soin des personnes vulnérables, ce qui permet par la suite à ces groupes vulnérables d'agir par eux-mêmes. Cette optique facilite le processus visant à aider les membres de communautés pauvres à mener une vie épanouie et productive, à subvenir à leurs besoins physiques fondamentaux de manière durable, tout en leur permettant de vivre avec dignité dans un environnement social juste et paisible.

« Les gens ont des activités différentes ; leurs yeux ont été ouverts. Ils ont désormais de meilleurs rapports avec les autres. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

« Vous nous avez encouragés à identifier nos propres ressources autochtones. »

Full Gospel Church, Éthiopie



De nombreuses personnes peuvent installer un petit étal à l'extérieur de leur maison. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Induire un changement d'attitude dans la communauté

Dans le nord de l'Éthiopie, les églises protestantes ont subi des persécutions. Pendant près de 40 ans, elles n'ont pas été acceptées par le reste de la communauté. Celle-ci n'attendait rien de bon des églises, les considérant comme une sorte de secte, qui encourageait l'oisiveté et la pauvreté. La population se plaignait du fait que l'église ne parlait que de choses spirituelles.

La Full Gospel Church (Église du Plein Évangile) a proposé la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance à toutes sortes de groupes cibles dans deux villes, Debre Markos et Injibara. Il y avait, parmi les participants, des responsables du gouvernement, des dirigeants de l'église orthodoxe, des dirigeants musulmans, des dirigeants de l'église protestante, des groupes d'entraide, des anciens, et des responsables d'associations travaillant dans le domaine du VIH.

Désormais, la communauté est bien plus consciente de la mission de l'église et elle se montre favorable. « Aujourd'hui, nous vous voyons nous proposer de nouvelles approches axées sur le développement économique et nous aider à mieux tirer parti de nos atouts. Cette formation a transformé nos attentes. Auparavant, nous nous percevions comme des personnes pauvres, qui attendaient que des étrangers et des ressources extérieures viennent résoudre nos problèmes. Mais suite à cette formation, nous nous considérons suffisamment riches pour résoudre nos propres problèmes. »

Un autre fruit de la formation a été la création d'un forum de développement interconfessionnel de 70 membres, dont l'objectif est de soutenir les personnes vivant avec le VIH (PVVIH).

L'objectif de ce manuel

Ce manuel se veut un guide simple et utile pour les différents aspects de l'optique basée sur les moyens de subsistance. Il s'agit d'une approche qui aide les gens à mieux identifier leurs atouts, afin de les utiliser pour renforcer leurs moyens de subsistance. Cette approche les aide également à mieux comprendre ce qui les rend vulnérables et comment recourir à certains mécanismes et processus qui amélioreront leurs moyens de subsistance.

Le manuel commence par une présentation globale de l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance (**Partie 1**, page 8), de façon à pouvoir la présenter à des organisations, des fonctionnaires et des dirigeants d'église ou de communauté. Elle permet de sensibiliser aux avantages du recours à une optique basée sur les moyens de subsistance. Une fois sensibilisés grâce à cette présentation globale, les organisations, les fonctionnaires locaux et les dirigeants d'église ou de communauté seront mieux équipés pour choisir les personnes qui bénéficieraient le plus d'une formation dans ce domaine. La **Partie 1** peut également être utilisée comme introduction à l'optique basée sur les moyens de subsistance auprès des personnes sélectionnées pour cette formation.

Ce manuel comprend plusieurs parties distinctes, qui peuvent être utilisées et enseignées séparément, ou enseignées consécutivement dans le cadre d'un atelier ou d'une formation. La démarche de formation devrait être participative et encourager des activités et une application pratiques. Chaque partie repose sur ce qui a été vu dans les précédentes, mais il est possible de les prendre dans un ordre différent pour répondre aux besoins locaux spécifiques. L'expérience montre qu'il vaut généralement mieux étudier une ou deux parties à la fois avec les participants, afin qu'ils aient le temps de « digérer » et de mettre en pratique ce qu'ils ont appris avant d'aller plus loin.

De nombreux passages bibliques peuvent être mis en relation avec l'optique basée sur les moyens de subsistance, pour aider les gens à mieux comprendre ce qu'ils apprennent et à le mettre en pratique. **L'Annexe A**, à la fin du manuel, propose plusieurs passages bibliques qui se rapportent à différents aspects de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance.

À qui est destiné ce manuel ?

Ce manuel a pour but d'aider les personnes qui facilitent la formation. Il s'agit généralement de formateurs et de facilitateurs expérimentés, souvent le personnel des programmes VIH.

La formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance a pour objet principal d'encourager les personnes vulnérables (bénéficiaires de programmes VIH, pour la plupart) de la communauté. Les personnes qui bénéficieront de cette formation peuvent être les bénéficiaires du programme, les membres de groupes d'entraide, les dirigeants de la communauté, les membres des églises ou les bénévoles qui dispensent des soins à domicile.



*Le personnel des programmes VIH font souvent office de facilitateurs pour la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance.
(Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)*

Utiliser nos talents et nos dons



Dans la parabole biblique des talents, le maître était fâché contre le serviteur qui avait enterré le seul talent qu'il avait reçu, mais il a félicité les autres serviteurs car ils avaient utilisé leurs talents avec intelligence. Cette parabole nous montre que nous avons tous reçu des « talents » (des savoir-faire et des aptitudes) et que nous devons les utiliser. Dans ce récit, il était attendu de la personne qui en avait le plus d'en faire bon usage, mais il était également attendu de la personne qui en avait peu d'aller de l'avant avec ce qu'elle avait reçu.

« Les gens sont perdus car ils manquent de connaissances. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

Pour identifier les personnes qui ont besoin d'être accompagnées pour trouver de nouveaux moyens de subsistance, demandez conseil aux habitants locaux. Vous pouvez par exemple, lors d'une réunion communautaire, interpellé les gens : « Vous vous connaissez tous très bien, et vous savez qui sont les personnes soutenues par d'autres organisations. Pourriez-vous choisir celles qui parmi elles sont les plus vulnérables ? » Les membres de la communauté ou de l'église sauront, par exemple, qui possède un matelas, une chèvre ou deux, une petite parcelle de terrain, etc.

Il est recommandé de sélectionner trois ou quatre personnes de la même église, de la même organisation ou du même groupe communautaire afin qu'elles entreprennent ensemble la formation, au lieu de n'en choisir qu'une par-ci, une par-là. Elles pourront ainsi se soutenir mutuellement pour utiliser et mettre en pratique la formation de façon efficace au sein de leur organisation ou de leur groupe.

Approche de la formation

Il est important de noter que ce manuel a été rédigé pour le bénéfice des membres des églises, des organisations et des groupes communautaires qui vont entreprendre le processus avec les autres membres. Certains des exercices participatifs reposent sur le fait que les participants sont de la même communauté ou de la même zone géographique.

Lors de la formation, si les participants viennent de différentes régions, il vous faudra peut-être modifier le déroulement des exercices participatifs. Par exemple :

- Vous pouvez répartir les participants en groupes plus petits en fonction de leur provenance géographique.
- Vous pouvez choisir une situation ou une communauté précise et vous en servir de référence pour les exercices.

Il est recommandé que tous les participants, quelle que soit leur expérience, effectuent ces exercices les uns avec les autres pendant la réunion.

Lors de chaque session de formation (**Parties 1-6**) du processus de l'optique basée sur les moyens de subsistance, les informations utiles seront collectées et conservées. Elles seront ensuite rassemblées pour répondre aux « Questions directives ». Ces informations orienteront le processus de décision final de la **Partie 7** : aider les participants et les bénéficiaires à faire des projets et à entreprendre des actions qui amélioreront leurs moyens de subsistance.



*Groupe d'entraide près de Lira, Ouganda.
(Photo : Jimmy Francis Odongo / Samaritan's Purse)*

Groupes d'entraide

Se joindre à un groupe d'entraide (GE) peut être un moyen efficace pour les personnes qui vivent avec le VIH (PVVIH) de trouver du soutien par rapport aux difficultés auxquelles elles sont confrontées. Le fait d'appartenir à ce genre de groupe peut permettre un meilleur accès à certaines ressources. Cela peut aussi être un moyen efficace pour les individus et les ménages d'influencer les politiques locales, puisqu'en tant que groupe, ils peuvent mieux faire entendre leur voix.

Encourager la formation de groupes d'entraide (parfois connus sous le nom de groupes d'épargne et de crédit) peut se révéler très utile avant d'entamer un processus de recours à une optique basée sur les moyens de subsistance. Ces groupes mobilisés et solidaires fournissent un cadre favorable au processus d'optique basée sur les moyens de subsistance.

Soutenir les personnes indigentes

Avant d'inviter les bénéficiaires potentiels de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance, il est important de les sonder afin de déterminer leur attitude vis-à-vis des aides extérieures. Dans certains cas, le personnel offre la formation à des personnes qu'il connaît bien. Lorsque l'on connaît moins les bénéficiaires potentiels, l'exercice de classement par ordre de prospérité, page 24, peut aider à identifier les bons participants potentiels.

Dans les régions où certaines organisations ont régulièrement distribué de l'aide, les gens peuvent en être devenus totalement dépendants. Il est important d'établir clairement qu'il ne s'agit pas d'un programme d'aide supplémentaire mais plutôt d'un processus qui permettra aux gens de mieux comprendre ce dont ils disposent et de quelle façon ils peuvent aller de l'avant. Plus tard, au cours de la formation, il pourra y avoir une forme ou une autre d'aide extérieure, une fois que les participants ont identifié des moyens d'avancer, mais cela ne se fera pas systématiquement. Il est donc essentiel que les personnes qui se présentent pour la formation s'engagent à aller de l'avant par eux-mêmes. Sans cet engagement, ils risquent de se décourager assez vite.

Lorsque que les gens sont disposés à évoluer, commencez par les autonomiser, en renforçant leurs capacités à identifier et à utiliser leurs atouts, même si ceux-ci sont limités.

« Cette formation nous a ouvert les yeux : auparavant nous pensions que nous étions faibles et que nous n'étions pas capables de grand-chose. »

« Avant, nous nous considérions comme pauvres. Aujourd'hui, nous voyons que nous pouvons nous lancer même sans argent. »

Bénéficiaires de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance au Kenya

Une expérience autonomisante

Ce processus devrait être une expérience autonomisante et encourageante, en particulier pour les bénéficiaires qui ont peu d'espoir pour leur avenir. Les personnes défavorisées sont accompagnées afin de découvrir le grand potentiel que Dieu a placé en chacune d'entre elles. Cette formation permet d'équiper même les personnes les plus vulnérables, afin qu'elles réexaminent leur vie et leurs atouts, et qu'elles envisagent des solutions possibles. Cela devrait les aider à se sentir importantes et à identifier des solutions aux problèmes auxquels elles sont confrontées. Les résultats de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance peuvent être utiles aussi bien pour les individus, que pour les ménages ou les groupes.

L'optique basée sur les moyens de subsistance n'apporte pas de solutions standards. Chaque situation est unique et demande d'être attentivement examinée avec les personnes qui bénéficieront des éventuelles interventions proposées, que ces interventions se présentent sous la forme de projets générateurs de revenus, de plaidoyer pour les droits à l'héritage des orphelins et des veuves, ou de microcrédits, entre autres.

« L'optique basée sur les moyens de subsistance doit agir comme un caméléon : elle doit toujours s'adapter à la couleur de l'arrière-plan culturel. Elle sera différente partout où elle est adoptée. »

Facilitateur à l'optique basée sur les moyens de subsistance

1 Présentation de l'approche de « l'optique basée sur les moyens de subsistance »

Cette partie a pour but de présenter l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance aux églises, aux dirigeants locaux, aux organisations et aux communautés. Le but est d'aider les gens à commencer à saisir le processus et ses avantages. Suite à cette présentation, la sélection des personnes qui pourront bénéficier de cette optique pourra avoir lieu. Cette présentation sert également d'introduction pour les participants sélectionnés.

Invitez à une réunion des personnes spécifiquement choisies, dans un lieu approprié. Présentez l'optique basée sur les moyens de subsistance comme un moyen permettant d'aider les gens à mieux comprendre leur situation et l'ensemble de facteurs qui influencent les moyens de subsistance, puis d'y réagir de manière innovante, en particulier de façon à soutenir les groupes vulnérables. Dites-leur que la réunion ne durera pas plus de deux heures.

Commencez avec l'étude de cas d'une personne qui a bénéficié de l'optique basée sur les moyens de subsistance. Choisissez l'histoire d'une personne que vous connaissez ou racontez l'histoire suivante, qui nous vient de Nairobi :



Mueni avec une de ses clientes.
(Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Atteindre notre plein potentiel



La société néglige souvent la valeur que Dieu accorde aux personnes atteintes de maladie ou de handicap. Bien souvent, la société n'accorde pas d'attention à la contribution de ces personnes. Mais la Bible nous dit que nous sommes tous faits à l'image de Dieu : les personnes qui vivent avec le VIH comme les autres. Nous avons tous été créés avec une intention, avec quelque chose à offrir. Chacun d'entre nous. Dieu ne fait pas de discrimination. Les gens peuvent faire preuve de discrimination, mais pas Dieu.

Les personnes qui vivent avec le VIH ont beaucoup à offrir à leur communauté, mais, comme tout le monde, elles ont besoin d'opportunités. Réfléchissez à la façon dont nous pourrions encourager les personnes qui vivent avec le VIH à utiliser les dons ou les atouts que Dieu leur a confiés. Dans notre société et notre culture, qu'est-ce qui peut empêcher les personnes qui vivent avec le VIH d'atteindre leur plein potentiel ? Que pourrions-nous faire pour changer cette situation ?

L'histoire de Mueni

Mueni a 41 ans et vit avec le VIH. Elle rayonne de joie et de bonheur et son visage est éclairé d'un grand sourire. Depuis toujours, elle fait du petit commerce sur le bord de la route du village de Kariobangi. Elle avait commencé par l'achat et la revente de légumes jusqu'à ce qu'elle décide de se mettre à vendre des vitenge. Ses affaires ont de moins en moins bien marché, jusqu'au moment où elles ont définitivement capoté. Elle était désespérée.

Les membres de son église locale l'ont invitée à devenir membre du nouveau groupe de soutien qu'ils étaient en train de créer. Elle faisait partie des personnes sélectionnées par l'église pour suivre la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance. Grâce à cette formation, elle s'est rendu compte qu'elle avait beaucoup de choses à vivre. Elle a décidé de se lancer dans la coiffure, après avoir pris conscience qu'il s'agissait de l'un de ses dons, qu'elle avait rarement exploité. Elle a commencé à tresser les cheveux des gens à domicile, jusqu'à ce qu'elle ait les moyens de louer un local lui permettant de diversifier ses activités, en stockant des vêtements de seconde main, des extensions de cheveux et autres accessoires pour cheveux.

Elle est devenue membre d'un groupe d'épargne au sein duquel elle met désormais de côté une partie de ses revenus hebdomadaires. Elle nous explique : « La principale leçon que j'ai apprise est que je devais me réveiller et agir, tout comme les lépreux qui ont décidé d'aller demander la guérison après des années de stigmatisation, d'isolement et de frustration (Luc 17:11-13). »

À l'avenir, Mueni espère pouvoir acheter un casque séchoir et d'autre matériel pour son activité. Elle est maintenant la responsable de son groupe d'épargne, ce qui prouve la confiance des femmes envers elle. Elle prévoit de créer une entreprise collective avec elles. Cela a renforcé sa confiance personnelle. « J'ai appris à utiliser la moitié et à garder la moitié. C'est une merveilleuse formation transformatrice, » dit-elle en souriant.

Expliquez que l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance vise essentiellement à aider les personnes vulnérables à tirer le meilleur parti de leurs savoir-faire et de leurs ressources, et à prendre pleinement conscience et connaissance de leur situation locale. Cette approche permet d'équiper et d'autonomiser les ménages, les groupes et les communautés afin qu'ils puissent décider de leur propre processus de développement et le prendre en main. L'optique basée sur les moyens de subsistance est adaptée du Cadre des moyens d'existence durables, utilisé par de nombreuses organisations. Vous trouverez des références utiles aux diverses approches d'utilisation du Cadre des moyens d'existence durables dans la section Lectures complémentaires, dans l'**Annexe B**, page 70.

« On peut uniquement aider les gens à faire un bout de chemin lorsqu'ils se trouvent au bord de la route, mais pas quand ils restent assis chez eux. »

Proverbe luo

EXERCICE

Les différents aspects de l'optique basée sur les moyens de subsistance

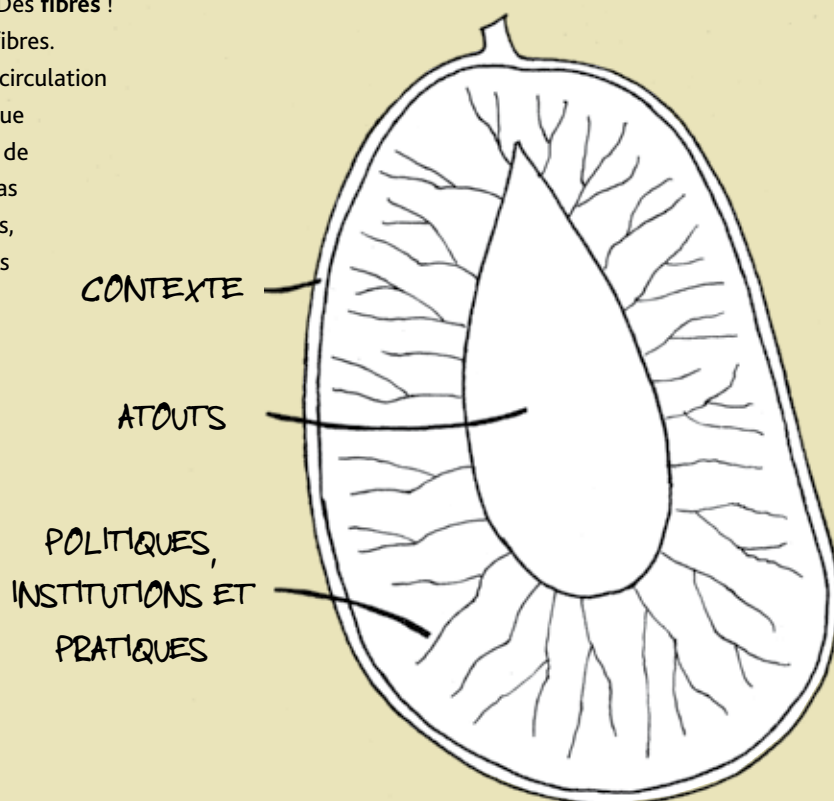
La mangue est un fruit courant et délicieux. Nous pouvons utiliser l'image familière de la mangue pour comprendre les différents aspects de l'optique basée sur les moyens de subsistance et la façon dont elle peut nous aider à mieux comprendre notre situation. Dessinons ensemble une mangue sur un tableau à feuilles.

Demandez aux participants de décrire les différentes parties de la mangue et dessinez un gros schéma sur le tableau à feuilles.

Commençons tout d'abord par la partie extérieure, l'**apparence** de la mangue, qui influence notre opinion à son sujet. Est-elle mûre et juteuse ? Ou peut-être est-elle abîmée et acide ? La peau représente notre situation ou notre contexte personnel. Celle-ci peut être abîmée par la météo, des insectes nuisibles, des maladies ou par la récolte. De même, notre vie est affectée par diverses difficultés sur lesquelles nous n'avons pas forcément de prise et qui nous rendent vulnérables.

Puis il y a l'intérieur, la chair sucrée et juteuse de la mangue. Mais qu'y a-t-il dans la chair ? Des **fibres** ! Les mangues sont toujours remplies de fibres. Celles-ci retiennent le jus, contrôlent la circulation et rendent la consommation de la mangue plus difficile. Elles font partie intégrante de notre vie, même si cela ne nous paraît pas forcément évident. Ce sont les politiques, les institutions et les pratiques, les règles et les réglementations qui régulent notre vie, pour le pire et le meilleur.

Au cœur de la chair se trouve le **noyau**, rempli de potentiel. Le noyau représente nos atouts, nos savoir-faire, nos ressources, nos amis et notre famille. Quels que soient les atouts d'un ménage, quel qu'en soit le nombre, ils recèlent du potentiel si nous les utilisons. Le noyau peut germer, devenir un nouveau manguier et ainsi produire de nombreuses autres mangues.



Chaque partie de la mangue a une influence sur les autres. La peau peut être abîmée, le noyau peut pourrir ou la chair peut être trop mûre. Voilà pourquoi il est important d'en examiner toutes les parties.

Lorsque nous tenons une mangue dans la main, nous devons décider ce que nous allons en faire. Nous pouvons la vendre, la manger en entier, la couper en morceaux ou la cuire. La décision que nous prenons concernant la façon dont nous allons tirer profit de son goût sucré, de ses vitamines et de ses minéraux représente les « stratégies » que nous choisissons et détermine les « résultats » que nous obtiendrons.

La mangue nous fournit une illustration très pertinente de la façon dont les différents aspects de l'optique basée sur les moyens de subsistance interagissent. La formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance va nous permettre d'examiner plus en détail :

- les atouts
- les vulnérabilités et les mécanismes d'adaptation
- les politiques, les institutions et les processus (PIP)
- la chaîne de valeur
- les stratégies de subsistance
- les résultats en termes de moyens de subsistance



Les moyens de subsistance bénéficient souvent d'un soutien familial. (Photo : Debora Randall / Samaritan's Purse)

Adopter l'optique basée sur les moyens de subsistance

Avoir recours à l'optique basée sur les moyens de subsistance aidera les participants à comprendre et à utiliser les forces (atouts) et les opportunités (stratégies de subsistance) dont ils disposent.

L'optique basée sur les moyens de subsistance montre que lorsque les gens sont pleinement conscients de l'accès qu'ils ont à différentes sortes d'atouts et de leur aptitude à les utiliser, ils peuvent réduire leur vulnérabilité. Voilà qui est indispensable pour s'extraire de la pauvreté.

Quatre principes clés sous-tendent l'approche basée sur les moyens de subsistance...

CENTRÉE SUR LA PERSONNE L'optique basée sur les moyens de subsistance a pour point de départ les individus, dont certains vivent avec ou sont touchés par le VIH, qui tireront avantage d'une approche qui leur permet d'examiner soigneusement leur vie, leurs forces, leurs aptitudes et leur potentiel.

HOLISTIQUE L'optique basée sur les moyens de subsistance aide les gens à comprendre les liens entre les diverses influences présentes dans leur vie. Ces influences peuvent s'exercer au niveau communautaire ou familial, au niveau local, du district, national ou international.

DYNAMIQUE Les moyens de subsistance changent au fil du temps. Le but de l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance est d'aider les gens à comprendre ces changements et à en tirer des enseignements, en soutenant les changements positifs et en réduisant l'impact des changements négatifs. Tous les chocs et tous les changements progressifs, tels que le changement climatique, une mauvaise santé, les blessures ou le déclin économique, peuvent avoir une incidence sur les moyens de subsistance. Les gens doivent également être conscients de l'impact de la compétition avec ceux qui ont choisi le même moyen de subsistance et ainsi adopter des stratégies souples pour s'adapter.

DURABLE Les moyens de subsistance doivent ouvrir des perspectives à long terme. Ils sont durables à partir du moment où :

- ils sont résilients face aux difficultés
- ils ne dépendent pas d'un appui externe (à moins que cet appui ne soit lui-même durable)
- ils permettent le maintien de la productivité des ressources naturelles à long terme
- ils ne nuisent pas aux moyens de subsistance d'autres personnes ou ne les compromettent pas.

EXERCICE

Examiner l'impact du VIH sur les moyens de subsistance

Cet exercice aborde l'impact du VIH sur les moyens de subsistance. Fixez quatre grandes feuilles de papier au mur ou utilisez un tableau blanc sur lequel vous aurez la place de réaliser quatre dessins.



DESSIN 1 Avec la participation du groupe, dessinez une maison et son enceinte typiques d'une famille de la communauté qui aurait de bonnes ressources et des atouts (par exemple : une maison, des animaux, des champs cultivés, un ruisseau ou une source d'eau, les membres de la famille, des enfants qui vont à l'école, l'implication dans une église, etc.).



DESSIN 2 Expliquez ensuite que le père de cette famille est tombé malade et qu'il ne va plus pouvoir travailler. Demandez aux participants quel va en être l'impact sur la famille. Réalisez un deuxième dessin, en leur demandant quel pourrait être l'impact de la maladie du père sur chacun des atouts.



DESSIN 3 Expliquez que le père est mort. (Dessinez une tombe.) Maintenant, c'est la maman qui est malade. Avec l'aide du groupe, dessinez l'impact que cela a sur le foyer. Quels impacts la mort du père et la maladie de la mère ont-ils eu sur les champs, les animaux, la maison, les enfants, l'implication dans l'église, etc. ?



DESSIN 4 La maman est à présent décédée. Quel est l'impact de sa disparition sur les enfants et sur leur aptitude à survivre ?

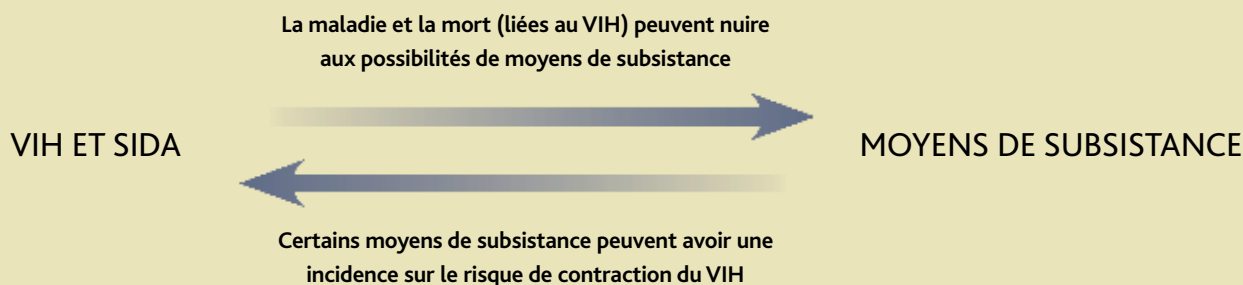
Posez aux participants les deux questions suivantes :

- Dans nos communautés, de quelle façon le VIH peut-il affecter les moyens de subsistance de la population ?
- Quels sont les moyens de subsistance qui rendent les gens plus vulnérables au VIH ?

Les tableaux sur les deux pages ci-après présentent quelques réponses possibles.

Une relation à double sens

Partagez et résumez les réponses des participants aux deux questions. Concluez en soulignant la relation à double sens entre VIH et moyens de subsistance :



Une personne qui vit avec le VIH peut être en bonne santé pendant de nombreuses années avant que des maladies répétées et chroniques liées au sida ne s'installent. Mais cette période de bonne santé tend à être de plus courte durée pour ceux dont les moyens de subsistance sont précaires. Cela est dû à une mauvaise alimentation, à un accès insuffisant aux soins de santé, au manque de soutien de l'entourage et au stress causé par la lutte pour leur survie.

Lorsque les moyens de subsistance sont assurés, les individus, les ménages et les communautés sont plus à même de faire face aux divers impacts du VIH.

Impacts possibles du VIH sur les moyens de subsistance

Pénuries de main-d'œuvre	Lorsqu'un individu tombe malade, sa main-d'œuvre et ses savoir-faire ne sont plus aussi disponibles pour le ménage. Les membres de la famille en bonne santé doivent dépenser du temps et de l'énergie pour prendre soin de la personne malade, ce qui leur en laisse moins pour les activités de subsistance. Les enfants sont parfois retirés de l'école pour travailler, ce qui a une incidence sur leur éducation.
Perte de connaissances et de savoir-faire	Si les parents meurent précocement (de maladies liées au sida), les compétences de la vie courante et celles nécessaires à la génération d'un revenu, parmi lesquelles les connaissances agricoles, ne sont pas transmises à la génération suivante. Cela laisse la jeune population mal équipée pour cultiver ses terres et subvenir aux besoins de la famille.
Insécurité alimentaire	Moins de travail implique souvent moins de nourriture sur la table pour tous les membres du ménage.
Perte des biens	Les veuves et les orphelins peuvent être dépossédés des terres, des maisons ou d'autres biens qu'ils possédaient, suite au décès d'un mari / père.
Changements sociaux	Les familles qui sont aux prises avec de graves problèmes de santé peuvent voir leur réseau social se réduire, si elles ont besoin d'un important soutien continu dû aux effets cumulés du VIH. La stigmatisation peut également isoler des autres. Les structures sociales peuvent se modifier, avec davantage de ménages dirigés par des femmes, des personnes âgées ou des enfants.
Affaiblissement de la capacité institutionnelle	Les services éducatifs, de santé, agricoles et sociaux souffrent tous des maladies et des décès liés au VIH. Si les membres du personnel sont absents pour cause de maladie ou parce qu'ils doivent prendre soin de membres malades de leur famille, la quantité et la qualité des services fournis par ces institutions en seront diminuées. Les membres du personnel qui restent doivent compenser l'absence de leurs collègues, ce qui augmente leur charge de travail et réduit la qualité des services proposés.
Dommages environnementaux	Les familles touchées par le VIH peuvent avoir accès à des biens tels que l'eau, des terres ou des ressources forestières, mais ne pas être en mesure de s'en servir de façon responsable. La pauvreté s'amplifiant et les gens ayant moins de possibilités de revenus à cause du VIH, l'environnement local est parfois surexploité et dégradé par le surpâturage à proximité du village ou l'abattage d'arbres pour la vente comme bois de chauffage ou charbon de bois.

Impacts possibles des moyens de subsistance sur la vulnérabilité des individus au VIH

Risque accru de nouvelles infections au VIH

Les moyens de subsistance qui impliquent un travail migrant ou des déplacements de nuit augmentent le risque de contracter le VIH pour ceux qui voyagent et pour ceux qui restent sur place.

Pauvreté

Lorsqu'ils n'ont pas d'autres possibilités de subsistance, les hommes et les femmes peuvent être amenés à recourir au commerce du sexe ou à des rapports sexuels transactionnels (par ex. rapports sexuels contre de l'aide pour défricher un champ, en échange de nourriture, avec le propriétaire en cas d'incapacité de payer le loyer), ce qui entraîne un risque de contraction du VIH.

Les femmes et les filles peuvent être contraintes à avoir des relations à risques ou à se marier (par ex. legs de l'épouse).

Accès réduit aux traitements TAR et TB

L'accès à la thérapie antirétrovirale (TAR) et aux traitements de la tuberculose (TB) est essentiel pour que les PVVIH puissent vivre longtemps et en bonne santé. Malheureusement, l'accès à ces traitements est réduit pour les personnes dont les moyens de subsistance sont précaires. Il leur est parfois difficile d'avoir accès aux moyens de transport nécessaires pour atteindre la clinique ou l'hôpital. Il se peut qu'elles n'aient pas les moyens de se payer les traitements médicaux. Elles n'ont peut-être pas le temps de se rendre à la clinique ou à l'hôpital si elles travaillent ou si elles s'occupent d'enfants ou de membres malades de la famille. De plus, les PVVIH peuvent avoir des difficultés à suivre leur traitement ARV sans aide extérieure et souffrent parfois d'une mauvaise alimentation.

Questions directives

Pour plus de clarté, les Questions directives sont regroupées dans chaque Partie. Mais elles ne doivent pas nécessairement toutes être traitées d'un bloc à la fin de chaque session de formation. Les facilitateurs peuvent se montrer flexibles et encourager les participants à répondre aux questions une par une, pour accompagner les divers exercices pratiques.



La vente de produits alimentaires est une bonne stratégie de subsistance. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

1 QUESTIONS DIRECTIVES Présentation

Ces questions peuvent aider les parties prenantes à parvenir à certaines conclusions en vue d'une future planification basée sur ce qu'elles viennent d'apprendre. Elles seront encore plus utiles si les participants discutent de leurs réponses en petits groupes.

Lorsque vous employez ces questions avec des bénéficiaires, utilisez uniquement les deux premières questions pour la discussion.

- 1a** D'après ce que vous comprenez, quels sont les avantages du recours à une optique basée sur les moyens de subsistance ?
- 1b** Quels changements le recours à cette optique pourrait-il entraîner ?
- 1c** En quoi les activités liées au VIH que vous menez avec vos bénéficiaires pourraient-elles bénéficier d'une optique basée sur les moyens de subsistance ?
- 1d** Comment aller de l'avant avec des projets pour cette formation ?
- 1e** Qui pourraient être les bénéficiaires potentiels de cette formation ?

Tirer des conclusions

Convenez ensemble des dates de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance et de lieux appropriés.

Les parties prenantes devraient également discuter des critères à utiliser pour la sélection des participants potentiels : leur compréhension de l'approche (différente d'une approche d'aide ponctuelle), leur engagement à participer à toutes les sessions de formation, leur disposition à changer, leur niveau de vulnérabilité et la nécessité de veiller à un équilibre entre le nombre d'hommes et de femmes. Chaque cycle de formation doit compter entre 20 et 40 participants.

Si vous prévoyez de renouveler la formation, sélectionnez trois ou quatre personnes issues de la même communauté, église ou organisation, qui ont déjà une expérience en matière de formation et qui souhaiteraient se spécialiser en optique basée sur les moyens de subsistance. Vous pouvez soit les former directement, soit en même temps que les bénéficiaires. L'optique basée sur les moyens de subsistance n'est pas facile à appliquer et il est important de veiller à ce que ces personnes soient capables de retransmettre efficacement ces connaissances à d'autres. Il vous faudra leur fournir un mentorat et un encadrement continus, ce qui prendra du temps. Elles auront également besoin de soutien lorsqu'elles commenceront à dispenser elles-mêmes la formation. Si vous choisissez trois ou quatre personnes issues de la même communauté, église ou organisation, elles pourront se soutenir mutuellement pour dispenser la formation à d'autres.

Nous avons tous du potentiel



Parfois nous ne tenons pas compte du potentiel des personnes qui, selon nous, ont peu de valeur (les personnes vulnérables, pauvres, celles qui ont le VIH). Mais aux yeux de Dieu, tout le monde a du potentiel. Placez votre main devant vous. Regardez vos doigts, votre pouce. Lequel est le plus fort ? Lequel est le plus gros ? Lequel est le plus faible ? Lequel dépend des autres pour fonctionner correctement ?

Maintenant, serrez votre poing, comme si vous alliez saisir fermement quelque chose pour agir. Regardez vos doigts dans cette position. Quel que soit d'après vous votre doigt le plus fort, le plus gros ou le plus faible, dans cette position (celle de l'action et de la force), ils sont tous identiques. Chaque doigt joue son rôle, aux côtés de son voisin. Il s'agit ici d'une illustration simple et utile de notre potentiel en tant qu'individus. Nous avons chacun de la valeur aux yeux de Dieu.

L'histoire de Mwangi

Mwangi vit avec le VIH, dans une maison qu'il partage avec sa femme et leurs quatre enfants, dans le village de Grogan, au Kenya. Avec sa famille, il est très reconnaissant pour la formation aux moyens de subsistance dont il a bénéficié au sein de son église en 2010. Lors de son premier contact avec l'église, Mwangi était malade, alité, découragé et avait perdu tout espoir.

L'église lui a fourni des soins de santé à domicile et un soutien spirituel jusqu'à ce qu'il soit apte à entreprendre une petite activité, grâce à une contribution de 600 shillings de la part de l'église. Il a commencé par acheter du lait en gros et le revendre. Néanmoins, il était souvent malade et cela avait une incidence sur son activité.

Après avoir suivi la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance, il a décidé d'arrêter son commerce de lait et s'est mis à vendre des vêtements de seconde main. Il les achète à Nairobi, les lave, les repasse et les valorise ; puis il les ramène vers l'intérieur du pays, où il a mis en place une chaîne de distribution très efficace, via la jeunesse locale.

Il achète des vêtements pour la somme modique de 20 shillings kenyans pièce et les revend 600 shillings. Il travaille désormais avec sa femme. Ils ont pu acheter deux machines à coudre. Grâce à la formation aux moyens de subsistance, ils ont créé un groupe d'épargne et de soutien, duquel Mwangi a été élu président. Il motive les autres membres du groupe, dont certains sont malades, et il s'appuie sur son expérience et ses difficultés personnelles pour les encourager et les pousser à s'extraire de la dépendance et de leurs situations difficiles.

Mwangi a ainsi pu payer une dot pour sa femme et aide la famille de son épouse en pourvoyant au loyer et à la nourriture. Il peut désormais prêter jusqu'à 30 000 shillings (£250) de ses économies personnelles pour aider les autres. « Auparavant, j'étais méprisé et isolé de mes proches et de mes amis, mais aujourd'hui je suis une lumière qui brille à leurs yeux. Grâce à la formation aux moyens de subsistance, j'ai découvert des opportunités que je n'aurais jamais pu imaginer. Merci ! »

2 Identification des atouts

Les atouts sont le fondement sur lequel les ménages développent leurs stratégies de subsistance. La capacité des gens à s'extraire de la pauvreté dépend de leur accès à ces atouts.

Les atouts sont les ressources dont les gens se servent pour exercer leurs moyens de subsistance et faire face aux crises (chocs, cycles et tendances). La première fois que les gens réfléchissent à leurs atouts, ils ont tendance à penser à l'argent et aux biens fonciers, atouts auxquels les personnes pauvres ont peu accès. Cependant, il existe six principaux types d'atouts. Lorsque les gens commencent à penser à leurs compétences, à leurs amis et à leur famille, ils prennent conscience qu'ils disposent réellement d'atouts.



Exemples d'atouts

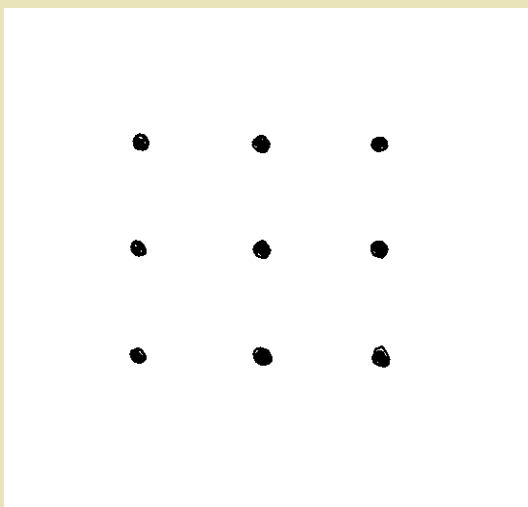
Humains et spirituels	Ce sont des atouts dont dispose tout individu. Ils comprennent l'éducation, la foi, la santé et la force physique, l'expérience de vie et la sagesse, l'intelligence et les savoir-faire. Les atouts spirituels comprennent la prière, la communion fraternelle et l'espérance.
Sociaux	Ces atouts comprennent les réseaux de soutien des individus : famille et amis, réseaux familiaux, groupes religieux et organisations auxquelles ils appartiennent. Cela comprend les groupes d'agriculteurs, les groupes d'épargne et de prêt, et les groupes de soutien pour PVVIH.
Politiques	Les atouts politiques reflètent le pouvoir dont les gens disposent au sein de leur communauté et de leur famille. Les atouts politiques comprennent la capacité à influencer les prises de décision, à plaider pour des ressources ou des changements, et la capacité à faire valoir ses droits (par ex. à la propriété, à l'éducation, aux soins de santé ou de vote).
Matériels	Les atouts matériels peuvent comprendre les maisons, l'équipement et les outils, les vélos, les véhicules, les puits, les vêtements, etc.
Financiers	Ces atouts comprennent l'argent ou les possessions qui peuvent être rapidement et facilement converties en espèces. Les atouts financiers peuvent comprendre les céréales, le bétail, les tapis de laine, l'or, les revenus d'un travail ou les transferts de fonds de l'étranger.
Naturels	Ces atouts comprennent l'accès aux ressources naturelles comme la terre, l'eau, les plantes, les arbres, les animaux, l'air, les pluies régulières et les océans. Les ressources naturelles peuvent ne pas être durables, en cas de surpâturage, d'abattage excessif des arbres pour la vente de bois de chauffage ou de surexploitation des sols, pratiques difficiles à éviter lorsque la population a peu de possibilités de revenus.

Certaines personnes regroupent les atouts sociaux et politiques, ou dissocient les atouts humains et spirituels. Peu importe la façon dont vous organisez les différentes catégories d'atouts, du moment qu'elles sont toutes mentionnées.

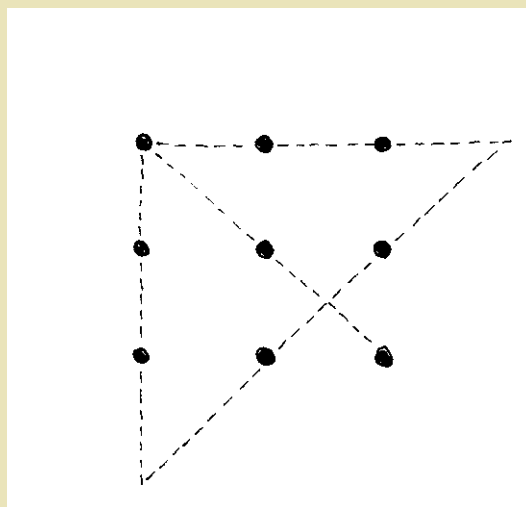
EXERCICE**Penser « hors du cadre »**

Il nous faut réfléchir au-delà des apparences pour découvrir tous les atouts auxquels les gens peuvent avoir accès. Il peut y avoir des atouts ou des savoir-faire cachés, que les gens n'ont jamais pensé à utiliser de façon plus créative. Voici un simple exercice qui aidera les gens à penser « hors du cadre ». (CONSEIL : N'annoncez pas le nom de cet exercice aux participants : dites-leur seulement qu'ils vont chercher des solutions créatives à certains problèmes.)

Dessinez ce schéma sur un tableau à feuilles ou un tableau blanc. Laissez dix minutes aux participants pour trouver comment joindre tous ces points à l'aide de quatre lignes droites uniquement, sans soulever leur stylo de la feuille. Voyez quelles solutions les gens proposent. Quelqu'un trouvera peut-être la bonne, mais la plupart des gens essaient de trouver une solution à l'intérieur de la grille. Si personne n'a trouvé la bonne solution, montrez-leur que les points ne peuvent être joints que par des lignes qui dépassent la grille : des lignes qui « sortent du cadre ».



Pouvez-vous joindre tous ces points à l'aide de quatre lignes droites uniquement, sans lever votre stylo de la feuille ?



La solution demande de « penser hors du cadre ».

L'impact du VIH sur l'accès aux atouts

Les familles touchées par le VIH voient souvent leur accès à leurs atouts se modifier. Par exemple, des connaissances et des savoir-faire peuvent être perdus lorsque les parents meurent avant d'avoir pu les transmettre à leurs enfants. La stigmatisation et la discrimination peuvent réduire les atouts sociaux des gens si la famille est exclue de l'église, de l'école ou d'autres groupes communautaires. Dans de nombreuses cultures, les coutumes en matière d'héritage des terres rendent les veuves et les orphelins plus vulnérables encore.

Si certains membres de la famille tombent malades, les ménages peuvent être obligés de vendre leurs atouts de production (par ex. bicyclettes, bétail, outils agricoles, etc.), ce qui nuira à leur capacité de générer des revenus. L'augmentation des frais médicaux et les funérailles représentent une charge financière considérable pour les familles touchées par le VIH.

L'atout le plus important des ménages extrêmement vulnérables peut être leurs relations avec les autres et leur capacité à solliciter de l'aide auprès de ces réseaux sociaux en temps de crise. Ce réseau peut comprendre la famille élargie, les amis, le pasteur de l'église, les membres de l'église, les relations avec les groupes organisés et les agences de développement.

« Cet espoir m'a aidé à avancer, et je crois que je peux accomplir de plus grandes choses dans ma vie. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

EXERCICE

Déterminer les atouts

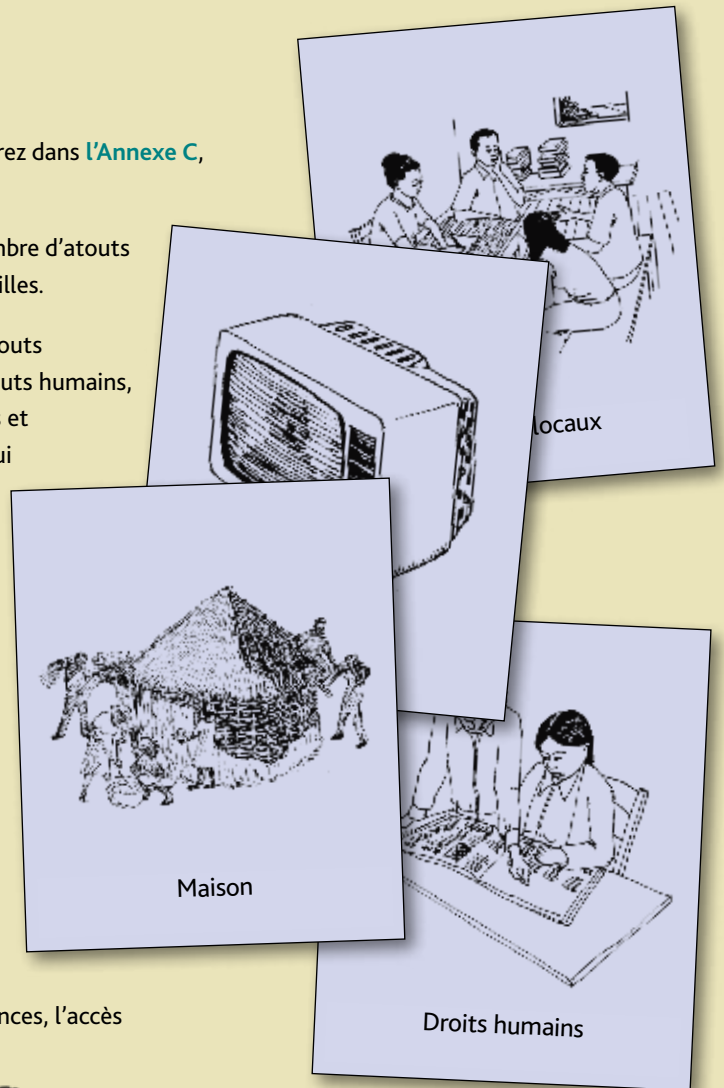
Photocopiez les illustrations des atouts que vous trouverez dans l'Annexe C, pages 71-79 et découpez-les.

Demandez aux participants de trouver le plus grand nombre d'atouts possible en cinq minutes. Notez-les sur un tableau à feuilles.

Ceux qui risquent d'être cités le plus souvent sont les atouts matériels et sociaux. Demandez d'autres exemples d'atouts humains, politiques, spirituels et financiers. Sortez les illustrations et demandez aux participants de trouver les illustrations qui correspondent à leur liste.

Ensuite, demandez-leur de trier ces atouts pour les répartir dans les bonnes catégories. (Demandez à quelqu'un de dessiner rapidement ceux qui manquent, le cas échéant.)

Si les gens ont du mal à trouver des atouts, faites-leur penser à un exemple de moyen de subsistance et au type d'outils, d'équipement ou de ressources nécessaires pour l'exercer. Soulignez le fait que bien souvent, différents atouts sont combinés lorsqu'ils constituent la base d'un moyen de subsistance. Par exemple, demandez quels atouts sont nécessaires pour qu'une personne puisse labourer (parmi les réponses il devrait y avoir le savoir-faire, l'expérience, les connaissances, l'accès à des bœufs, une charrue et des terres).



Nouvelle maison, nouvel espoir

Gomose est une veuve chrétienne qui a quatre enfants, avec lesquels elle vit dans le sud de l'Éthiopie. Sa maison délabrée avait besoin d'être rénovée. Elle avait toujours peur que la maison ne s'effondre. Pendant la saison des pluies, il pleuvait dans la maison, ce qui abîmait les affaires posées au sol. La maison n'offrait aucune protection contre le vent et la pluie.

L'église de Kale Heywet a offert une formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance à 32 personnes, dont Gomose. Le personnel a assuré le suivi de la formation en visitant à domicile tous les bénéficiaires de la formation. Ensemble, ils ont fait une évaluation de ses ressources et atouts limités. Un grand eucalyptus poussait sur son terrain. Le groupe a proposé de régler son problème de logement en abattant l'arbre et en utilisant le bois pour lui construire une nouvelle maison.

De nombreuses personnes sont venues aider Gomose : des voisins, des proches, des membres de l'église et des jeunes. Parmi eux, il y avait des menuisiers qualifiés qui ont réalisé les plans de la nouvelle maison. Des voisins ont apporté des clous et des outils, et fourni la main-d'œuvre. La chorale de l'église et le groupe de jeunes sont venus creuser les fondations. Des tôles ont été fournies par diverses sources : des fonctionnaires ont fait don de tôles usagées et d'autres ont été données par l'église et par ses voisins. En finalité, Gomose est devenue la fière propriétaire d'une nouvelle maison.

Il lui manquait des documents légaux pour établir la propriété de sa maison et de son terrain. Les membres de l'église l'ont aidée à faire valoir ses droits afin de protéger son avenir.

Une fois le problème de logement de Gomose résolu, ses options de subsistance ont été examinées. Elle a suivi une formation sur la culture de légumes, qu'elle pouvait faire à côté de sa maison.

Aujourd'hui, elle utilise une partie de sa production pour améliorer l'alimentation de sa famille et vend le reste pour en retirer un revenu.

Aujourd'hui, elle est heureuse et remplie de joie à la vue de toutes les retombées de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance.



Le potager de Gomose : culture de chou et d'ensète (faux bananier, plante comestible et résistante à la sécheresse). (Photo : Tamene Tessema / Tearfund)

Exemples d'atouts qui ont aidé Gomose

Humains et spirituels	Église, main-d'œuvre, sagesse, foi
Sociaux	Amis, famille, association Kebele (a fourni des tôles, des portes et des fenêtres), soutien des gens, coopération
Politiques	Son droit à réclamer ses terres, les démarches auprès du gouvernement qu'elle a pu mener, les membres de son église qui connaissaient les démarches à effectuer et qui ont pu l'aider
Naturels	Arbres

Examiner les atouts

Humains et spirituels	<p>Les ménages possèdent-ils des connaissances et / ou des savoir-faire qui les aident au niveau de leurs moyens de subsistance ? Par exemple, séchage de fruits, usage de plantes médicinales, fabrication de savon ou confection de samosas. Quel est le niveau d'éducation formelle / informelle ? Les membres du ménage sont-ils en bonne santé et suffisamment robustes pour pouvoir travailler ? Si non, pour quelles raisons ? Est-ce pour cause de maladie ou de mauvaise alimentation ? Quels types de maladies ont-ils contractées au cours de l'année écoulée ?</p> <p>Croient-ils en Dieu ? Leur foi est-elle active ? Est-ce qu'ils prient, seuls ou avec d'autres ? Leurs croyances spirituelles leur apportent-elles de l'espoir ? Pensent-ils que Dieu a de bons projets pour eux (Jérémie 29:11) ? Trouvent-ils des encouragements au sein de leur église locale ou de leur mosquée ?</p>
Sociaux	<p>Bénéficient-ils d'un soutien (financier ou pratique) en dehors de leur famille immédiate, de la part d'amis, de voisins, de leur famille élargie ou autres ? Quel genre de soutien et à quelle fréquence ? Quelles sont les structures communautaires existantes dans la communauté locale ? Appartiennent-ils à des groupes d'agriculteurs, des groupes d'épargne, des groupes de soutien ou autres ?</p>
Politiques	<p>À quelles structures politiques les ménages appartiennent-ils ? Ont-ils accès à des personnes en position de pouvoir, des relations avec elles ou une influence sur elles ? Par exemple, font-ils partie de comités ? Ont-ils accès aux dirigeants locaux, aux élus locaux, aux ONG ou aux églises qui ont de l'influence, ou à des membres du gouvernement ?</p>
Matériels	<p>Les ménages ont-ils des possessions qui sont une source de revenus ? Bicyclette, bétail, outils, etc. ? Comment ces atouts sont-ils utilisés ? Dans quel type de maison vivent les ménages ? Sont-ils locataires ou propriétaires ? Quel accès ont-ils à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement, le cas échéant ? Ont-ils accès à des moyens de transport (voiture, bus etc.) ? Quels types de routes permettent d'accéder aux marchés ?</p>
Financiers	<p>Les ménages ont-ils des économies ? Est-ce qu'ils les gardent sous forme de bétail, d'espèces, de bijoux ou d'entreprise dont ils sont propriétaires, etc. ? Ont-ils accès au crédit ? Quelles sont les sources de revenu des ménages ? Reçoivent-ils des fonds de l'étranger ? Ont-ils suffisamment de revenus pour subvenir aux besoins de la famille et assumer les frais de scolarité des enfants ?</p>
Naturels	<p>Est-ce que les ménages possèdent ou ont accès à des terres ? S'ils n'en possèdent pas, ont-ils accès à des parcelles ? Quelle superficie et quel usage en est-il fait ? Quelle est la productivité du sol ? Quel est le schéma des précipitations ? L'eau de pluie est-elle stockée pour pouvoir être réutilisée lors des périodes sans pluie ? Quel accès ont les ménages aux autres ressources naturelles comme l'eau, les plantes, les arbres, les animaux, l'eau de pluie ou la pêche ? Ici aussi, demandez en quelle quantité, quelle qualité et comment ces ressources sont utilisées. Quel genre de bétail les ménages possèdent-ils ? Que produisent-ils ?</p>

Bœufs et charrues sont des ressources matérielles de valeur. (Photo : Debora Randall / Samaritan's Purse)



QUESTIONS DIRECTIVES

2 Atouts

Les questions ci-dessous aideront les individus ou les groupes à analyser leur situation en termes d'atouts et à commencer à trouver des solutions personnelles. Veillez à ce que les participants comprennent bien chaque question. Prenez le temps de les expliquer clairement pour que tous les membres du groupe se sentent à l'aise et puissent participer.

Au fur et à mesure que les participants répondent aux questions ci-dessous, consignez leurs réponses sur des exemplaires du tableau des **Questions directives pour la Partie 2**, page 21. Lorsque vous utilisez ces questions au sein de la communauté, il n'est pas forcément utile de vous servir du tableau. Prenez simplement des notes en vue de le remplir plus tard. Les réponses pourront être laissées au groupe ou à la communauté et un exemplaire doit être gardé par le facilitateur. Cela permet de consigner les principales réponses et d'orienter les phases ultérieures du processus.

REMARQUE : Cet exercice fonctionne mieux en groupe, mais il peut également être fait individuellement. Le même tableau peut être utilisé.

Tout d'abord, abordez successivement chaque type d'atout à l'aide des informations contenues dans l'encadré **Examiner les atouts** (page 19) pour présenter chaque atout. Puis examinez les divers atouts auxquels les gens ont accès. Ces questions aideront les participants à approfondir leur réflexion et à penser « hors du cadre » en ce qui concerne leur accès aux atouts. Pendant qu'ils discutent de leurs réponses à ces questions, utilisez comme aide visuelle les illustrations que vous trouverez dans **l'Annexe C**. Elles aideront les gens à envisager tous les types d'atouts possibles. Vous pouvez, si nécessaire, représenter d'autres atouts évoqués.

2a Réfléchissez aux atouts dont dispose votre famille. Lesquels sont les plus utiles, les plus fiables et productifs pour garantir votre survie et votre bien-être ?

Servez-vous des questions de l'encadré **Examiner les atouts** pour aider les gens à répondre. Sélectionnez (ou dessinez) chaque fois l'illustration correspondante.

2b Quels sont les atouts dont disposent les familles qui ne sont pas assez fiables ou peu utilisés mais qui pourraient potentiellement améliorer leurs moyens de subsistance ?

Là encore, utilisez les informations de l'encadré et les illustrations pour aider les gens à réfléchir.

2c Quels autres atouts sont présents dans la communauté, auxquels les familles n'ont actuellement pas accès ? Quelles personnes y ont accès (par ex. sources d'eau, terres publiques, services publics) ?

Il peut s'agir de biens communautaires auxquels tout le monde n'aurait pas accès. Qu'est-ce qui restreint l'accès des familles à ces biens ? Dans de nombreux cas, certains biens communautaires passent inaperçus, comme les sources d'eau, les toilettes publiques, un jardin communautaire, des terres publiques, des arbres fruitiers, l'accès aux dirigeants du village et aux services publics. Même les vulgarisateurs agricoles du gouvernement et les semences et outils gratuits (ou subventionnés) à disposition dans votre communauté peuvent être considérés comme des biens communautaires. Utilisez ici aussi les illustrations pour représenter ces atouts.

2d Qu'est-ce qui vous empêche d'accéder à ces atouts et de les utiliser ?

Discutez des atouts identifiés aux points 2b et 2c et réfléchissez à ce qui empêche les gens de les utiliser.

2e Que pouvons-nous faire pour optimiser l'utilisation des atouts existants et améliorer l'accès aux biens communautaires ?

Identifiez une action possible pour optimiser l'utilisation de chacun des atouts identifiés précédemment.

QUESTIONS DIRECTIVES POUR LA PARTIE 2 **Atouts**

2b Quels sont les atouts dont disposent les ménages qui ne sont pas assez fiables ou peu utilisés mais qui pourraient potentiellement améliorer les moyens de subsistance ?

2c Quels sont les autres atouts présents dans la communauté mais auxquels les ménages n'ont actuellement pas accès ?

2e Que pouvons-nous faire pour optimiser l'utilisation des atouts existants et améliorer l'accès aux biens communautaires ?

2a À quels atouts précieux les ménages ont-ils accès ?

2d Qu'est-ce qui vous empêche d'accéder à ces atouts et de les utiliser ?

Humains et spirituels						
Sociaux						
Politiques						
Matériels						
Financiers						
Naturels						

3 Comprendre les vulnérabilités et les mécanismes d'adaptation

La capacité des individus et des communautés à faire face aux événements inattendus et difficiles de la vie est étroitement liée aux atouts dont ils disposent. La façon dont les gens réagissent et font face aux difficultés ou aux vulnérabilités dépend essentiellement de leur accès aux atouts et de leur capacité à protéger et à maintenir ces atouts pendant et après les périodes difficiles / de crise.

La « vulnérabilité » est un terme qui décrit la mesure dans laquelle les gens arrivent à gérer les événements difficiles, les crises ou les aléas, y faire face et y survivre. Par exemple, les familles qui vivent dans des maisons en pierre de construction robuste ont des chances d'être moins vulnérables à un cyclone que les familles qui vivent dans des maisons mal conçues.

Il existe différentes sortes d'aléas ou de crises : les chocs, les cycles et les tendances (voir encadré).

Chocs, cycles et tendances

LES CHOCS sont des événements soudains qui peuvent porter atteinte à la vie ou aux moyens de subsistance des gens. Exemples de chocs : ouragans, inondations, conflits civils, décès d'un membre de la famille proche, épidémie de choléra ou perte d'un emploi.

LES CYCLES sont des chocs qui se produisent de manière régulière. Parfois, les cycles sont prévisibles et il est alors possible de s'y préparer. Exemples de cycles : inondations saisonnières, maladies qui surviennent lors de la saison des pluies ou prix qui chutent après les récoltes et qui ne cessent de grimper proportionnellement à la diminution des stocks alimentaires.

LES TENDANCES correspondent aux changements positifs ou négatifs qui se produisent sur une longue période de temps. Il est parfois difficile d'avoir des certitudes au sujet de certaines tendances très progressives. Exemples de tendances : amélioration ou déclin de l'économie ; hausse des prix du combustible ; détérioration des sols, des forêts et des rivières ; modification des régimes pluviométriques ; ou prévalence du VIH dans un district ou un pays. En étudiant les tendances, posez-vous les questions suivantes : les choses ont-elles toujours été comme cela ? Sont-elles en train de changer ? Si oui, en quoi ?



EXERCICE

Comprendre les différents niveaux de vulnérabilité

« On ne peut pas savoir où l'on va, si l'on ne sait pas d'où l'on vient. »

Bénéficiaires de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

En situation de crise, la population entière peut être exposée au même aléa (par ex. inondation, séisme, troubles civils ou pandémie de VIH), mais la vulnérabilité et la résilience des individus et des familles à l'impact de ces chocs peuvent être extrêmement variables. Apprendre à mieux comprendre nos vulnérabilités devrait nous aider à nous préparer à mieux réagir aux aléas.

Il nous faut pour cela examiner plus en détail notre communauté. Quels termes allons-nous utiliser pour les différents niveaux de pauvreté et de vulnérabilité ?

Dessinez un tableau vide sur le tableau à feuilles (voir exemple ci-dessous) et notez les titres de colonnes. Dans la colonne de gauche, notez les termes que vous aurez convenus, après discussion, pour les différents niveaux.

Discutez et convenez de la signification de ces termes. Dans la colonne du milieu du tableau, décrivez chaque terme.

Quels critères pourraient être utilisés pour identifier à quel niveau un individu ou un ménage se situe ? Discutez de ces critères et notez-les dans la colonne de droite.

Exemple de niveaux de pauvreté et de vulnérabilité

Termes typiques	Description	Critères
Non vulnérables	Ceux qui font face	Possèdent un domicile fixe et bien construit, divers atouts et un revenu stable
Potentiellement vulnérables	Ceux qui réussissent à faire face, mais qu'un choc pourrait faire basculer sous le seuil	Possèdent une maison avec une bonne toiture et des atouts. Revenu relativement stable
SEUIL DE PAUVRETÉ		
Vulnérables mais économiquement actifs	Ceux qui font généralement face	Possèdent une petite maison relativement résistante aux intempéries. Quelques atouts. Les revenus ne sont pas toujours stables et proviennent généralement de la main-d'œuvre ou de petits kiosques ou étals de vente
Très vulnérables	Ceux qui parviennent à faire face, avec difficulté	Possèdent généralement une petite maison, dont la toiture n'est pas résistante aux intempéries et un sol en terre battue. Peu d'atouts et revenus irréguliers
Indigents ou extrêmement vulnérables	Ceux qui ne peuvent faire face	N'ont pas de maison, mais disposent éventuellement d'un abri mal construit. Soutien minimal de la famille ou d'autres réseaux sociaux. Très peu d'atouts. Revenus aléatoires ou dépendent de l'aumône des voisins

EXERCICE

Classement par ordre de prospérité

Si le facilitateur / formateur estime cela approprié avec le groupe de participants, attribuez à chacun des participants un chiffre sur un Post-it (afin de rester relativement anonyme) et demandez-leur de se placer sur le tableau avec leur Post-it numéroté. Demandez-leur si tout le monde est sûr d'être dans la bonne catégorie, en encourageant les questions et les observations. « Que ressentez-vous à l'idée d'être là où vous vous êtes placé ? » Attendez qu'ils aient tous approuvé être situés dans la bonne catégorie.

Il est également possible de faire cet exercice de façon plus anonyme, en donnant aux participants de petits cailloux ou des haricots pour se placer.

Les individus et les ménages passeront d'une catégorie à l'autre de ces niveaux en fonction de leur situation et de leur santé. Des interventions différentes seront nécessaires pour chacun de ces niveaux de vulnérabilité.

NB : Cet exercice peut également être utilisé comme un bon point de départ au début de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance.

**EXERCICE**

Tendances

Demandez aux participants de penser à un événement important qui aurait eu lieu cinq à dix ans en arrière. Choisissez quelque chose dont la plupart des gens se souviendront encore, comme par exemple l'ouverture d'un nouveau dispensaire, l'élection d'un politicien marquant ou une inondation / sécheresse conséquente. Demandez aux gens ce qui a changé depuis ce moment-là, rendant la vie plus difficile (par ex. : baisse de rendement des cultures, disponibilité du pétrole, prix de marché du maïs, stigmatisation associée au VIH, etc.). Cela aidera les gens à comprendre l'impact des tendances dans le temps.



Pour de nombreuses personnes, la sécheresse est une préoccupation majeure qui a souvent de graves conséquences. (Photo : Jim Loring / Tearfund)

EXERCICE**Calendrier saisonnier**

Il s'agit ici d'un exercice participatif utile qui peut révéler des informations intéressantes au sujet des vulnérabilités des gens à certaines périodes de l'année. Les observations consignées peuvent indiquer que certains aléas se produisent régulièrement, toujours à la même période de l'année. Les cycles, comme les prix ou les maladies des cultures, peuvent être notés. Certaines tendances peuvent apparaître sur une période de plusieurs années. Le fait de discuter de ces conclusions pourra encourager les gens à réfléchir à ces tendances.

Dessinez un simple calendrier sur lequel vous ferez figurer les mois de l'année si vous vous trouvez dans un contexte urbain, ou les saisons de l'année pour un contexte rural. Notez les fêtes comme Pâques ou Noël, ainsi que les événements importants comme la saison des pluies, des récoltes et les périodes scolaires. Adaptez le tableau et les titres du calendrier au contexte.

Par petits groupes de quatre à huit personnes, essayez de relever toutes les vulnérabilités dans la vie de la population. Pensez en particulier aux questions d'ordre financier qui ont un impact sur les ménages tout au long de l'année, telles que les revenus et les modes de consommation changeants des ménages en fonction des périodes de l'année. Choisissez celles qui sont les plus susceptibles de rendre les gens vulnérables et indiquez-les sur le calendrier saisonnier. Par exemple :

- revenus du ménage
- mauvaise santé
- besoin de main-d'œuvre agricole
- approvisionnement en eau

	SAISON SÈCHE	SAISON AGRICOLE (SÈCHE)	SAISON DES PLUIES	SAISON DES RÉCOLTES
	Sept Oct Nov	Déc Jan Fév	Mars Avr Mai	Juin Juil Août
REVENUS DU MÉNAGE	7	11	2	4
CONSUMMATION DU MÉNAGE (dépenses)	7	9	3	4
NOURRITURE DISPONIBLE	12	4	2	5
MALADIE	7	2	9	6

Donnez à chaque groupe des haricots ou des petits cailloux. (Si vous avez décidé d'indiquer les mois, utilisez 48 haricots ou graines. Si vous avez indiqué les saisons, utilisez-en 24.) Passez en revue chaque point et répartissez le nombre de haricots correspondant à chaque mois ou saison de l'année. Si, par exemple, les problèmes de santé sont une véritable préoccupation lors d'un mois particulier, placez-y de nombreux haricots. Les mois où la santé est meilleure, placez-en moins, voire aucun. Pour les périodes où les revenus sont les plus élevés, placez de nombreux haricots et placez-en moins pour les mois à faibles revenus. Encouragez le plus possible la discussion. Lorsque le calendrier de chaque groupe est terminé, réunissez-vous pour discuter et prendre connaissance des résultats de tous les groupes.

Discussion




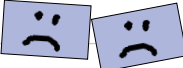
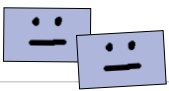









- Examinez quelques-uns des principaux événements qui rendent les gens vulnérables pendant l'année.
- Quelle est la variation des revenus des ménages au fil de l'année ? Cela a-t-il un impact sur notre vulnérabilité ?
- Y aurait-il un moyen de réduire les problèmes rencontrés à certaines périodes particulières ?

- Y a-t-il des problèmes de santé particuliers à différentes époques de l'année ?
- Existe-t-il des liens entre les différents problèmes ? Par exemple : les gens peuvent avoir des problèmes de santé lors des périodes où la demande de main-d'œuvre est la plus forte, car ils ont faim.

L'exercice du calendrier saisonnier met en évidence les liens entre les différentes vulnérabilités et sensibilise aux facteurs de vulnérabilité.

EXERCICE

Ressentis au fil de l'année

	Événements	Dépenses du ménage	Criminalité	Disponibilité du travail	Disponibilité alimentaire
Janvier	Frais de scolarité				
Février					
Mars	Pluies Augmentation des prix alimentaires				
Avril	Pâques				
Mai					
Juin	Diarrhée Paludisme				
Juillet					
Août	Vacances scolaires				
Septembre					
Octobre	Saison sèche				
Novembre					
Décembre	Noël Forte chaleur				

Il s'agit ici d'un exercice facultatif qui peut être effectué après celui du calendrier saisonnier.

À l'aide du calendrier saisonnier (tel que celui ci-dessus), remettez aux participants trois Post-it où seront dessinées des expressions du visage : un souriant, un neutre et un mécontent. Demandez aux participants d'utiliser ces simples pictogrammes pour exprimer ce qu'ils ressentent sur des thèmes spécifiques à différentes périodes de l'année. À quels moments sont-ils vraiment heureux ? Quand sont-ils les plus inquiets au sujet de ces diverses questions ? À quels moments la vie est-elle simplement acceptable ?

Demandez-leur de placer les pictogrammes sur le calendrier saisonnier en réaction à des thèmes tels que :

- dépenses au fil de l'année
- disponibilité du travail
- criminalité
- disponibilité alimentaire

Normalement, les visages devraient faire apparaître certains schémas et tendances qui permettront d'entamer une bonne discussion. Demandez aux gens de quelle façon ils font face dans les moments difficiles.

Discutez des résultats. Est-il possible de faire quelque chose pour apporter des changements aux périodes difficiles de l'année et les améliorer ?

Réponses d'adaptation

Lorsque les gens parviennent à bien gérer un problème difficile, nous disons qu'ils « réussissent à faire face, à s'adapter » et ils sont alors décrits comme étant « résilients ». La résilience est l'inverse de la vulnérabilité ; il s'agit de la capacité à faire preuve de force lors d'une situation difficile. Les personnes qui ont le plus d'atouts seront plus résilientes que celles qui en ont moins. Par exemple, un agriculteur résilient peut avoir des économies qui lui permettront d'acheter de la nourriture si ses récoltes sont mauvaises à cause de la sécheresse, ou un commerçant résilient peut se permettre de perdre ses produits lors d'une coulée de boue, car il a suffisamment de finances pour pouvoir racheter de nouveaux produits et réinstaller son stand.

Pour qu'une famille réduise sa vulnérabilité aux aléas, elle doit augmenter sa résilience. Cela ne peut se faire qu'en optimisant et en exploitant les atouts dont elle dispose et en améliorant sa capacité à faire face pendant les périodes difficiles.

Les réponses d'adaptation sont **positives** (c'est-à-dire qu'elles préservent les capacités d'une personne à subvenir à ses besoins) lorsqu'elles permettent de préserver les atouts essentiels. Elles sont **négatives** lorsqu'elles ne le permettent pas, entraînant alors la perte des atouts et créant une spirale descendante vers la pauvreté. Lors de crises de longue durée, les réponses d'adaptation adoptées deviennent souvent des stratégies de subsistance (par ex. envoyer les enfants travailler ou mendier).

Toute évaluation des moyens de subsistance devrait inclure un examen minutieux des réponses d'adaptation, c'est-à-dire ce que les gens font réellement en cas de difficultés. Les types de réponses d'adaptation qu'adoptent les gens diffèrent d'une société à l'autre et d'un groupe de moyens de subsistance à un autre, c'est pourquoi elles doivent être évaluées séparément dans chaque contexte.

Exemples de réponses d'adaptation positives et négatives

Réponses d'adaptation POSITIVES

- suivre une formation pour obtenir un travail mieux rémunéré
- cultiver des légumes pour réduire les dépenses alimentaires
- démarrer une petite activité commerciale
- bénéficier des programmes de soins de santé pris en charge par le gouvernement
- recevoir une aide alimentaire temporaire de l'église locale
- héberger un locataire dans sa maison pour augmenter les revenus
- obtenir l'aide des voisins pour faire la récolte
- élever des lapins pour améliorer les revenus et le régime alimentaire du ménage

Réponses d'adaptation NÉGATIVES

- réduire le nombre ou la taille des repas
- acheter des aliments moins chers et peut-être moins nourrissants
- migration des membres de la famille pour chercher du travail
- vendre des biens non-productifs, comme des bijoux
- retirer ses enfants de l'école
- avoir des rapports sexuels transactionnels
- vendre / abattre son bétail
- vendre des biens productifs comme des terres ou de l'équipement agricole

Certaines réponses d'adaptation négatives (comme la prostitution, les rapports sexuels transactionnels et la main-d'œuvre immigrée) peuvent augmenter le risque d'infection au VIH des membres d'une famille en bonne santé. Adopter une optique basée sur les moyens de subsistance peut permettre d'identifier les types d'interventions qui pourraient réduire les risques d'infection au VIH et atténuer l'impact de ces réponses d'adaptation négatives.

3 QUESTIONS DIRECTIVES 3 Vulnérabilités et mécanismes d'adaptation

Au fur et à mesure que les participants répondent aux questions ci-dessous, notez leurs réponses et remplissez des exemplaires du tableau des **Questions directives pour la Partie 3**, page 30. Les réponses peuvent être laissées au groupe ou à la communauté et les tableaux complétés doivent être conservés par le facilitateur. Cela permet de consigner les principales réponses et d'orienter les futures étapes de ce processus.

Ces questions vous aideront à identifier les sources de risques et à évaluer dans quelle mesure vos bénéficiaires cibles parviennent à s'adapter.

Veillez à bien traiter toutes les questions ci-dessous. Si vous avez effectué l'exercice du calendrier saisonnier, utilisez-le comme référence pour vos discussions.

3a En vous référant au calendrier saisonnier ou à l'exercice « Ressentis au fil de l'année », évoquez tous les aléas qui ont touché les ménages au cours des dernières années. Lesquels se produisent de façon soudaine ? Lesquels sont prévisibles ? Lesquels se sont amplifiés au cours des cinq dernières années ? Discutez de leur impact.

Classez par ordre de priorité les trois aléas ayant le plus d'impact sur les ménages locaux.

Après avoir choisi trois des aléas les plus importants pour votre groupe cible, examinez leur impact. Quelles ont été les conséquences de chaque aléa ? Par exemple, les récoltes ont été perdues à cause de la sécheresse, les maisons ont été endommagées par une coulée de boue, les gens ont contracté des maladies qui sévissent



*L'élevage de petits animaux, comme les lapins, est relativement facile à entreprendre pour des personnes qui ont peu d'énergie ou de force.
(Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)*

Vulnérabilités des personnes qui vivent avec le VIH

Les personnes qui vivent avec le VIH peuvent ressentir le besoin de changer de moyen de subsistance car elles ont moins d'énergie et de force qu'auparavant. Voici quelques exemples de changements possibles :

ARTISANAT Les activités à domicile comme le tissage, la confection de paniers ou la couture demandent moins d'énergie que le travail manuel.

L'ÉLEVAGE D'ANIMAUX Il est conseillé de favoriser l'élevage de petits animaux, comme les lapins ou les poules, par rapport aux chèvres, car il est plus facile de s'en occuper, ils peuvent être gardés à côté de la maison et pourvoient de bons revenus alimentaires et en espèces.

CHOIX DES CULTURES Il est conseillé d'adopter des cultures plus résistantes qui nécessitent peu d'entretien ou qui offrent un meilleur rendement en termes d'aliments nutritifs ou de revenus en espèces. Quelques exemples : herbes utilisées pour les huiles essentielles ou légumineuses vivaces. Le fait de répartir les diverses récoltes sur différentes saisons permettra d'éviter les saisons de pointe au niveau de la main-d'œuvre.

pendant la saison des pluies, ou une famille a perdu sa propriété lors du décès du chef de famille.

Répondez aux questions suivantes pour chacun des trois aléas choisis.

3b Dans quelle mesure les ménages ont-ils réussi à faire face aux différents aléas ? Discutez des façons dont les gens se sont adaptés. Puis, identifiez lesquelles de ces réponses ont permis de bien gérer la situation (réponse d'adaptation positive), et lesquelles ont été moins efficaces (réponse d'adaptation négative).

Par exemple, demandez aux participants ce qu'ils font lorsque cet aléa se produit (qu'il s'agisse d'un épisode de sécheresse, d'une coulée de boue, de la perte d'un emploi, etc.). Listez toutes leurs réponses. Discutez des réponses adaptées et de celles qui ne le sont pas.

Vous pouvez scinder le groupe en deux et demander à l'un des groupes de noter toutes les réponses d'adaptation positives et à l'autre de noter les réponses d'adaptation négatives. Puis rassemblez-vous à nouveau et veillez à ce que tout le monde approuve le résultat.

3c Est-ce que d'autres membres de la communauté ou d'autres communautés ont réussi à mieux s'adapter ? Pourquoi ?

Quels impacts les aléas ont-ils eu sur les membres de la communauté (ou sur les autres communautés) ? Comment y ont-ils réagi ? Ont-ils mieux réussi à faire face (c.-à-d. été plus résilients) ? Si oui, pourquoi ont-ils pu réagir plus positivement ?

3d Qu'est-ce qui pourrait être fait pour aider les ménages à s'adapter de façon plus positive dans l'avenir ?

Que pourriez-vous faire pour mieux faire face lorsqu'un aléa frappe ? Comment pourriez-vous agir pour éviter de mettre votre famille en péril ? Regardez de quelle façon d'autres se sont adaptés (question 3c) et voyez si vous pourriez adopter certaines de leurs réponses positives.

À titre d'exemple, vous pouvez suggérer qu'un aléa pour un individu peut être la perte de son emploi. Cela peut avoir comme impact une baisse de revenus pour le ménage, moins de nourriture et une perte de confiance personnelle. La personne pourrait réagir négativement en se noyant dans l'alcool, en contractant des dettes et en retirant ses enfants de l'école. Ou alors, cette personne pourrait réagir positivement en sollicitant des conseils, du soutien et en installant un petit étal en bord de route en guise d'activité commerciale. D'autres membres de la communauté qui perdent leur travail pourraient suivre une formation et contracter un petit emprunt pour démarrer une activité de réparation de vélo. Les ménages pourraient à l'avenir être mieux soutenus en créant des groupes d'épargne et en cultivant leurs relations avec les ONG qui proposent des formations professionnelles.



Les bananes sont vulnérables à plusieurs aléas : sécheresse, vents forts et diverses maladies et insectes nuisibles. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Vulnérabilités et mécanismes d'adaptation

QUESTIONS DIRECTIVES POUR LA PARTIE 3

- 3a** Listez trois aléas qui ont eu un impact local majeur sur les familles
- 3b** Dans quelle mesure les ménages ont-ils réussi à faire face ? Notez les réponses d'adaptation positives et négatives
- 3c** D'autres membres de la communauté ont-ils mieux réussi à faire face ? Pourquoi ?
- 3d** Qu'est-ce qui pourrait être fait pour aider les ménages à faire face de façon plus positive ?

4 Politiques, institutions et processus

Les politiques, les institutions et les processus (PIP) peuvent être considérés comme l'ensemble des règles et des réglementations qui ont une incidence sur la vie de la population. Il s'agit des facteurs externes, c'est-à-dire du contexte social, politique, économique et culturel dans lequel les gens vivent et travaillent.

Les PIP incluent toutes les politiques, les lois, les règles, les réglementations, la culture, les coutumes et les systèmes qui ont une incidence sur la vie de la population et la régissent. Cela englobe les organisations et les institutions du gouvernement et non gouvernementales, qui ont pour but de fournir des services aux personnes pauvres et vulnérables et de répondre à leurs besoins. Les PIP ont une incidence sur l'accès aux atouts, sur la façon dont ceux-ci peuvent être utilisés pour générer des moyens de subsistance, et sur les types d'aide dont la population peut bénéficier.

Les PIP jouent un rôle majeur au niveau de la transformation des moyens de subsistance. Il s'agit également de l'aspect de l'approche des moyens de subsistance le plus souvent négligé lors du recours à une optique basée sur les moyens de subsistance. Pour que celle-ci soit efficace, elle doit rechercher divers moyens de s'appuyer sur les PIP, de les réformer et de les influencer pour fournir de meilleures opportunités de subsistance au groupe cible.

Les PIP ont trait à certains enjeux vitaux liés au pouvoir, aux droits et à la gouvernance. Ils s'attaquent aux causes sous-jacentes des problèmes rencontrés par les personnes vulnérables (par ex. stigmatisation et discrimination, inégalité des sexes, etc.) et peuvent avoir une incidence significative sur certaines questions liées à la justice sociale et à la dignité humaine. Ils sont trop importants pour être négligés !

De quels genres de politiques, d'institutions et de processus parlons-nous ? Les encadrés qui suivent présentent quelques exemples de chaque.

Politiques (règles et réglementations)

Les politiques sont des intentions, des plans d'action, établis par un gouvernement, une organisation ou un individu. Parfois les politiques sont renforcées sous la forme de règles et de réglementations, voire de lois, qui ont une incidence sur ce que nous entreprenons. Il peut par exemple s'agir des réglementations qui déterminent l'accès au crédit et aux terres.

Demandez-vous par exemple :

- Ce qui est requis, dans notre pays, pour pouvoir voter ou avoir accès à la propriété ?
- Ce que dit la loi de notre pays en matière d'héritage ? La loi est-elle appliquée ?

Quelques exemples de politiques

POLITIQUES FAMILIALES

- Droits à l'héritage
- Propriété foncière

POLITIQUES COMMUNAUTAIRES

- Règles régissant l'accès à la terre, à l'eau et aux forêts
- Pouvoir des dirigeants d'établir des règles

POLITIQUES RÉGIONALES, DE CLAN OU DE DISTRICT

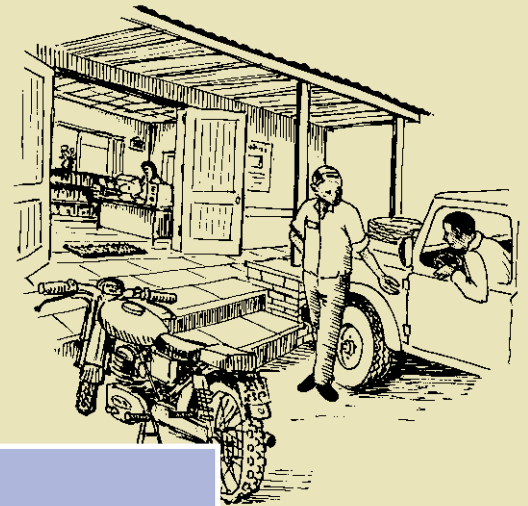
- Règles régissant la distribution alimentaire
- Commercialisation des cultures vivrières

POLITIQUES NATIONALES

- Tous les enfants ont droit à une éducation de base
- Toute PVVIH a droit à la gratuité des ARV
- Tout citoyen a le droit à une représentation légale

Institutions (structures ou organisations)

Pour expliquer ce qu'est une institution, le mieux est de demander aux participants de réfléchir aux endroits où ils se rendent lorsqu'ils ont un problème, qu'ils ont besoin d'aide ou de conseils. Il peut s'agir d'une question de santé, d'éducation, de travail, de finances, juridique.



Quelques exemples d'institutions

INSTITUTIONS SOCIALES

- Société civile
- Hôpitaux et cliniques communautaires
- Services de vulgarisation
- Associations de crédit et d'épargne
- Structures administratives – par ex. gouvernement local, chef
- Coopératives agricoles
- Groupes féminins d'épargne et de crédit
- Groupes locaux de soutien aux veuves
- Écoles
- Cliniques et hôpitaux
- Boutiques et entreprises locales
- Sociétés de transport
- Clans / tribus

INSTITUTIONS SPIRITUELLES

- Églises
- Mosquées
- Cellules de maison

- Groupes d'étude biblique

- Comités d'église

INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES

- Banques
- Institutions de microfinance (IMF)
- Prêteurs sur gage
- Marchés
- Sociétés de transport

INSTITUTIONS POLITIQUES

- Partis politiques et parlement
- Instances légales et tribunaux
- Police
- Bureau foncier
- Ministères du gouvernement : terres, genre, éducation, agriculture
- Tribunal local
- Anciens du village

Groupes d'entraide et PIP

Les groupes d'entraide (GE) sont un bon exemple d'institution bénéfique. Chaque groupe fonctionne avec ses propres règles et processus, qui sont déterminés et approuvés par les membres. Chaque GE convient de ses politiques, par ex. de la réglementation en matière de prêts et de paiements pour ses membres.

Les GE peuvent être reliés à des institutions de microfinance (IMF) et bénéficier des ressources que celles-ci proposent, comme des services bancaires et des prêts.

Les GE peuvent attirer positivement l'attention des autorités locales et ainsi bénéficier de politiques qui pourront leur fournir des services, des conseils ou des contacts. Par exemple, les GE peuvent être en contact avec les autorités municipales, qui vont fournir les fonds et les ressources nécessaires leur permettant de planter des arbres dans les zones dégradées pour la protection de l'environnement.

Processus (systèmes et coutumes)

Les processus correspondent aux règles non écrites (tacites) qui influencent les mécanismes locaux, les normes culturelles, les processus sociaux, les traditions familiales et les pratiques religieuses. Ils ont trait à la façon dont les décisions sont prises et si elles sont prises dans l'intérêt de l'ensemble de la communauté, ou si elles servent uniquement l'intérêt des personnes d'influence. Certaines politiques et institutions ne répondent pas aux besoins des personnes vulnérables.

Par exemple : Comment les décisions sont-elles prises au sein de la communauté (ou des ménages ? ou dans le district ?) et qui participe au processus ? Quels processus importants les transformateurs de produits alimentaires doivent-ils respecter (bonne hygiène, aliments de qualité, présentation attrayante) ?

Quelles pratiques ou coutumes culturelles compromettent les moyens de subsistance des femmes (par ex. violences basées sur le genre, héritage des veuves, dot) ?

Quels processus permettent à un individu de représenter votre communauté à l'échelon du district ou national en tant que député (systèmes politiques) ?

Quel est l'accès de la population au conseil et à la représentation juridiques ?

Quelques exemples de processus

PROCESSUS FAMILIAUX

- Croyance selon laquelle les filles n'ont pas besoin de recevoir une éducation
- Les hommes prennent toutes les décisions financières pour la famille

PROCESSUS COMMUNAUTAIRES

- Croyance selon laquelle les femmes ne doivent pas faire de vélo ou effectuer certaines activités
- Les personnes illettrées sont intimidées par les formalités administratives à accomplir pour pouvoir bénéficier de soins de santé
- Les élections locales du conseil villageois ou de la communauté

PROCESSUS RÉGIONAUX, DE CLAN OU DE DISTRICT

- Réunions communautaires / de village
- Subventions locales pour les producteurs de café
- Apports subventionnés d'outils et de semences pour les agriculteurs pauvres
- Plans de crédit à disposition des agriculteurs pour encourager l'investissement en outillages
- Ceux qui ne parlent pas anglais n'osent pas solliciter l'aide des ONG

PROCESSUS NATIONAUX

- Élection présidentielle nationale
- Systèmes et processus juridiques
- Régimes fonciers et héritages
- Procédure d'enregistrement des naissances

Utilisation des PIP pour remettre en cause les attitudes préjudiciables en matière de genre

De nombreuses coutumes et pratiques traditionnelles sont d'une grande valeur et constituent de grandes forces. Mais il arrive parfois que celles-ci soient extrêmement nuisibles. De nouvelles règles et lois peuvent contribuer à remettre en cause les coutumes et les attitudes préjudiciables. Parcourez ces dictons traditionnels au sujet du genre. Si vous le pouvez, ajoutez-en issus de votre propre culture. Puis discutez ensemble de chaque dicton. Quel en est le sens ? Quelles attitudes exprime-t-il ? Existe-t-il à votre connaissance des PIP qui pourraient être utilisés pour remettre en cause ces opinions peu utiles ?

« Les femmes peuvent donner naissance à des intellectuels mais elles-mêmes ne sont pas capables de sagesse. »

« Les décisions des femmes ne sont pas toujours justes ; nous ne pouvons pas leur faire confiance. »

Proverbes traditionnels !

Pressions familiales

Penina avait quatre enfants et vivait près de Lira, dans le nord de l'Ouganda. Son mari est décédé et sa belle-famille est venue s'emparer de ses terres. Elle est allée demander de l'aide à l'église. Les membres de l'église ont entrepris de se rendre auprès du tribunal local où se règlent les litiges fonciers.

Mais sa belle-famille l'a appris et a été trouver Penina pour lui expliquer les règles du clan, en disant, « Une femme n'a aucun droit sur les terres. Nous faisons cela uniquement pour protéger tes terres pour tes enfants. » Elle a donc accepté par peur du rejet social et n'a pas donné suite à l'affaire.

L'église ne pouvait alors plus rien faire, puisqu'elle ne voulait pas s'opposer à sa famille. Les membres de l'église ne pouvaient que veiller sur les terres et surveiller la situation, en rappelant à ses enfants qu'elles leur appartenaient toujours.

SUJET DE DISCUSSION : Dans cette situation, qu'est-ce qui pourrait être fait pour aider Penina ?

« Faire confiance à une femme, c'est comme faire confiance au brouillard ! »

Proverbes traditionnels !

« Le cœur d'une femme est aussi faible que sa poitrine. »

Stratégies positives pour influencer les PIP

Il existe d'innombrables stratégies permettant d'influencer les PIP et d'aider les gens à mettre en place des moyens de subsistance fiables et durables.

Voici quelques idées :

- Éduquez les gens au sujet de leurs droits d'accès aux services de santé, d'éducation et de soutien, en particulier les PVVIH
- Mettez les gens en lien avec des institutions qui proposent des formations et du soutien pour différents moyens de subsistance
- Rétablissez les dispositifs traditionnels de partage de la main-d'œuvre et d'agriculture collective
- Menez un plaidoyer pour les droits à l'héritage des veuves et des orphelins
- Favorisez l'accès aux services de vulgarisation agricole pour les PVVIH et les ménages touchés
- Combattez la stigmatisation et la discrimination des PVVIH et des ménages touchés
- Augmentez l'accès aux plans de crédit pour les veuves, les personnes âgées et les orphelins plus âgés
- Fournissez un appui aux établissements de crédit communautaires.



La préparation d'aliments pour la vente implique de connaître les politiques, les institutions et les processus relatifs à l'hygiène alimentaire. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Droit à l'héritage

Bien souvent, les membres survivants d'une famille perdent non seulement leur mari / père mais aussi leurs terres, leur maison, leur bétail et autres biens à cause des coutumes en matière d'héritage. Rédiger un testament, choisir un tuteur et obtenir des conseils juridiques relatifs à l'héritage sont différentes façons de protéger les épouses et les enfants survivants. Ces processus permettront de garantir qu'ils continueront de jouir des principaux biens, ce qui les aidera à maintenir leurs moyens de subsistance et à assurer leur sécurité après le décès d'un mari / père.

CONSEIL UTILE Vous constaterez parfois un certain chevauchement en matière de politiques, d'institutions et de processus. Par exemple, l'absence de lois protégeant les droits fonciers des veuves peut être classée sous les politiques nationales, les institutions juridiques ou les processus juridiques. Le plus important n'est pas de classer les choses au bon endroit, mais de les mentionner.

« Les gens sont désormais en contact avec des amis, des anciens de la communauté et le gouvernement. Le fait que le gouvernement nous connaisse mieux nous aide. Nous savons à présent où trouver de l'aide. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

Personnes d'influence !

Les personnes d'influence peuvent orienter et parfois contrôler les politiques, les institutions et les processus. Elles ont le pouvoir de décider :

- qui peut accéder aux services et aux biens
- qui reçoit les informations importantes et qui ne les reçoit pas
- qui participe aux prises de décision et qui n'y participe pas.

Les individus, les groupes ou les communautés qui disposent de nombreux atouts (qu'ils soient financiers, matériels, sociaux ou politiques) ont souvent le pouvoir d'influencer ou de contrôler les règles des organisations qui les entourent.

Les personnes qui ont moins d'atouts et de savoir-faire ont besoin d'aide pour surmonter leur pauvreté, et pour identifier et aborder les institutions qui pourraient les aider à bénéficier d'une justice sociale et d'un soutien.

EXERCICE

Réseaux sociaux

Les parents de trois enfants sont décédés de maladies liées au sida, laissant la fille aînée, Grace, 14 ans, à la tête du foyer avec un frère et une sœur plus jeunes. Demandez à un participant de se tenir au centre de la pièce pour représenter Grace. (Donnez-lui un nom local courant.)

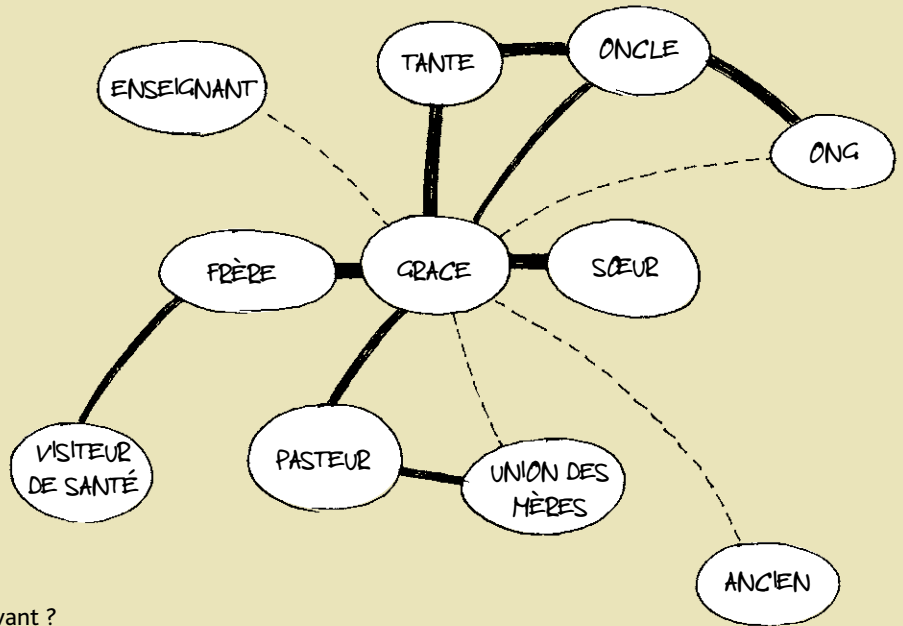
Demandez aux participants de se placer un par un autour de Grace, au fur et à mesure de l'exercice. Encouragez tout le monde à participer en choisissant l'endroit où ils doivent se placer. Qui est le plus proche de Grace ? Qui pourrait la soutenir ? Placez non loin d'elle d'autres participants qui représentent son frère, sa sœur et sa grand-mère. Qui est-ce que Grace connaît d'autre ? Vers qui d'autre peut-elle se tourner pour recevoir de l'aide et des conseils ?

Placez un tout petit peu plus loin d'elle un oncle qui vit dans la ville voisine. Placez le pasteur de l'église locale. Son oncle a un ami qui travaille dans une ONG qui travaille avec les enfants vulnérables en leur offrant des formations. Placez cet ami un peu plus loin encore. Continuez ainsi avec quelques autres suggestions et placez chaque fois les participants de façon à représenter différentes personnes et



organisations. Si les gens sont très proches et leur soutien important, placez-les près d'elle. S'ils ne représentent qu'un soutien potentiel, placez-les un peu plus loin.

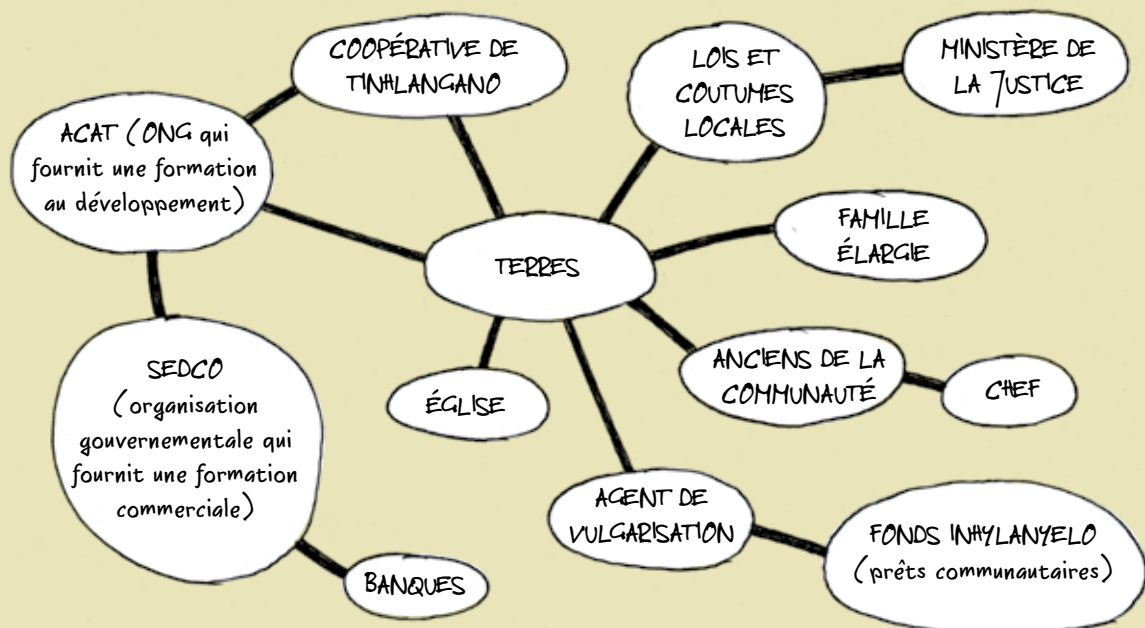
Quelles démarches Grace peut-elle entreprendre pour subvenir aux besoins de son foyer vulnérable (son frère et sa sœur plus jeunes) ? Quels contacts pourraient lui être utiles pour l'aider à identifier les PIP appropriés ? Quelles stratégies seraient envisageables pour permettre à son foyer d'aller de l'avant ?



Représentez ce groupe de personnes sur un tableau à feuilles, en nommant chaque personne ou organisation. En faisant cet exercice, vous avez créé un « réseau social » pour cette jeune fille. Tracez des lignes de façon à indiquer la force des liens : des lignes épaisses pour les liens forts, de plus fines pour les liens plus ténus et des lignes pointillées pour les liens potentiels.

L'exercice des réseaux sociaux peut être utilisé pour identifier les liens existants avec les personnes d'influence et pour recenser toutes sortes d'autres liens entre les groupes de personnes et les institutions et / ou organisations qui pourraient avoir une incidence, positive ou négative, sur leurs moyens de subsistance. Les réseaux sociaux servent à indiquer les relations. Les diagrammes de Venn et les diagrammes en toile d'araignée peuvent aussi être utilisés pour représenter les liens entre un ménage et les organisations (un diagramme de Venn consiste à tracer des cercles chevauchants de différentes tailles pour indiquer l'importance des différentes institutions et les liens entre elles). Le diagramme ci-dessous représente les liens entre les ménages démunis et les institutions, les coutumes et les agences gouvernementales locales, dans une communauté rurale du Swaziland.

Liens entre l'utilisation des sols et les PIP



Pour répondre aux questions ci-dessous, vous pouvez soit représenter un réseau social (pour les relations), un diagramme de Venn ou un diagramme en toile d'araignée pour indiquer les liens avec les PIP du groupe avec lequel vous êtes relié (par ex. GE, groupe d'épargne ou de femmes). Cette activité aide à répondre à la question 4b ci-dessous.

4 QUESTIONS DIRECTIVES

4 Politiques, institutions et processus

Ces questions ont pour but d'aider les participants à analyser leur situation personnelle vis-à-vis des PIP, et à commencer à identifier et à classer par ordre de priorité certaines de leurs solutions. Basez les réponses sur les exercices pratiques déjà effectués qui ont mis en évidence les politiques, les institutions et les processus ayant un impact sur les individus et les groupes.

Au fur et à mesure que les participants répondent aux questions, notez leurs réponses sur un tableau à feuilles et remplissez également des exemplaires du tableau des **Questions directives pour la Partie 4**, page 39. Les réponses notées sur le tableau à feuilles peuvent être laissées au groupe ou à la communauté, mais les tableaux doivent être conservés par le facilitateur. Cela permet de consigner les principales réponses et d'orienter les futures étapes de ce processus.

4a Identifiez deux ou trois atouts qui ne sont pas bien exploités par votre ménage ou votre groupe (par ex. terres, savoir-faire ou accès au crédit).

4b Quelles sont les institutions et les organisations qui facilitent ou qui entravent l'accès aux atouts ?

Dessinez un diagramme qui indique toutes les institutions et les organisations qui facilitent l'accès à cet atout pour votre groupe. (Servez-vous pour cela de la liste page 32.) Puis, avec un stylo de couleur différente, représentez toutes les institutions et les organisations qui gênent l'accès à cet atout pour votre groupe.

Par exemple, avec laquelle des institutions suivantes travaillez-vous étroitement ? Quel genre de services utiles proposent-elles ? Parmi ces institutions, lesquelles ne fournissent pas de bons services ? Certaines institutions peuvent être la cause de véritables difficultés pour votre travail : par exemple, une ONG qui distribue gratuitement de l'aide et qui encourage la dépendance.

- Partis politiques
- Ministères du gouvernement (agriculture, éducation, santé)
- ONG et société civile, organisations mutualistes
- Églises, mosquées et autres institutions religieuses
- Écoles, hôpitaux et autres services sociaux
- Organisations de microfinance
- Systèmes locaux de gouvernance communautaire (par ex. chefs ou anciens)
- Entreprises et sociétés

La vie urbaine est régie par de nombreuses règles, politiques et lois. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)



4c Politiques et processus bénéfiques ou non bénéfiques

Attardez-vous ensuite à chaque institution et organisation pour y ajouter leurs éventuelles politiques (règles écrites) ou processus (règles tacites) qui facilitent l'accès à cet atout pour votre groupe. (Il peut être plus pratique de les noter sur des Post-it et de les coller.)

Répétez cela pour chaque institution et organisation, en notant cette fois les éventuels processus ou politiques qui empêchent votre groupe d'accéder à cet atout.

4d Qui sont les personnes d'influence ?

Dessinez maintenant le réseau social de votre groupe (sur la base de l'exemple que vous venez d'utiliser avec Grace) pour identifier qui sont les « personnes d'influence ».

4e Développez des actions. Quelles actions les gens souhaitent-ils entreprendre pour avancer ? (Référez-vous au diagramme du réseau social pour identifier les principales personnes qui pourraient vous aider à vous mettre en contact avec les personnes d'influence.)

Notez sur le tableau à feuilles une liste d'actions qui pourraient être entreprises pour améliorer l'accès à l'atout. Créez une action pour chacun des PIP qui gêne cet accès, ainsi que des actions qui pourraient améliorer l'accès des gens à des PIP bénéfiques. Quelles personnes ou institutions ont un pouvoir d'influence sur cet accès pour votre groupe ?

CONSEIL UTILE Il pourrait être très utile de renouveler l'ensemble de cet exercice en choisissant un autre atout pour renforcer l'apprentissage. Si vous faites cet exercice au sein d'une communauté, vous pouvez choisir quelques atouts qui ne sont pas bien utilisés. Parcourez toutes les questions pour chaque atout, afin d'identifier les PIP spécifiques qui les favorisent ou leur nuisent.

La jeunesse urbaine à Nairobi manque de moyens de subsistance

Un groupe confessionnel qui travaille dans les bidonvilles de la ville de Nairobi a constaté que l'insuffisance de moyens de subsistance chez les jeunes les incite de plus en plus à rejoindre des gangs et à consommer des drogues illicites. Le nombre de viols et de rapports sexuels transactionnels sont en progression chez les filles et les garçons. Tout cela a entraîné une augmentation des infections au VIH parmi la jeunesse urbaine.

Politiques, institutions et processus

QUESTIONS DIRECTIVES POUR LA PARTIE 4

4a Atouts qui ne sont pas bien exploités par votre groupe

4b Quelles institutions et organisations favorisent ou nuisent à l'accès aux atouts ?

4c Politiques et processus bénéfiques et non bénéfiques

4d Qui sont les personnes d'influence ?

4e Quelles actions doivent être entreprises pour aller de l'avant ?

5 La chaîne de valeur

La commercialisation des biens et services peut être considérée comme un processus ou un système et peut donc être classée dans les PIP. Toutefois, les marchés représentent un aspect tellement essentiel des moyens de subsistance, que nous allons à présent examiner la chaîne de valeur séparément.

Donner la possibilité aux gens de transformer les atouts de leur ménage en biens ou en services qui peuvent intégrer le marché ou la chaîne de commercialisation, permet d'obtenir des revenus bienvenus. Tout le monde devrait considérer à quel niveau ses moyens de subsistance s'intègrent dans la chaîne de valeur. Il y a souvent moyen d'accroître la valeur des biens en les déplaçant d'une étape ou deux le long de la chaîne de valeur.

Que signifie « chaîne de valeur » ?

Les biens, les produits et services entrent sur le marché à différentes étapes (voir encadré).

À chaque étape de la chaîne de valeur, les produits prennent de la valeur. Les produits transformés ont généralement plus de valeur que les produits non-transformés. Dans les supermarchés ou sur le marché international, les prix sont généralement plus élevés que sur le marché local. L'étude et l'analyse de la chaîne de valeur peut aider les participants à comprendre qu'ils peuvent peut-être accroître la valeur de leurs produits en les faisant progresser sur la chaîne de valeur ou en supprimant une des étapes.



Transformer les produits alimentaires frais, comme le poisson, peut accroître leur valeur. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Les acteurs de la chaîne de valeur

FOURNISSEURS D'INTRANTS Pour commencer, tout fournisseur de biens a besoin d'intrants ou de matière première. Il peut s'agir de semences, de terres, d'eau, de formation, de fournitures artisanales, etc.

PRODUCTEURS Des intrants sont utilisés pour obtenir une production non transformée. Les producteurs exercent des activités telles que l'ensemencement, le désherbage ou la récolte pour produire de la matière première, telle que des céréales ou des légumes. Les producteurs sont souvent agriculteurs. La production peut nécessiter l'élimination des insectes nuisibles, la teinture de tissus, la collecte de fruits ou de lait, la transformation de roseaux ou de bambous pour la confection de paniers, etc. Les produits non transformés peuvent être vendus à cette étape.

TRANSFORMATEURS L'étape suivante peut impliquer la transformation de ces produits de diverses façons. Par exemple, les fruits peuvent être séchés ou utilisés pour confectionner de la confiture ou des jus. Les baies de café peuvent être fermentées, séchées et décortiquées. Le lait peut être transformé en fromage ou en yaourt. La viande de lapin peut être grillée. Les roseaux peuvent être tressés en paniers. Tous ces produits sont élaborés par les transformateurs. Mais tous les produits ne sont pas transformés. Par exemple, les bananes peuvent être séchées mais elles peuvent aussi être directement vendues aux acheteurs.

VENDEURS ET ACHETEURS Les produits des transformateurs ou des producteurs sont vendus ou commercialisés de diverses façons. Ils peuvent être exposés et vendus sur un marché local. Ou alors ils peuvent être conditionnés, étiquetés et vendus à des petites entreprises ou des supermarchés pour le marché national. Les biens peuvent faire l'objet d'une forme de publicité en vue d'augmenter les ventes.

CONSOMMATEURS FINAUX Le dernier maillon de la chaîne de valeur représente les personnes qui vont acheter les biens pour les utiliser ou les consommer. La clientèle peut être locale, nationale ou parfois internationale.

EXERCICE

Jeu de la chaîne de valeur

Demandez au groupe de choisir un secteur de produit avec lequel ils peuvent s'identifier (par ex. graines de tournesol, lait ou bananes). Identifiez tous les acteurs de la chaîne de valeur : par exemple, fournisseurs d'intrants, producteurs, agriculteurs, transformateurs, transporteurs, vendeurs nationaux, exportateurs, jusqu'au consommateur final. Il peut exister différentes chaînes et différents débouchés, ce qui peut donner plusieurs chaînes différentes.

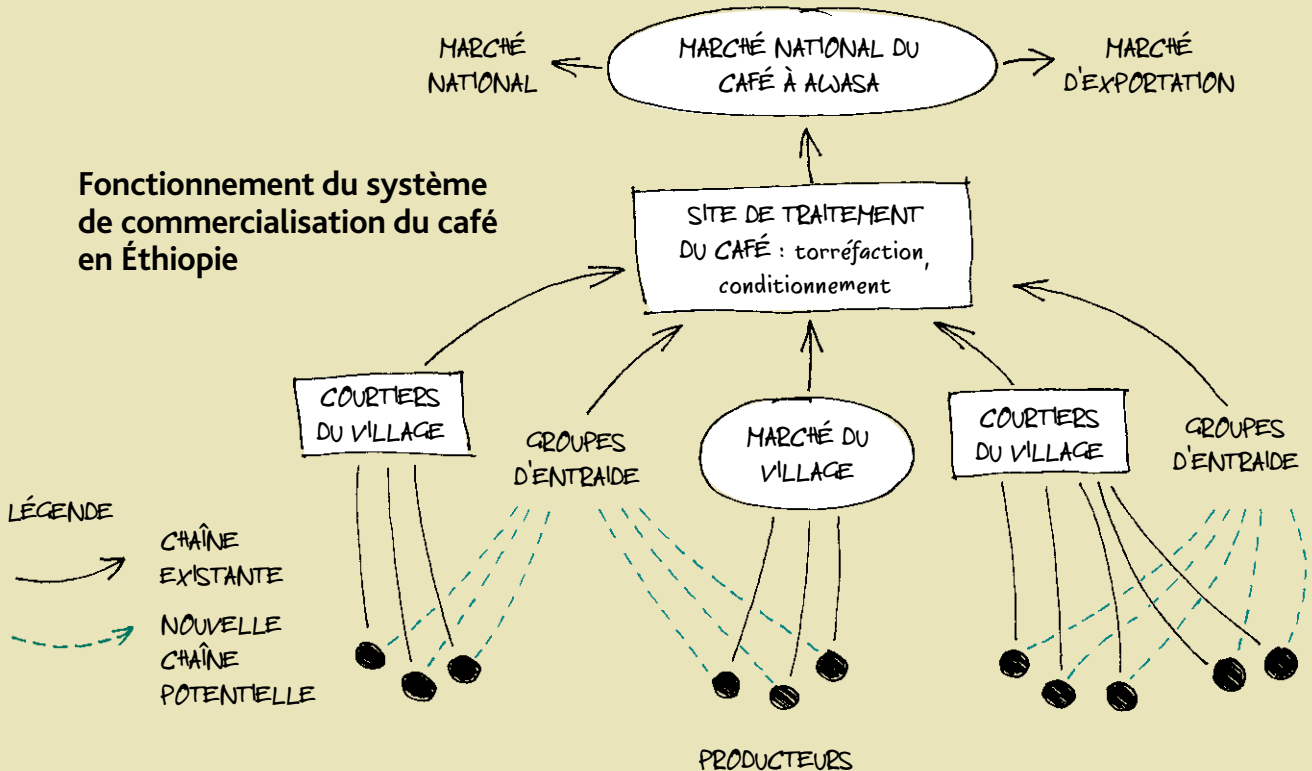
Demandez à cinq personnes minimum de s'avancer pour représenter les différents acteurs de la chaîne de valeur. Demandez aux acteurs de former une chaîne (physiquement, dans la salle). Si vous avez une banane ou une mangue sous la main, servez-vous en, mais si vous ne disposez pas du véritable produit, dessinez-le sur une feuille de papier. Puis demandez aux participants (les acteurs du marché) de se faire passer le produit le long de la chaîne. Demandez à chaque acteur de décrire en même temps la valeur qu'il ajoute au produit.

Pendant que l'activité progresse, dessinez cette chaîne de valeur sur un tableau à feuilles (voir l'exemple de la chaîne de valeur du café ci-dessous).

La chaîne de valeur du café en Éthiopie

En Éthiopie, les villageois cultivateurs produisent des grains de café. Ils les vendent sur le marché local aux courtiers du village qui emmènent les grains sur un site de traitement du café pour qu'ils y soient transformés et torréfiés. Sur le site, les grains torréfiés sont ensuite conditionnés puis livrés sur le marché national du café à Addis-Abeba. Des lois précises régissent toutes ces étapes (PIP) afin de garantir une production de qualité.

Suite à une analyse de la chaîne de valeur, les membres des groupes d'entraide ont pris conscience du fait qu'ils pouvaient progresser le long de la chaîne de valeur. Au lieu que chaque cultivateur vende sa production aux courtiers ou sur le marché, les membres des GE ont décidé qu'ils achèteraient tous les grains de la production locale et les amèneraient directement sur le site de traitement du café. Pour cela, il fallait des fonds et une bonne organisation, mais cette initiative a permis de réaliser rapidement des bénéfices bien plus importants. Les membres des GE avaient progressé d'une étape le long de la chaîne de valeur du café.



Vous pouvez alors demander au groupe comment la chaîne de valeur pourrait mieux fonctionner. (Ce sera généralement au niveau du producteur.)

- Pourraient-ils vendre sur plusieurs marchés ?
- Y aurait-il différentes façons d'obtenir un meilleur prix pour leur produit ?
- Y aurait-il un moyen quelconque de transformer leur produit pour accroître leurs bénéfices ?

Comprendre le fonctionnement de la chaîne de valeur

En examinant en détail les chaînes de valeur dans lesquelles s'intègrent les moyens de subsistance des participants, il peut être possible de voir comment ajouter de la valeur aux produits existants en les transformant. Tant que le coût de la transformation est inférieur au montant de la valeur ajoutée, il devrait y avoir augmentation du bénéfice. Toutes les chaînes de valeur sont différentes : elles impliquent toutes des produits, des producteurs, des étapes, des lieux et des marchés différents.

Il est parfois possible d'accroître les bénéfices sans transformation : en stockant tout simplement les matières premières pendant une certaine période, le vendeur peut obtenir un prix bien plus intéressant pour son produit hors saison.

La recherche de marchés alternatifs (souvent plus éloignés) peut permettre d'accroître les bénéfices de façon conséquente. La commercialisation peut être faite directement par les producteurs ou les transformateurs, mais plus la quantité et la qualité des produits échangés sont élevées, plus les exigences pour la mise sur le marché sont importantes. À ce stade se pose également la question de la marque.

Il est essentiel de comprendre la demande de la clientèle pour savoir quels types de produits vont se vendre. Quelle que soit la qualité de n'importe quel produit, celui-ci n'a aucune valeur si le consommateur n'en veut pas.

Le lieu de vente a également une incidence sur la valeur des produits. Vendre sur d'autres marchés (généralement plus éloignés) peut permettre d'accroître les bénéfices de façon conséquente. En travaillant ensemble (plutôt qu'en concurrence) pour acheter les intrants ou pour vendre les produits, les producteurs peuvent obtenir de meilleurs prix et

Tous les acteurs de la chaîne ajoutent un peu plus de valeur au produit...



ainsi augmenter leurs bénéfices. Par exemple, les tournesols sont cultivés dans les communautés du district de Lira, en Ouganda, transformés en huile dans la ville de Lira, laquelle est vendue à Kampala. Il est important de savoir où se déroulent les étapes dans une chaîne de valeur, pour que les gens puissent déterminer où les étapes suivantes ont lieu, où les produits sont transportés et où ils peuvent s'insérer en tant que producteurs ou vendeurs.

À chaque étape, il peut y avoir des règles ou des réglementations (identifiables à l'aide des questions PIP) relatives par exemple à la production, la transformation, la sécurité ou la commercialisation des aliments.

EXERCICE

Analyse de la chaîne de valeur

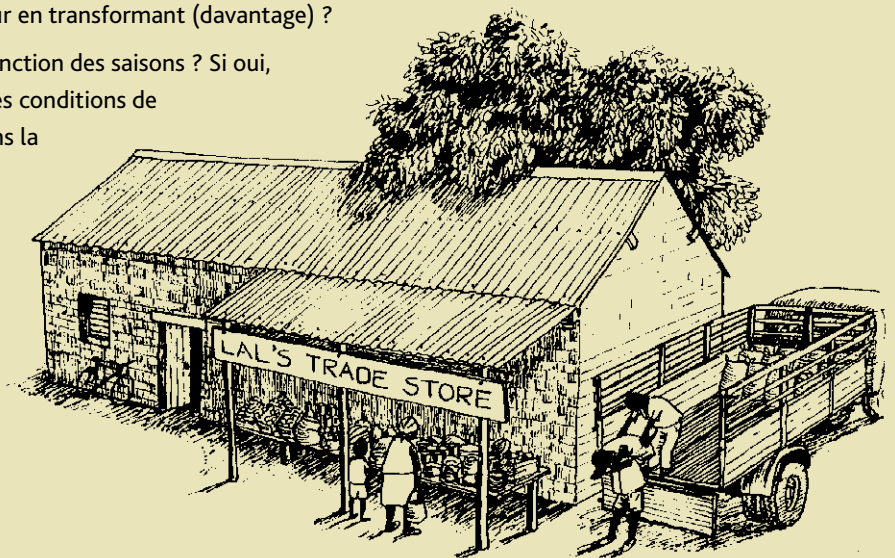
Établissez ensemble une liste des atouts, produits ou services produits par votre groupe cible : par exemple, café, produits laitiers, salon de coiffure, maïs, perles, lapins ou papayes. Notez-les sur le tableau à feuilles.

Y a-t-il une importante demande pour ce produit ou ce service ? Entourez tous ceux qui ont un bon marché. Choisissez-en trois qui représentent différents types de produits ou de services. (Vous pouvez proposer aux participants de se répartir en trois groupes.)

À l'aide du tableau à feuilles, représentez les acteurs dans la chaîne de valeur, comme dans l'exemple de la chaîne du café : les fournisseurs d'intrants, les producteurs, les acheteurs / vendeurs et les consommateurs finaux.

Ensuite, déterminez s'il est possible d'ajouter de la valeur au produit ou au service en répondant aux questions suivantes :

- Les ménages peuvent-ils augmenter leur production ?
- Est-il possible d'augmenter la valeur en transformant (davantage) ?
- Les prix du marché varient-ils en fonction des saisons ? Si oui, est-il possible de créer de meilleures conditions de stockage et de vendre plus tard dans la saison lorsque les prix remontent ?
- Les prix varient-ils en fonction des lieux de marché ? Si oui, de quelle façon est-il possible d'accéder à ces autres lieux de marché ?
- Qui pourrait fournir des conseils et de nouveaux contacts avec



Idées pour améliorer la production agricole

Pour les PVVIH et leur famille, il est essentiel d'améliorer la production alimentaire afin de garantir une alimentation nutritive. L'amélioration de l'alimentation s'obtient généralement en augmentant la production de légumes, de légumineuses (par ex. niébé, arachides, pois cajan, féveroles) et des produits animaliers comme les œufs, le lait et la viande. Il est également très important d'entretenir et d'améliorer la fertilité du sol. De légères améliorations en matière de fertilité peuvent entraîner une amélioration considérable de la production des cultures.

Dans les régions sujettes à la sécheresse, il est important de recourir à des cultures et des variétés résistantes à la sécheresse et d'essayer de diversifier la production en intégrant des activités qui supportent la sécheresse, comme l'élevage de volaille, de petit bétail et l'apiculture. Dans les régions où il pleut rarement, il est primordial de pouvoir préparer la terre et de planter au moment opportun pour obtenir une récolte raisonnable. Pour les familles pauvres touchées par le VIH, le manque de main-d'œuvre, d'animaux de trait ou de charrues peut être un véritable problème. Toutefois, si les ménages réussissent à mettre en commun leurs ressources en main-d'œuvre et à partager l'accès aux animaux de trait et aux charrues, ils pourront maintenir la productivité.

les marchés ? Existe-t-il des agents de vulgarisation agricole, des ONG, voire des représentants de sociétés qui pourraient aider à établir ces contacts ?

S'il y a au moins une réponse positive à ces questions, il y a le potentiel nécessaire pour recourir à l'analyse de la chaîne de valeur, afin d'augmenter la production ou les bénéfices. Identifiez les personnes qui peuvent être sollicitées pour vous aider à analyser la chaîne de valeur plus en détail. En groupe, établissez un plan d'action.

REMARQUE : Cet exercice n'est pas une étude de marché approfondie. L'objectif de cet exercice est de sensibiliser davantage aux différentes étapes d'une chaîne de valeur afin d'encourager les ménages à se mettre en contact avec les agents de vulgarisation agricole, les ONG ou d'autres organisations qui pourront les aider à effectuer une analyse plus approfondie de la chaîne de valeur et les soutenir pour accroître la valeur de leurs produits.



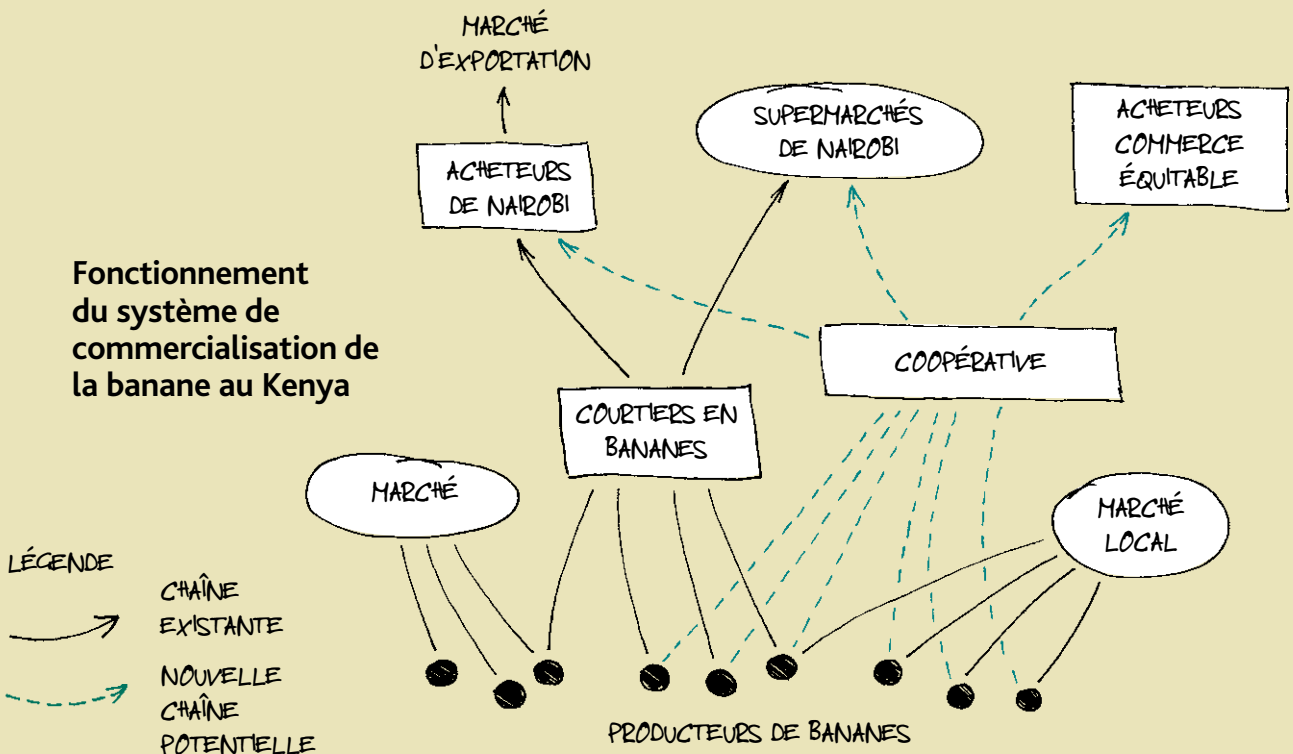
(Photo : Andrew Comings / Creative Commons Attribution Licence)

La chaîne de valeur de la banane au Kenya

Dans le District de Thika au Kenya, de nombreux petits producteurs cultivent des bananes pour la consommation familiale et pour la vente sur les marchés locaux. Les prix sont faibles et la demande relativement réduite. Une analyse de la chaîne de valeur a été effectuée par un certain nombre de producteurs locaux de bananes, avec l'aide d'un agent de vulgarisation. Cette analyse a permis d'identifier le rôle des courtiers en bananes qui achètent aux producteurs individuels et commercialisent leurs bananes dans les supermarchés de Nairobi. Les producteurs de bananes ont pris conscience qu'en se regroupant en coopérative, ils pourraient réaliser d'importants bénéfices. Ils obtiendraient ainsi de meilleurs prix lors de l'achat d'engrais et de pesticides en vrac. Et ils pourraient également louer chaque semaine un camion pour emmener leurs bananes à Nairobi pour les y vendre, sur le marché et dans les supermarchés.

Si la production de leur coopérative de bananes se développait de façon conséquente, ils auraient également la possibilité d'entrer en contact direct avec les exportateurs à Nairobi ou avec les exportateurs de bananes du commerce équitable, et ainsi atteindre le marché international.

Fonctionnement du système de commercialisation de la banane au Kenya



5 QUESTIONS DIRECTIVES

5 La chaîne de valeur

Ces questions ont pour but d'aider les participants à choisir des produits qui pourraient potentiellement progresser le long de la chaîne de valeur, mais aussi à identifier les acteurs (agents de vulgarisation agricole ou autres fonctionnaires, ONG ou autres entreprises) qui pourraient les assister au niveau d'une analyse approfondie de la chaîne de valeur, afin que les participants puissent travailler à accroître la valeur de leurs produits.

Au fur et à mesure que les participants répondent à ces questions, notez leurs réponses sur un tableau à feuilles et remplissez également des exemplaires du tableau des **Questions directives pour la Partie 5**, page 46. Les réponses notées sur le tableau à feuilles peuvent être laissées au groupe ou à la communauté et le facilitateur peut conserver les tableaux. Cela permet de consigner les principales réponses, afin d'orienter les futures étapes de ce processus.

5a Pour quels produits et services une analyse de chaîne de valeur serait-elle profitable ?

Examinez à nouveau les produits ou les services identifiés dans l'analyse de la chaîne de valeur page 43 et dans l'exercice de cartographie.

5b Quelles opportunités les producteurs ont-ils pour accroître cette valeur ?

Identifiez les éléments clés qui permettraient aux participants d'accroître la valeur de leurs produits, comme la transformation des produits, l'accès direct aux marchés, le stockage ou la vente directe à la clientèle.

5c Quelles sont les organisations ou les institutions au sein de la communauté qui pourraient aider votre groupe cible à effectuer une analyse de la chaîne de valeur ?

Réfléchissez aux organisations ou aux institutions déjà identifiées lors de l'analyse de la chaîne de valeur et qui pourraient vous aider. En existe-t-il d'autres ?

5d Quelles actions devraient être entreprises pour permettre aux producteurs ou aux transformateurs d'accroître la valeur de leurs produits ?

Identifiez des actions permettant d'impliquer les organismes identifiés à la question 5c afin que les participants puissent entreprendre d'accroître la valeur de leurs produits ou de leurs services.



L'analyse de la chaîne de valeur peut permettre d'accroître les profits. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

La chaîne de valeur

QUESTIONS DIRECTIVES POUR LA PARTIE 5

- 5a** Pour quels produits et services une analyse de la chaîne de valeur serait-elle profitable ?
- 5b** Quelles opportunités les producteurs ont-ils pour accroître cette valeur ?
- 5c** Quelles organisations ou institutions au sein de la communauté pourraient aider votre groupe cible à effectuer une analyse de la chaîne de valeur ?
- 5d** Quelles actions devraient être entreprises pour permettre aux producteurs ou aux transformateurs d'accroître la valeur de leurs produits ?

6 Stratégies de subsistance

La combinaison d'atouts et d'activités choisie par un ménage est souvent qualifiée de « stratégie de subsistance ». Les stratégies de subsistance correspondent aux choix que font les gens pour pouvoir subvenir à leurs besoins fondamentaux et contribuer à leur bien-être futur.

Une stratégie de subsistance n'est pas seulement faite d'activités génératrices de revenus ; elle inclut de nombreux autres choix. Il peut par exemple s'agir de faire du troc contre des produits ou de la main-d'œuvre, ou de réduire les dépenses du ménage en cultivant un jardin potager afin d'avoir des légumes pour la consommation familiale.

Demandez aux participants d'identifier certaines des stratégies de subsistance qui fonctionnent bien dans leur communauté.

Exemples de stratégies de subsistance courantes

- réparation de véhicules dans un atelier automobile
- brassage et vente de bière
- plantation de cultures dans un jardin communautaire
- emploi de domestique
- conduite de camions pour une ONG
- gardien de parking
- migration saisonnière de travail
- vente de fleurs
- culture d'arbres fruitiers
- transformation alimentaire

Diversification des moyens de subsistance

Il est important que les ménages s'efforcent d'avoir plusieurs moyens de subsistance pour favoriser la durabilité. Par exemple, le père peut avoir un emploi rémunéré de chauffeur, la mère cultiver un potager (ce qui réduit les dépenses alimentaires), la sœur sécher des mangues et les vendre, tandis que le frère pratiquera la plantation et la récolte communautaires. Chacun d'eux contribue de façon différente et utile aux besoins du ménage.

Demandez aux participants de penser à une famille qui s'en sort bien. Identifiez toutes les stratégies employées par cette famille. Qui participe au bon fonctionnement de la famille ?

EXERCICE

Avoir des rêves

Demandez à tous les participants de réfléchir à leur avenir. Où se voient-ils dans deux ou cinq ans ? Qu'aimeraient-ils voir de différent dans leur vie ? Qu'aimeraient-ils faire ? Quels moyens de subsistance aimeraient-ils pratiquer ? Laissez-leur suffisamment de temps pour réfléchir et « avoir des rêves » ! Dites-leur que leurs rêves doivent être réalisables, même s'ils semblent improbables. Encouragez les participants à réfléchir premièrement à leurs forces (confiance en soi, savoir-faire, réseau local, aptitude au travail assidu, éducation, etc.) ou aux opportunités dont ils disposent (appui du gouvernement, possibilités pour les petites entreprises, formations dispensées par les ONG, etc.), pour que leurs rêves soient fondés sur la réalité de leur existence.

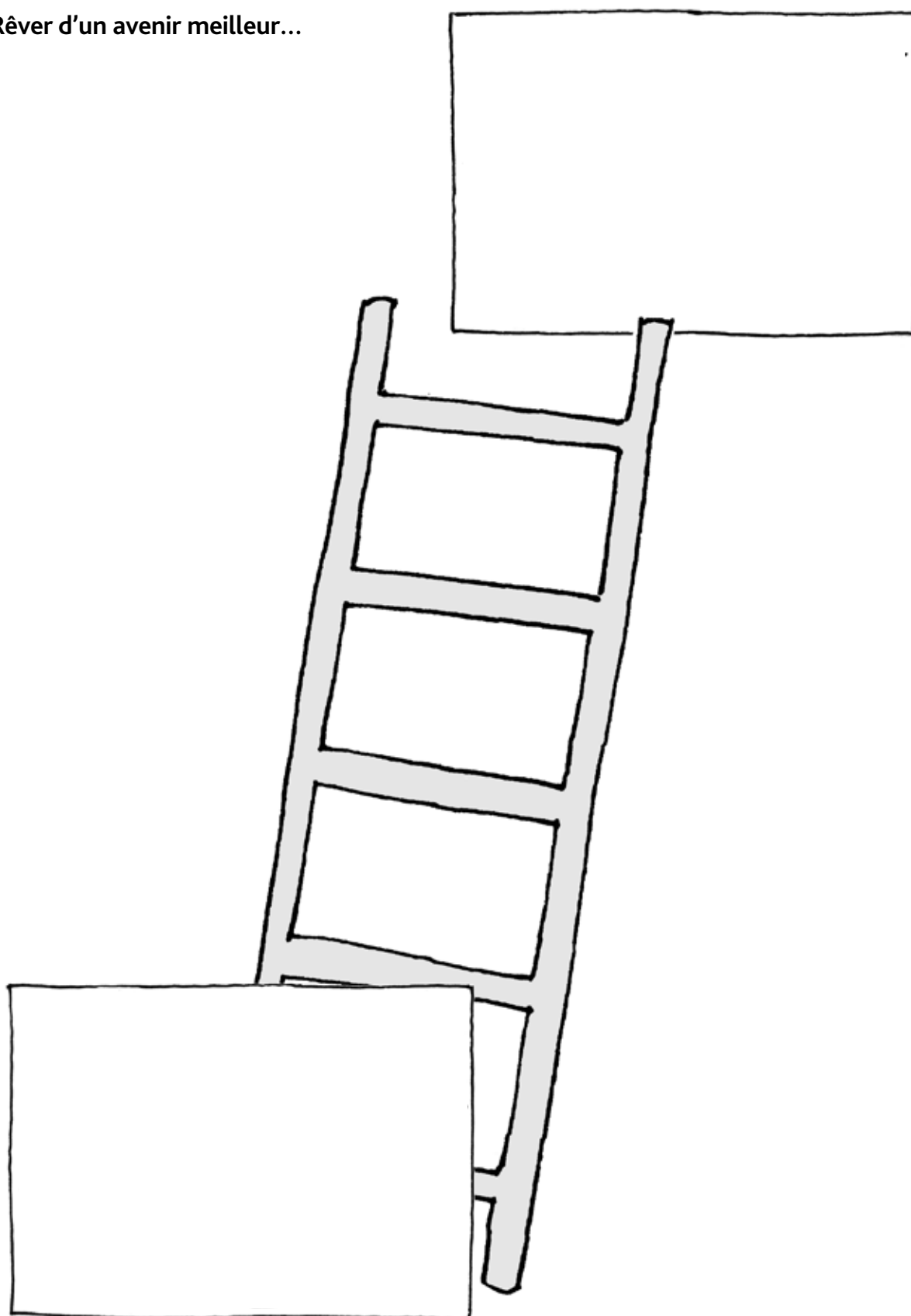
Votre rêve est peut-être de construire une maison de meilleure qualité pour votre famille ? (Photo : Jimmy Francis Odongo / Samaritan's Purse)



Montrez-leur l'illustration de la page 48. Demandez-leur de dessiner, de représenter ou d'écrire leurs rêves dans l'encadré en haut à droite, et de dessiner ou représenter leur situation actuelle dans l'encadré en bas à gauche.

Demandez aux participants de conserver ces dessins et de les ramener pour s'en servir lors de la **Partie 7**.

Rêver d'un avenir meilleur...



EXERCICE

Cartographie des moyens de subsistance de la communauté

Sur un tableau à feuilles ou à même le sol, dessinez un grand plan de la communauté. Remettez à chaque participant un Post-it et demandez-leur d'y noter leur moyen de subsistance actuel. Placez les Post-it sur le plan, dans la zone où ils exercent leur activité. Puis donnez aux participants un Post-it de couleur différente. Cette fois, demandez-leur d'y noter les stratégies de subsistance efficaces des autres membres de la communauté. Il peut s'agir d'un vendeur de rue, d'un coiffeur, d'un chauffeur de taxi, d'un employé de bureau ou d'un producteur d'arachides, etc. Placez également ces Post-it sur le plan, sur les zones auxquelles ils correspondent.

Pourquoi ces personnes s'en sortent-elles bien ? Demandez aux participants s'ils peuvent identifier ce que font ces personnes pour avoir des moyens de subsistance prospères. Comment sait-on qu'ils réussissent ? Comment mesure-t-on la réussite dans notre communauté ?

Faites une marque (une croix ou un astérisque) à côté de tous les moyens de subsistance dont les participants souhaiteraient disposer.

« Celles qui auparavant étaient inactives s'en sortent bien aujourd'hui. Désormais, toutes les femmes de notre groupe travaillent. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance au Kenya



Cirer les chaussures est un des nombreux moyens de subsistance qui ne nécessitent pas de matériel trop coûteux. (Photo : Debora Randall / Samaritan's Purse)

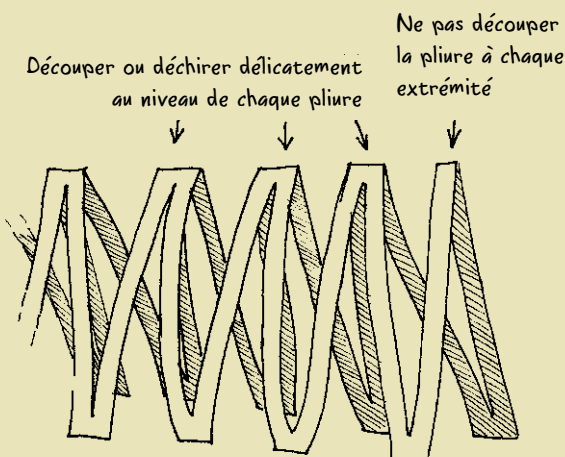
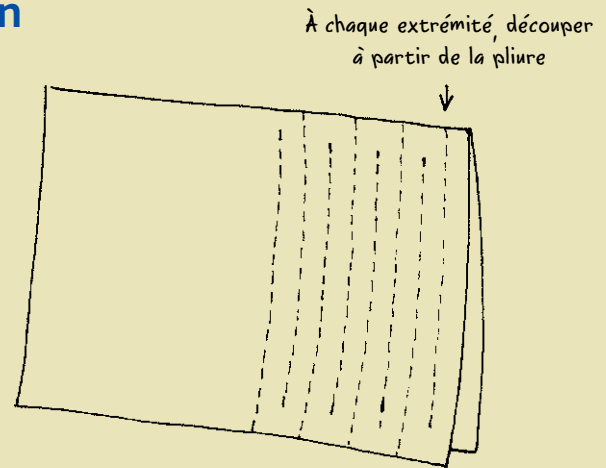
EXERCICE

Donner libre cours à son imagination

Il peut être très utile d'avoir recours à son imagination pour trouver de nouvelles stratégies. Voici un simple exercice pour montrer que les solutions potentielles ne sont pas forcément évidentes. Remettez à chacun une feuille de papier de taille A4 (vous pouvez utiliser des feuilles de brouillon à recycler). Demandez-leur de donner libre cours à leur imagination et de réfléchir à ce qu'ils pourraient faire avec cette feuille. Sollicitez leurs idées. Certains suggéreront peut-être de s'en servir pour allumer un feu. Encouragez les participants à trouver une façon productive de s'en servir. Pourraient-ils l'utiliser pour fabriquer un grand cercle qui pourrait contenir dix personnes ?

Certains choisiront de tracer un cercle à l'intérieur duquel ils dessineront dix personnages. D'autres fabriqueront un bateau, un sac, etc. La bonne réponse est présentée ci-dessous.

Pliez la feuille en deux, puis déchirez-la délicatement de façon à former des bandes reliées. Au niveau du pli de la feuille, déchirez doucement les bandes pour les séparer. Si les bandes sont suffisamment fines, au moins dix personnes peuvent être contenues à l'intérieur du découpage.



« La formation m'a ouvert les yeux. Aujourd'hui, je comprends et je vois les opportunités qui m'entourent ! »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

LEÇON CLÉ :
Commencez avec ce que vous avez entre les mains, même si c'est peu

Exemples de stratégies de micro-entreprises agricoles

CULTURES INHABITUELLES Les cultures spécialisées, comme les champignons ou les cultures qui peuvent être transformées pour en accroître la valeur, comme le décortilage des arachides, l'extraction de l'huile de tournesol ou de sésame, valent la peine d'être prises en compte.

ÉTANGS PISCICOLES Dans les endroits où l'accès à l'eau est fiable, la réalisation d'étangs pour l'élevage de poissons est à la fois une source de revenus et d'alimentation saine. Les poissons sont un moyen efficace de transformer les déchets de cuisine, le fumier animal, les feuilles des plantes et les mauvaises herbes en protéines de haute qualité, facilement digestibles.

VERGERS FAMILIAUX Il est souvent possible de planter des arbres fruitiers ou à noix autour de la propriété ; c'est un bon moyen d'utiliser les eaux usées de la maison. Les arbres comme les anacardiens, les avocatiers et les manguiers peuvent produire de bons aliments et des revenus sans nécessiter beaucoup de main-d'œuvre.

JARDINS « ENTROU DE SERRURE » Il s'agit de petits jardins d'environ un mètre sur deux à proximité de la maison, idéaux pour la culture de légumes et d'herbes. Ils permettent d'améliorer l'alimentation du ménage et sont faciles d'entretien, même pour une personne physiquement diminuée.

QUESTIONS DIRECTIVES

6 Stratégies de subsistance

Ce processus aidera les participants à analyser leur situation personnelle en termes de stratégies de subsistance, puis à commencer à identifier et à classer par ordre de priorité certaines de leurs solutions. Il vous aidera également à mieux comprendre leur situation, ce qui vous permettra de mieux savoir comment répondre à leurs besoins.

Comme précédemment, notez les réponses des participants et remplissez des exemplaires du tableau des **Questions directives pour la Partie 6**, page 52, lesquels seront conservés par le facilitateur pour la dernière partie.

6a Quels sont les moyens de subsistance actuels des participants ?

Référez-vous à la cartographie de la communauté précédemment réalisée ou faites cet exercice maintenant.

6b Quels moyens de subsistance semblent être les plus prospères dans votre communauté ? (Référez-vous à la cartographie de la communauté.)

- Pensez aux membres de votre communauté qui vivent dans des maisons en briques. Quels sont les moyens de subsistance de ces personnes ?
- Pensez aux membres de votre communauté qui scolarisent leurs enfants. Quels sont les moyens de subsistance de ces personnes ?
- Pensez aux membres de votre communauté qui se nourrissent bien. Quels sont les moyens de subsistance de ces personnes ?

Représentez à présent les moyens de subsistance des autres membres de votre communauté sur le plan.

6c Examinez en quoi ces moyens de subsistance pourraient augmenter les risques et les vulnérabilités à court ou à long terme. Par exemple, font-ils courir aux membres de la famille le risque de contracter le VIH ou les exposent-ils à la violence ou à la criminalité ? Entourez en rouge les moyens de subsistance qui augmentent ces risques.

6d Repensez à l'exercice « Avoir des rêves ». À quels moyens de subsistance rêvent les participants ? Entourez-les en bleu. Qu'est-ce qui les empêche de pratiquer ces moyens de subsistance ?

Parcourez les stratégies de subsistance notées à la question 6b. Les participants rêvent-ils d'accéder à certaines d'entre elles ? À côté de chaque stratégie de subsistance représentée sur le plan, notez tout ce qui empêche les participants d'accéder aux moyens de subsistance dont ils rêvent. Il peut s'agir d'un manque de savoir-faire, d'un manque de fonds de démarrage ou de l'absence de terres ou d'outils.

REMARQUE : Il est important de prendre en compte les rêves des gens, mais il est tout aussi important d'être réaliste et d'examiner quels sont les atouts dont ils peuvent tirer parti pour avancer. Vous pouvez proposer aux gens de réexaminer leurs atouts et leur demander, « Quels sont les atouts qui vont vous aider à réaliser vos rêves à long terme et à court terme ? » Les participants devront peut-être réfléchir à certaines stratégies qui seraient difficiles à adopter pour des personnes qui vivent avec le VIH.

6e Quelles actions doivent être entreprises pour que les gens puissent adopter ces moyens de subsistance ? Que pouvez-vous faire pour atténuer les risques identifiés à la question 6c ?

C'est une question essentielle. Déterminez ces actions sur la base de chacune des limitations identifiées à la question 6d. Les participants ont besoin de se remémorer les atouts dont ils disposent et ceux auxquels ils pourraient accéder dans leur communauté. Ils doivent étudier la chaîne de valeur et réfléchir à la meilleure façon d'accéder aux moyens de subsistance qu'ils souhaiteraient adopter. Existe-t-il des PIP qui pourraient dispenser des conseils, un appui ou une formation ? Ils doivent réfléchir aux éventuels risques encourus et à la façon dont ceux-ci pourraient être réduits.

Stratégies de subsistance

QUESTIONS DIRECTIVES POUR LA PARTIE 6

- 6a** Quels sont les moyens de subsistance actuels des participants ?
- 6b** Quels moyens de subsistance sont les plus prospères dans votre communauté ?
- 6c** En quoi ces moyens de subsistance pourraient-ils augmenter les risques et les vulnérabilités ?
- 6d** De quels moyens de subsistance les participants rêvent-ils ? Qu'est-ce qui les empêche de pratiquer ces moyens de subsistance ?
- 6e** Quelles actions doivent être entreprises pour que les gens puissent adopter ces moyens de subsistance ?

7 Agir

Cette dernière partie va permettre de rassembler toutes les informations déjà collectées afin de les classer par ordre de priorité et de déterminer les actions à entreprendre. Elle va donner aux participants la possibilité de regrouper toutes leurs réponses et leurs suggestions obtenues en appliquant l'optique basée sur les moyens de subsistance aux diverses parties qui traitent des atouts, des vulnérabilités et des réponses d'adaptation, des PIP, de la chaîne de valeur et des stratégies de subsistance.

Ces informations les aideront à commencer à prioriser leurs idées de solutions en vue d'entreprendre des stratégies de subsistance différentes.

Cela aidera également les facilitateurs à comprendre quelles sont les priorités des participants, et le genre d'aide dont ils pourraient avoir besoin pour atteindre leurs objectifs.

En ayant parcouru toutes les sections de l'optique basée sur les moyens de subsistance, les participants auront identifié des actions à entreprendre pour répondre aux questions directives suivantes :

- 2d** Actions permettant d'optimiser l'utilisation de (ou l'accès à) leurs atouts
- 3d** Actions permettant d'encourager des stratégies d'adaptation plus positives
- 4e** Actions permettant d'influencer ou d'encourager leur rapport avec les PIP concernés
- 5d** Actions permettant d'aider les gens à progresser le long de la chaîne de valeur
- 6e** Actions permettant d'aider les gens à entreprendre de nouveaux moyens de subsistance

Ces mesures ont toutes été consignées dans la dernière colonne des tableaux que vous avez remplis à la fin de chacune des cinq parties. (Si vous n'avez pas utilisé les tableaux, rassemblez toutes les actions évoquées à la fin de chaque section de la formation.) Ensemble, ces mesures potentielles représentent tous les résultats positifs suggérés ayant été identifiés via la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance. Étant donné qu'il faut généralement quelques mois pour effectuer la formation, ces mesures seront un rappel utile de l'apprentissage et des actions convenues.

« Avant, je ne considérais pas le chef et les fonctionnaires comme des atouts. Aujourd'hui, j'ai l'assurance nécessaire pour entrer dans n'importe quel bureau et y demander des conseils et du soutien. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance



L'élevage de lapins est un apport en viande de qualité et une source de revenus pour les ménages. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Prioriser les activités de subsistance

Il est parfois difficile de décider quelles activités de subsistance choisir et entreprendre. Il y a certaines activités de subsistance que les groupes voudront poursuivre ensemble, et certaines activités de subsistance du ménage que les gens voudront entreprendre individuellement. Dans cette partie, concentrez-vous tout d'abord sur les solutions collectives et s'il vous reste du temps, encouragez les gens à mettre au point leurs propres solutions individuelles pour leur ménage, en respectant exactement le même processus. Il vous faudra peut-être une réunion supplémentaire pour aider les gens à le faire. Sinon, prévoyez de rendre visite à chaque participant après la formation.

Il faudra peut-être encore quelques réunions supplémentaires entre le personnel des églises ou des organisations facilitatrices pour aborder en détail la façon dont ils pensent fournir un appui et de l'aide aux membres du groupe cible.

Critères de sélection

Quelques principes à prendre en compte lors du choix des moyens de subsistance à soutenir :

TIRER PROFIT DE CE QUI EXISTE DÉJÀ Dans la mesure du possible, soutenez les réponses d'adaptation positives existantes ou émergentes et utilisez les atouts existants (et souvent sous-exploités). Les communautés, la famille élargie et les ménages ont leurs propres façons de gérer les crises. De nouvelles réponses d'adaptation peuvent se développer face à différentes crises et aléas (y compris l'impact du VIH), tandis que certains ménages et communautés auront des difficultés à s'adapter. Il est souvent plus durable et plus rentable de renforcer ou d'adapter des stratégies déjà existantes.

NE PAS FAIRE DE TORT Assurez-vous que les participants prennent en compte tout préjudice non intentionnel qui pourrait résulter des actions qu'ils proposent.

Par exemple, est-ce que le fait d'améliorer l'accès au marché du village ou de la ville accroîtrait les risques de contracter le VIH pour les membres de la famille ? Ou est-ce que le fait d'encourager les jeunes à se joindre à un centre de jeunes ou un groupe de soutien, placerait les filles dans des situations non surveillées, potentiellement risquées ? Ou est-ce qu'en encourageant les veuves à plaider pour leur droit à l'héritage, les membres de la famille qui s'étaient emparés de leur propriété (à la mort de leur époux) risquent de vouloir se venger en voyant les veuves défendre leurs droits ?

Identifiez toutes les sources de préjudices possibles et non intentionnels et réfléchissez à des moyens de les prévenir.

Aide extérieure

Bon nombre des activités présentées peuvent être entreprises sans aucune assistance extérieure. C'est l'un des principaux objectifs du recours à une optique basée sur les moyens de subsistance. Celle-ci vise à mettre en évidence le fait que même les groupes de personnes pauvres et / ou vulnérables disposent d'atouts, de solutions et de stratégies qu'elles peuvent exploiter par elles-mêmes. Le processus qui consiste à prendre du temps avec un groupe pour analyser la situation de chacun à l'aide de l'optique basée sur les moyens de subsistance est autonomisant et engendre l'action, bien souvent sans l'aide d'apports externes.

Néanmoins, d'autres activités identifiées peuvent nécessiter de l'aide et un apport extérieur, de la part d'une église locale ou d'une ONG, par exemple. Dans de nombreux cas, il peut simplement s'agir d'établir des contacts ou d'obtenir du soutien d'autres fournisseurs de services, pour que vos groupes cibles puissent bénéficier de leurs services.



Présentez les aliments de façon attrayante pour attirer les clients. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

VISER LA DURABILITÉ Encouragez les participants à adopter une perspective à long terme vis-à-vis des atouts, des intrants, des ressources et des marchés potentiels. Le fait de choisir des stratégies de subsistance qui répondent à un besoin à très court terme demandera plus d'efforts et de changements futurs. Dans l'idéal, une stratégie de subsistance adéquate doit être durable à tous les niveaux possibles, y compris celui des intrants ou des matières premières nécessaires (par ex. ces fournitures seront-elles disponibles à long terme ?), des besoins en main-d'œuvre (par ex. quelles seraient les conséquences d'une mauvaise santé ?) et des demandes du marché (par ex. les ménages n'ont besoin que d'un seul filtre à eau, tandis que les moyens de subsistance liés à la provision alimentaire ou à la coiffure connaissent une demande constante).

EXERCICE

Fruits à portée de main

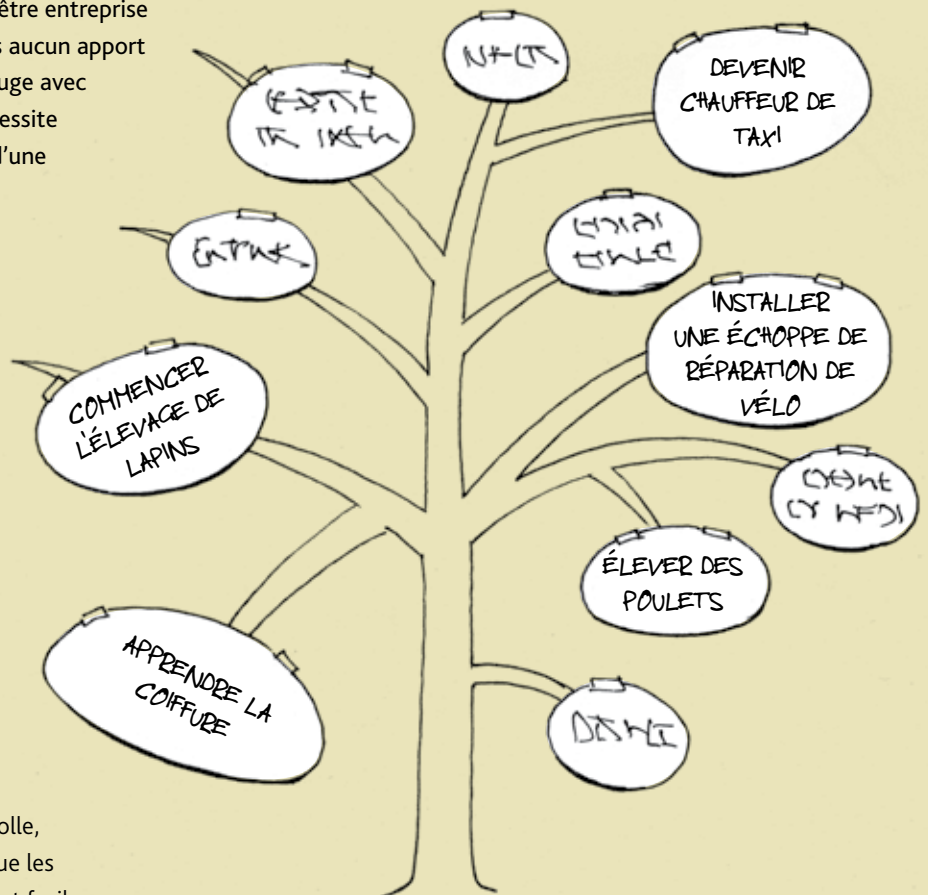
Dessinez un arbre simplifié sur un tableau à feuilles. Notez toutes les activités proposées sur de petits ronds (ou sur des formes de fruit) en papier ou en carton, ou sur des Post-it. Examinez chaque fruit (activité), un par un, peu importe l'ordre. Discutez des intrants nécessaires pour

chaque activité. Si celle-ci peut être entreprise par les membres du groupe sans aucun apport d'intrants, coloriez le fruit en rouge avec un feutre. Si l'activité (fruit) nécessite un soutien local (de l'église ou d'une organisation communautaire, par ex.) coloriez le fruit en bleu. Si l'activité nécessite une assistance, des formations ou des fonds extérieurs qui ne peuvent pas être facilement obtenus via les organisations ou les services communautaires, coloriez le fruit en noir.

Cet exercice fonctionne toujours bien lorsqu'on le réalise à même le sol, avec une grande feuille de papier, car cela amène les gens à se déplacer.

Avec du ruban adhésif ou de la colle, fixez les fruits sur l'arbre. Ceux que les participants estiment relativement faciles à obtenir, fixez-les en bas de l'arbre, là où ils sont faciles à cueillir (« à portée de main »). Généralement, il s'agira de la plupart des fruits rouges, voire tous, tandis que les fruits bleus et noirs seront plus difficiles à obtenir. Déplacez les fruits jusqu'à ce que tous les participants soient satisfaits de leur position sur l'arbre.

Discutez de chacune des activités / fruits qui sont à portée de main. Choisissez la personne qui sera chargée de veiller à ce que chaque tâche soit accomplie. Certaines d'entre elles seront assez simples et rapides à accomplir par un individu. D'autres seront plus complexes et nécessiteront peut-être d'autres réunions de groupe. Il est donc important qu'une personne se charge de jouer un rôle moteur et de superviser chaque tâche.



Agir

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DE LA PARTIE 7

6e Actions permettant d'aider les gens à entreprendre de nouveaux moyens de subsistance et à atténuer les risques

Actions prioritaires

5d Actions permettant d'aider les gens à progresser le long de la chaîne de valeur

4e Actions permettant d'influencer les PIP concernés

3d Actions permettant d'encourager des stratégies d'adaptation plus positives

2d Actions permettant d'optimiser l'utilisation des atouts, ou l'accès aux atouts

EXERCICE

Développement d'actions de groupe en faveur des moyens de subsistance

Cet exercice de planification aidera les participants à examiner toutes les actions potentielles qu'ils ont identifiées et à prioriser les solutions. Il permettra aussi d'identifier les solutions qu'ils peuvent eux-mêmes mettre en œuvre et celles qui nécessiteront un appui extérieur, de la part de l'église, de la communauté ou autre.

- En groupe, examinez le tableau page 56 qui permet aux participants de réunir toutes les colonnes finales remplies avec des actions envisageables pour chaque partie de l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance.
- Regroupez maintenant ces idées dans la nouvelle colonne finale du tableau, en les notant puis en supprimant les éventuelles répétitions. Vous devriez obtenir une colonne finale qui énumère toutes les activités principales suggérées. Notez et comptez celles qui ont été évoquées plusieurs fois.

EXERCICE

Classement par paires

Cet exercice n'est nécessaire que si les participants ont des difficultés à s'accorder sur les actions à prioriser. S'il n'y a que deux ou trois solutions identifiées, cet exercice ne sera pas forcément utile. Un simple exercice de classement devrait suffire, en votant pour les différentes activités avec des haricots, par exemple.

Néanmoins, cet exercice se révèle très utile si les résultats de vote sont difficiles à départager et s'il y a entre quatre et huit activités à envisager.

- Notez chaque activité sur deux fiches cartonnées. Répartissez les fiches en deux tas identiques (dans le même ordre). Utilisez un tableau à feuilles pour tracer un simple tableau avec une colonne / rangée de plus que le nombre de fiches. (Si vous avez sept fiches / activités, tracez une grille avec huit colonnes et huit rangées.)
- Disposez un des tas de fiches en colonne, du bas jusqu'en haut, avec une fiche vide en haut.
- Disposez ensuite l'autre tas en ligne, de la gauche vers la droite, à partir de la fiche vide (voir diagramme).
- Grisez toutes les cases du tableau qui ont la même solution dans la colonne et la rangée correspondantes, ainsi que tous les doublons en bas à droite (voir diagramme).
- Comparez maintenant la première solution en haut de la colonne de gauche avec la première idée de la rangée du haut. Encouragez les participants à discuter ensemble pour déterminer quelle solution ils choisiraient entre les deux. Notez ou dessinez cette idée dans la case correspondante.
- Continuez ce processus en parcourant la première rangée du haut, de gauche à droite. Puis parcourez les autres rangées jusqu'à ce que toutes les idées aient été comparées.
- Toutes les cases du tableau qui n'avaient pas été grisées devraient désormais être remplies. Comptez le nombre d'apparition de chaque solution dans le tableau. (Ne comptez pas les fiches originales de la rangée du haut et de la colonne de gauche.)
- Classez les idées dans l'ordre correspondant au nombre de fois où elles apparaissent sur la grille. La solution qui a été choisie le plus souvent aura la première place du classement.



Les bénéficiaires des formations à l'optique basée sur les moyens de subsistance gagnent en confiance et renforcent leur aptitude à exploiter tous leurs atouts. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

Classement par paires – la matrice complétée

	Apprendre la coiffure	Installer une échoppe de réparation de vélo	Obtenir du travail en tant que chauffeur de taxi	Vendre du sucre et du thé	Élever des lapins	Créer un groupe de chant
Créer un groupe de chant	Apprendre la coiffure	Installer une échoppe de réparation de vélo	Obtenir du travail en tant que chauffeur de taxi	Vendre du sucre et du thé	Créer un groupe de chant	
Élever des lapins	Élever des lapins	Élever des lapins	Obtenir du travail en tant que chauffeur de taxi	Élever des lapins		
Vendre du sucre et du thé	Apprendre la coiffure	Installer une échoppe de réparation de vélo	Vendre du sucre et du thé			
Obtenir du travail en tant que chauffeur de taxi	Apprendre la coiffure	Installer une échoppe de réparation de vélo				
Installer une échoppe de réparation de vélo	Installer une échoppe de réparation de vélo					
Apprendre la coiffure						

Les participants peuvent à présent réduire leur liste à trois ou quatre idées (classées par ordre de priorité), qu'ils vont pouvoir entreprendre en tant que stratégies de subsistance nécessitant un apport externe.

Comme précédemment, choisissez qui sera chargé de superviser les activités sélectionnées dans les fruits / activités bleus et noirs.

Planification de l'action

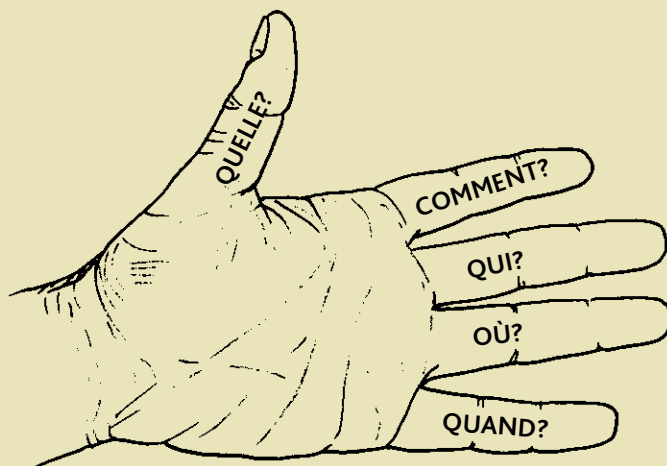
Considérez chaque activité sélectionnée et élaborez un plan d'action. Commencez par les activités que les participants peuvent mener sans aide extérieure. Pour les autres activités, l'action de départ peut être de solliciter une rencontre avec une ONG, l'administration locale ou une autre institution, afin de présenter les résultats du groupe et solliciter du soutien. En fonction du type de soutien souhaité, ils peuvent décider de solliciter plus d'une organisation, ou alors simplement avancer avec les activités qu'ils peuvent entreprendre par eux-mêmes.

Établissez un plan d'action simple afin de vous assurer que les activités qui ont été priorisées soient mises en œuvre. Les Questions des cinq doigts ci-dessous peuvent être utiles pour la planification de n'importe quelle activité. Le fait de répondre aux questions dans l'ordre permettra d'entreprendre efficacement chaque tâche.



Les marchands sympathiques qui apprennent à connaître leurs clients et leurs préférences les inciteront à revenir. (Photo : Moses Kamau Wanjiru / Samaritan's Purse)

- **QUELLE** est l'activité ou la tâche que vous souhaitez planifier ? Pourquoi ?
- **COMMENT** allez-vous entreprendre ce travail ? De quelles ressources avez-vous besoin ?
- **QUI** va effectuer ce travail ? Auront-ils besoin de formation ?
- **OÙ** s'accomplira ce travail ?
- **QUAND** est-ce que ce travail sera accompli ? Combien de temps cela prendra-t-il ?



Classez par ordre de priorité les activités choisies et élaborer un plan d'action

Quelle activité ?	Comment sera-t-elle accomplie ? – ressources nécessaires	Qui en est chargé ?	Où cela se fera-t-il ?	Quand ? – dates principales	Suivi
1. Création de groupes d'épargne pour les familles	Programme de formation, formateur, livres, stylos	Evelyn prendra contact avec la Mission urbaine pour mettre en place la formation et constituer les groupes	Effectuer la formation dans les locaux de l'église locale, puis prendre des dispositions pour les rencontres suivantes	24 avril : 13h - 16h	Nombre de groupes créés
2. Formation à de nouvelles méthodes d'agriculture	Agent de vulgarisation, ferme pour accueillir la formation, semences et houes	Aumphrey prendra contact avec l'agent de vulgarisation	Le champ d'Aumphrey	Fin août, décider d'une date à la fin de la rencontre	Nombre de personnes formées et utilisant de nouvelles méthodes d'agriculture
3. Projets d'élevage de poulets	Bois, marteaux et clous pour construire les poulaillers. Poussins, aliments, récipients à eau	Francis contactera le personnel de l'ONG pour les détails de la formation technique	Au bureau de l'ONG locale	D'ici septembre	Nombre de personnes formées ; nombre de nouveaux projets démarrés
4. Plaidoyer auprès du dirigeant local concernant les bourses scolaires pour les familles	Prendre contact avec l'administration locale pour déterminer si les familles sont éligibles	Mercy et Stephen rencontreront le dirigeant local	Au bureau du district local	D'ici le 15 mai	Nombre de familles bénéficiant de bourses scolaires

Développement de stratégies de subsistance individuelles

Reprenez le schéma des rêves individuels réalisé lors de la **Partie 6**, page 48. En haut à droite (A) figure un dessin illustrant toutes les choses que vous souhaiteriez voir se produire dans votre famille à l'avenir. Modifiez-le légèrement si vous le souhaitez. Pensez bien à baser vos rêves sur votre réalité présente. Sous l'illustration, notez tout ce que vous espérez. Sur la même page, vous avez représenté votre situation actuelle, dans l'encadré en bas à gauche (B). En-dessous, notez ce que vous ressentez à présent à ce sujet. Quelles sont les principales différences entre votre situation actuelle et vos espérances / rêves d'avenir ? Que souhaitez-vous changer ?

Dans l'espace en haut à gauche (C), notez tous vos atouts individuels, vos stratégies d'adaptation, vos activités présentes et les PIP, tous les aspects relatifs à l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance qui sont positifs et qui représentent pour vous des opportunités. Basez ces choses sur les résultats obtenus dans chacune des cinq sections précédentes de l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance et qui vous concernent en tant qu'individu.

Dans l'espace en bas à droite (D), notez tous les problèmes, les obstacles et les fardeaux qui vous limitent quant à ce que vous pouvez entreprendre dans la vie.

Entre les encadrés A et B, il y a une échelle. Les barreaux de l'échelle représentent toutes les étapes ou les changements nécessaires pour pouvoir progresser en direction de l'accomplissement de vos rêves.

Commencez à énumérer les activités (E) qu'il vous faut entreprendre pour grimper sur l'échelle. Commencez par des changements accessibles. Utilisez des flèches pour accentuer les opportunités positives auxquelles vous avez accès, ou pour mettre en évidence des problèmes particuliers à prendre en compte. Entourez les apports externes dont vous risquez d'avoir besoin, comme une formation, des conseils ou un prêt. Notez les obstacles que vous allez devoir surmonter.

Vous n'avez pas besoin de remplir tous les échelons maintenant. Commencez par les premiers : par ce qui est relativement simple à accomplir. Vous pourrez y revenir plus tard et à ce moment-là, vous pourrez peut-être grimper à l'échelon suivant. Notez la date pour chaque échelon franchi.

« J'ai d'abord besoin de croire en moi, puis je pourrai progressivement transformer ma situation. »

Bénéficiaire de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance

Opérer des changements

Robert vivait avec le VIH mais il bénéficiait d'un traitement ARV. Il a suivi une formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance. En rentrant chez lui, il est devenu membre d'un groupe d'épargne. Au bout d'un an, tous les membres ont partagé les revenus obtenus (dont les intérêts des prêts). Robert a discuté avec sa femme de stratégies possibles. Ils ont décidé d'embaucher des personnes pour mouler des briques que Robert allait se charger de cuire, puis de vendre. Puis il a embauché des personnes pour construire une maison permanente pour sa famille.

« Lorsque j'ai fait le test de dépistage et que j'ai découvert que j'étais séropositif, j'étais tellement inquiet que ma santé s'est dégradée et j'ai pensé que mes jours étaient comptés, dit Robert. Mais lorsque j'ai rejoint le comité d'église et que je suis devenu éducateur, j'ai été tellement encouragé ! Cette espérance m'a aidé à avancer et je crois maintenant que je peux faire des choses plus grandes dans la vie. Aujourd'hui, je peux subvenir aux besoins fondamentaux de ma famille, comme les vêtements, une bonne alimentation et des traitements médicaux, ce qui m'était très difficile avant cette formation. »

Aujourd'hui, son groupe d'épargne d'origine a été scindé en deux, car beaucoup d'autres membres de la communauté ont voulu s'y joindre en voyant ce qu'il avait réussi à faire. « Beaucoup de personnes qui ont le VIH ne voient que la mort devant eux, » dit Robert. Mais aujourd'hui, il a une maison en dur et il emploie des gens pour l'aider étant donné sa condition physique amoindrie. Il s'est servi de son sol argileux (un atout dont il disposait) pour le transformer en briques. En outre, il est désormais considéré comme une personne de valeur et la stigmatisation qu'il ressentait en tant que PVVIH s'est estompée.

C Forces et opportunités

- Capable de travailler dur
- Bon réseau d'amis
- Groupes d'épargne
- Bonne communion fraternelle dans l'église
- Formations offertes par les ONG locales
- Bonne production de mangues sur la parcelle familiale (shamba)



A Ouvrir un salon dans la pièce principale

Vivre dans une bonne maison

Salon de coiffure

Des enfants en bonne santé et scolarisés

Quelques économies

2 ou 3 repas par jour

E Activités

Acheter des ciseaux + équipement
Assister à une formation du soir en coiffure

Envoyer les enfants à l'école et réparer la maison
Vendre des mangues séchées via la coopérative locale

Assister à une formation de l'ONG sur le séchage des mangues
Devenir membre d'un groupe d'épargne



B Vente de mangues en bord de route

Pas d'argent pour la scolarité des enfants

Maison dans un bidonville dont le toit fuit et les fenêtres sont cassées

1 ou 2 repas par jour

D

Problèmes, obstacles et fardeaux

- Pas de revenus réguliers
- Mauvaise santé
- Pas d'accès aux prêts dû à des économies insuffisantes
- Pas suffisamment d'argent pour manger, pour les uniformes scolaires et les livres
- Savoir-faire insuffisants
- Déprimé

8 Réplication et suivi

Le rôle des églises et des organisations qui souhaitent mettre en œuvre l'optique basée sur les moyens de subsistance doit être de mobiliser et de sensibiliser (à l'aide des idées proposées dans la **Partie 1**, page 8), en identifiant les bénéficiaires potentiels puis en les soutenant au niveau de l'application concrète de la formation. En outre, dans la mesure du possible, il est important de faire traduire ce manuel dans la langue locale.

Il existe deux façons d'adopter cette optique. Il peut s'agir d'une approche directe, où les facilitateurs travaillent directement avec les participants au sein de la communauté.

La deuxième option est un modèle d'autonomisation, où l'on forme d'abord des facilitateurs, qui vont ensuite appliquer l'optique avec des participants. Ces facilitateurs peuvent être des dirigeants locaux, des membres de l'église ou d'organisations communautaires. Parfois, les sessions de formation devront être renouvelées jusqu'à ce que les participants les aient pleinement comprises. Assurez-vous qu'ils aient suffisamment d'assurance et qu'ils maîtrisent le sujet avant d'entreprendre de former d'autres personnes.

Si vous utilisez le deuxième modèle et que vous sélectionnez des participants, souvenez-vous qu'il est judicieux de choisir plusieurs membres d'un groupe, d'une église ou d'une organisation. Par exemple, un groupe d'entraide peut être invité à choisir deux ou trois membres qui bénéficieront de la formation. Cela devrait permettre de garantir que la plupart d'entre eux iront jusqu'au bout de la formation, même si l'un ou plusieurs d'entre eux ont des difficultés à y assister pour des raisons de santé ou familiales. Ils peuvent alors se soutenir mutuellement au niveau de la mise en œuvre des actions qu'ils auront choisi d'entreprendre. Si le modèle d'autonomisation est adopté, cela signifie également qu'une personne (ou plusieurs) peut devenir formatrice à son tour pour répliquer la formation auprès d'autres membres de son groupe.

« À présent,
ces personnes
donnent
en retour à
l'église ! »

Pasteur à
Korogocho, Nairobi



Les savoir-faire en matière de construction sont toujours utiles. (Photo : Debora Randall / Samaritan's Purse)

Changements observés

La formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance a été effectuée avec des bénéficiaires de dix églises à Korogocho, Nairobi. L'estime personnelle et la confiance en soi des participants (sélectionnés car considérés comme vulnérables) ont été améliorées. Un groupe d'épargne a été renforcé.

Les jeunes ont identifié leurs dons (par ex. chant et théâtre) comme étant de précieux atouts. Depuis la formation, 12 nouvelles entreprises ont été créées. À Korogocho, cinq personnes ont pu ouvrir un nouveau compte bancaire pour démarrer leur entreprise.

Les pasteurs ont constaté les changements. « Les bénéficiaires ne sont plus un fardeau comme auparavant, lorsqu'ils quémandaient sans arrêt, en implorant pitié. Les longues files de membres qui souhaitaient recevoir de l'aide après le culte ont disparu. Aujourd'hui, ces personnes donnent en retour à l'église ! »

Accompagnement des formateurs

Pour que l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance soit efficace, il est important qu'un maximum d'informations soient transmises au sujet du processus. Comment en assurer l'exactitude lors de l'utilisation du second modèle ?

Les nouveaux facilitateurs auront besoin d'un accompagnement continu pour pouvoir bien former les autres. Le personnel de l'organisation peut fournir un accompagnement chaque fois que cette formation est transmise à d'autres. Mais il est essentiel qu'ils soutiennent ceux qui dirigent la formation (en les encourageant et en les habilitant) sans jamais prendre leur place lors d'une session de formation et ainsi entamer leur assurance personnelle. Certains aspects de l'optique basée sur les moyens de subsistance sont plus difficiles à expliquer que d'autres. Par exemple, la formation sur les PIP est plus complexe ; c'est un thème pour lequel les gens apprécieront probablement un soutien spécifique.

Les gens doivent eux-mêmes adopter cette optique au préalable, ou aider d'autres personnes à le faire, afin de gagner en assurance et d'acquérir plus d'expérience en la matière, si possible plusieurs fois. Il est donc irréaliste de s'attendre à ce que des personnes fraîchement formées la « saisissent » immédiatement. Le processus d'accompagnement doit comprendre des séances de rappel à intervalles réguliers sur différents aspects. Cela donnera l'occasion aux personnes fraîchement formées de poser des questions et de solliciter de l'aide pour d'éventuels problèmes. Au bout d'un an environ, la plupart des nouveaux formateurs devraient bien s'en sortir.

Sessions de formation

La formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance peut être dispensée à l'occasion d'un atelier de cinq jours. Mais en réalité, peu de GE, de bénévoles ou de membres d'église sont en mesure de se rendre disponibles cinq jours, même lors des périodes creuses de l'année. En outre, il y a des avantages considérables à laisser du temps aux participants après chaque session de formation, afin qu'ils réfléchissent à la façon dont ils pourraient mettre en pratique ce qu'ils ont appris.

Au Kenya, dans les zones urbaines, la formation a été dispensée en sessions d'une journée, sur plusieurs mois. En Ouganda, dans les zones rurales, la formation a été efficace en planifiant des sessions en milieu d'après-midi, une fois le travail quotidien sur l'exploitation terminé.

Les adultes apprennent mieux petit à petit, en sessions de formation relativement courtes.

Suivi et évaluation

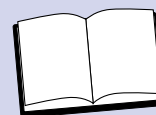
Mettez au point des moyens pour que les formateurs puissent effectuer eux-mêmes le suivi et le retour d'information. Les tableaux qui figurent à la fin de chaque Partie de l'optique basée sur les moyens de subsistance constituent un bon point de départ, en particulier s'ils sont datés. Les idées d'action obtenues dans la **Partie 6** sont essentielles pour pouvoir effectuer une évaluation et un suivi ultérieurs. Consignez-les, ainsi que les dates et les périodes d'action prévues. Évaluez les progrès un an plus tard, puis deux ans après afin d'estimer le succès des nouvelles approches de subsistance.



La vente de fruits frais qui s'abiment facilement, comme la papaye, nécessite un roulement élevé si l'on veut faire des bénéfices. (Photo : Debora Randall / Samaritan's Purse)

ANNEXE A

Études bibliques



Il existe de nombreux passages bibliques pertinents pour l'optique basée sur les moyens de subsistance, qui peuvent inspirer les gens et les aider à mieux comprendre. Cette annexe présente plusieurs études bibliques qui peuvent être utilisées au cours des différentes sections de la formation à l'optique basée sur les moyens de subsistance.

1 Présentation de l'optique basée sur les moyens de subsistance

Travailler efficacement ensemble

1 Corinthiens 12 évoque le fait que le corps est constitué de nombreuses parties. Ce passage illustre également les nombreux rôles nécessaires au sein d'une communauté pour que ses membres puissent travailler efficacement ensemble en tant que corps, et non seulement de façon individuelle. Les membres de communautés pauvres ont parfois besoin d'aide pour apprendre à utiliser leurs dons et leurs talents, ce qui leur permet ensuite de s'en sortir par eux-mêmes et d'apporter une contribution à leur communauté.

Atteindre notre plein potentiel

La société néglige souvent la valeur que Dieu accorde aux personnes atteintes de maladie ou de handicap. Bien souvent, la société n'accorde pas d'attention à la contribution de ces personnes. Mais dans Éphésiens 2:10 et 1 Corinthiens 12:6-7, il nous est dit que nous sommes tous faits à l'image de Dieu : les personnes qui vivent avec le VIH comme les autres. Nous avons tous été créés avec une intention, avec quelque chose de précieux à offrir. Chacun d'entre nous. Dieu ne fait pas de discrimination. Les gens peuvent faire preuve de discrimination, mais pas Dieu.

Les personnes qui vivent avec le VIH ont beaucoup à offrir à leur communauté, mais, comme tout le monde, elles ont besoin d'opportunités. Réfléchissez à la façon dont nous pouvons encourager les personnes qui vivent avec le VIH à utiliser les dons, ou les atouts, que Dieu leur a confiés. Dans notre société et notre culture, qu'est-ce qui peut empêcher les personnes qui vivent avec le VIH d'atteindre leur plein potentiel ? Que pourrions-nous faire pour changer cette situation ?

Tirer parti de ce que Dieu nous donne

Comme l'a dit Néhémie, lorsqu'il se préparait avec les autres à reconstruire les murailles de Jérusalem : « C'est le Dieu du ciel qui nous donnera le succès et nous, ses serviteurs, nous allons nous lever et nous mettre au travail. » (Néhémie 2:20)

Nous aussi, en tant que serviteurs de Dieu, avançons avec assurance et tirons parti de ce qu'il nous a donné et de ce qu'il a attribué à chaque communauté.

2 Valoriser nos atouts

Utiliser nos talents et nos dons

Dans la parabole des talents (Matthieu 25:14-30), le maître était fâché contre le serviteur qui avait enterré le seul talent qu'il avait reçu, mais il a félicité les autres serviteurs car ils avaient utilisé leurs talents avec intelligence. Cette parabole

nous montre que nous avons tous reçu des « talents » (des savoir-faire et des aptitudes) et que nous devons les utiliser. Dans ce récit, il était attendu de la personne qui en avait le plus d'en faire bon usage, mais il était également attendu de la personne qui en avait peu d'avancer avec ce qu'elle avait reçu.

Les Israélites en route pour la terre promise

Josué 5:10-12. Dieu a pourvu à manger aux Israélites sous la forme de manne lorsqu'ils étaient dans le besoin pendant leur traversée du désert. Toutefois, dès que les Israélites sont arrivés dans un lieu où ils pouvaient subvenir à leurs besoins, la manne s'est arrêtée de tomber. Il était temps pour eux de vivre en exploitant les atouts de la terre où ils se trouvaient. Cela illustre le fait que bien qu'il y ait un temps pour l'aide d'urgence et les approches basées sur les besoins, les individus et les communautés doivent considérer ce que Dieu leur a donné et passer à des approches basées sur leurs atouts.

Le principe de l'approche basée sur les atouts

Lorsque Dieu a demandé à Adam de prendre soin du jardin et d'y travailler (Genèse 2:15), Dieu appliquait le principe de l'approche basée sur les atouts. En d'autres termes, il disait à Adam d'aller et d'utiliser ce qui était à sa disposition pour continuer à faire de la terre un meilleur endroit.

Considérez ce que vous possédez déjà

Dans Matthieu 14:15-21, Jésus pourvoit à manger pour 5 000 personnes. Ces personnes avaient un besoin : elles avaient faim et pourtant, Jésus a fait avec ce dont les disciples disposaient. « Nous n'avons pas de quoi nourrir tout ce monde, » ont-ils dit. Mais Jésus leur répond, « Donnez-leur vous-mêmes à manger! » Ils sont partis et ont trouvé cinq pains et deux poissons, et il a multiplié ce qu'ils avaient. Cette parabole illustre l'importance de commencer avec ce que nous avons à notre disposition. Dieu peut multiplier nos atouts, mais pour cela, nous devons tout d'abord prendre conscience de ce que nous avons entre les mains et commencer avec ça.

3 Comprendre les vulnérabilités et les mécanismes d'adaptation

Réduire la vulnérabilité : construire sa maison sur une fondation solide

Dans Matthieu 7:24-27, Jésus parle de vulnérabilité et de résilience. Il dit que ceux qui entendent ses paroles et qui agissent en conséquence ressemblent à l'homme qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les eaux sont montées, les vents ont soufflé, se déchaînant contre la maison et pourtant, celle-ci ne s'est pas effondrée, car elle a été construite sur le roc. La maison a démontré sa résilience face à la tempête. Jésus a ensuite comparé ceux qui ne tiennent pas compte de ses paroles à l'homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les eaux sont montées, les vents ont soufflé et la maison s'est effondrée. La maison qui était construite sur le sable n'a pas pu résister à cet aléa, et sa chute fut grande.

Chacun de nous a de la valeur aux yeux de Dieu

De nombreuses personnes ont l'impression d'être en échec. Elles n'ont peut-être pas réussi à aller très loin dans leurs études. Elles ont peut-être des difficultés à entretenir leur famille à cause du VIH. Elles manquent peut-être de confiance en elles car il leur faudrait acquérir des connaissances extérieures. Elles ont peut-être perdu leurs moyens de subsistance à cause d'une catastrophe. Lorsque l'on sollicite leur opinion, il arrive qu'elles aient l'impression de ne rien avoir à apporter. Ce manque de confiance en soi est contraire à l'enseignement biblique et à ce que l'on peut lire dans Matthieu 10:29-30 et dans le Psaume 139:13-16. Nous voyons ici à quel point chacun d'entre nous a de la valeur pour Dieu. À ses yeux, aucun d'entre nous n'est inutile. Pour lui, nous sommes tous spéciaux et précieux, quelle que soit notre situation.

Quelles sont nos priorités ?

Le passage de Matthieu 6:19-24 est issu du Sermon sur la montagne, dans lequel Jésus parle à ses disciples de la vie dans le royaume de Dieu. Réfléchissez à ce que signifie le fait de s'amasser des trésors au ciel. Adoptons-nous la bonne attitude lorsque nous cherchons à créer une entreprise et à nous enrichir ?

Avant de commencer à faire des projets, nous devons nous assurer que notre intention n'est pas uniquement de nous enrichir, mais plutôt de mettre à profit les dons que Dieu nous a accordés pour bénir ceux qui nous entourent. Priez que nous utilisions notre argent et nos possessions pour glorifier Dieu, et que nous parvenions à lui faire pleinement confiance.

4 Politiques, institutions et processus (PIP)

Ténacité dans notre poursuite de la justice

Dans Luc 18:1-8, nous lisons l'histoire d'une veuve qui demande à ce que justice lui soit faite par rapport à une personne qui l'a flouée. Bien que sa cause soit juste, le juge est négligent et ne souhaite pas s'embêter avec cette affaire. Il se contente de l'ignorer. Néanmoins, elle persévère. Elle continue à aller voir le juge pour plaider sa cause. Enfin, sa ténacité finit par pousser le juge à agir et il lui rend enfin justice.

Il est parfois très tentant de vouloir baisser les bras lorsque nous sommes ignorés par les autorités. Mais cette histoire nous donne une bonne leçon sur la nécessité de persévérer.

Communiquer efficacement

Mardochée était un homme honnête et attentionné. Il s'était occupé de sa jeune cousine, Esther, qui était orpheline. Il avait attiré l'attention du roi sur elle, qui avait fini par l'épouser. Bien que Mardochée ne cherche à tirer aucun profit de ses liens royaux, il s'est tout de même fait des ennemis, en particulier un homme nommé Haman, qui voulait sa mort. Haman a persuadé le roi Assuérus de publier un décret selon lequel tous les Juifs devaient être supprimés. Dans Esther 4:1-5, nous pouvons lire que Mardochée, qui était Juif, était horrifié. Il n'avait pas le droit de rendre visite à Esther, mais il s'est assuré qu'en manifestant sa détresse de façon publique, cette nouvelle lui parviendrait. Lorsqu'elle en a pris connaissance, elle a envoyé ses servantes se renseigner. À travers elles, Mardochée a pu transmettre toutes les informations nécessaires à Esther, dont un exemplaire du décret.

La bravoure de Mardochée a permis à Esther d'agir et de porter l'affaire devant le roi Assuérus, à ses risques et périls. Elle était soutenue dans la prière par Mardochée et par l'ensemble du peuple juif. Et grâce à cela, la trahison d'Haman a pu être dévoilée. (Il s'agit d'une histoire passionnante qui vaut la peine d'être lue en entier !)

Conséquences de l'ignorance de la loi

Le récit que nous lisons dans 2 Samuel 13:1-39 est terrible, bien que ce genre de situation se produise encore de nos jours. Il s'agit de l'histoire du viol d'une magnifique jeune fille, Tamar, par son demi-frère Amnon. On voit aussi de quelle façon Tamar a été abandonnée par tous ceux qui l'entouraient, qui auraient dû la protéger et chercher à obtenir justice pour elle suite au viol. Il s'agissait des serviteurs, de ses frères et de son père, le roi David. David, pris dans un conflit de loyauté, n'a pas puni son fils. Tamar a reçu l'ordre de garder le silence. Cela a provoqué l'éclatement de cette famille.

Cette leçon nous montre à quel point il est important que tout le monde respecte la loi et recherche la justice en cas de faute.

Une planification minutieuse

Néhémie était un homme animé d'une vision phénoménale ! Il voulait reconstruire les murailles de Jérusalem à une époque où le peuple juif était en exil. C'était une vision qui anticipait le retour du peuple juif dans son pays. Néhémie était un homme doué d'un grand sens pratique qui planifiait minutieusement les choses. Dans Néhémie 2:1-9, nous

lisons comment, à ses risques et périls, il a osé demander au roi de Babylone la permission d'aller reconstruire les murailles. Le roi lui a accordé sa permission, non seulement pour la reconstruction, mais aussi pour le bois dont il avait besoin. Il a également remis à Néhémie des lettres l'autorisant à accomplir ce travail et des soldats pour le protéger.

Néhémie a bien planifié le travail à réaliser et s'est assuré d'avoir une autorisation légale pour agir.

5 La chaîne de valeur

Se préparer

Proverbes 31:10-31 nous dresse le portrait d'une femme pieuse et active. Elle travaille dur et sans cesse, cultive des aliments, gère des terres, fabrique des étoffes, des couvertures et des vêtements. Elle n'a pas qu'une seule activité, mais plusieurs. Elle ne craint pas ce que l'avenir réserve car elle s'y est déjà préparée. Elle est également attentionnée, aimante et respectée de tous. Quel exemple ! Réfléchissez à ce que l'on entend dans notre culture quand on parle de personnes qui sont organisées et qui travaillent dur. Que pouvons-nous apprendre de ces personnes et de cette femme ? Comment pouvons-nous aider notre famille et notre communauté à mieux se préparer face à un avenir incertain ?

La bonne attitude vis-à-vis de l'argent

La Bible contient de nombreux enseignements au sujet de l'argent. Elle n'interdit en aucun cas d'en gagner. Paul nous enseigne que nous devons travailler dur pour subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille. Dans 1 Timothée 6:6-12, on trouve un enseignement empreint de sagesse au sujet de l'importance de savoir se satisfaire de ce que nous avons et d'adopter une juste attitude vis-à-vis des choses matérielles. Ce passage ne dit pas qu'il est mal de gagner d'argent et d'en faire bon usage. Il est judicieux de tirer pleinement parti de nos ressources et de nos aptitudes. Toutefois, l'amour de l'argent ne doit pas primer sur notre amour pour Dieu. Notre attitude est essentielle dans nos efforts pour développer nos entreprises.

6 Stratégies de subsistance

Coopération

Dans Exode 17:8-13, nous trouvons un exemple instructif de ce qui peut être accompli si nous travaillons en équipe. Moïse et Josué ont tous deux obéi aux instructions de Dieu. Lorsque Moïse fatiguait, on l'aidait en soutenant ses bras et le fardeau était ainsi partagé, ce qui a eu des retombées merveilleuses. Sans cette coopération, ils auraient pu connaître la défaite et en subir des conséquences désastreuses. Comment pouvons-nous nous entraider pour faire un meilleur usage de nos atouts ? Sur qui pouvons-nous compter pour cela dans notre communauté ?

Un trésor au ciel

Dans Matthieu 6:19-24, Jésus nous dit qu'au lieu de vouloir s'amasser des trésors sur terre, nous devrions en amasser au ciel. Les trésors terrestres finissent par disparaître et peuvent détourner les gens de Dieu. Quoi que nous possédions en termes de biens et de ressources, nous pouvons tous être riches en trésors du royaume de Dieu. Comment ce verset nous aide-t-il à voir que notre but ultime n'est pas de nous amasser des richesses ici sur terre, mais de rechercher des fruits éternels ?

Persévérance

Il y a beaucoup de joie à persévérer jusqu'à ce que nous ayons accompli ce que Dieu nous a appelés à faire. Paul et Jésus ont tous les deux déclaré à la fin de leur vie qu'ils avaient accompli la tâche qui leur incombait (2 Timothée 4:6-8, Jean 4:34, Jean 19:30). Savons-nous quelles tâches Dieu nous a confiées ? Au sein de notre famille, notre église, notre communauté ? Serons-nous en mesure de faire écho aux paroles de Jésus ? « J'ai révélé ta gloire sur la terre, j'ai terminé ce que tu m'avais donné à faire. » (Jean 17:4)

7 Agir

Calculer le prix

Dans Luc 14:25-30, Jésus donne un exemple concret de la nécessité de planifier minutieusement les choses.

Que risque-t-il d'arriver à celui qui commence à construire quelque chose sans en estimer correctement le coût ? Avez-vous attentivement réfléchi à toutes les ressources (finances, temps, santé, etc.) qui seront nécessaires pour les moyens de subsistance que vous envisagez ? Si vous n'êtes pas certain que cela marchera, avez-vous d'autres solutions ? Pensez-vous que le prix à payer pour suivre Jésus en vaut la peine ? Qu'est-ce que cela signifie au quotidien ?

Demander de l'aide en cas de besoin

Dans l'église primitive, les Hellénistes n'étaient pas contents, comme nous le voyons dans Actes 6:1-7. Ils estimaient que leurs veuves étaient négligées. Les disciples ont été attentifs et ils en ont tenu compte. Ils ont eu la sagesse de solliciter de l'aide au lieu d'essayer de résoudre les choses par eux-mêmes et d'avoir ainsi moins de temps pour annoncer la Parole de Dieu. Ils ont recherché des hommes « remplis d'Esprit [Saint] et de sagesse ». Ainsi, le problème a été résolu et l'église a grandi rapidement. Voilà un exemple de bonne gestion des problèmes, de croissance et de la nécessité de parfois se faire aider. Il est bon d'employer des personnes pour accomplir différentes tâches qui correspondent à leurs dons et leurs savoir-faire, ainsi qu'à l'onction que Dieu a placée sur eux.

Espérer en toute situation

Il nous arrive à tous d'avoir des rêves. Nous aspirons à certaines choses, mais parfois elles semblent impossibles à obtenir, à tel point que le fait d'y penser nous déprime au lieu de nous inspirer. L'espérance nous fait défaut et nous nous sentons incapables d'influer sur nos circonstances.

Lisez Romains 5:1-11. Dans ce passage, nous voyons comment une situation apparemment désespérée est renversée par l'amour de Dieu qui s'est manifesté à nous à travers la mort de son Fils. Les versets 3 et 4 nous disent d'être fiers de nos déresses ! Avons-nous déjà expérimenté l'amour de Dieu et ses enseignements dans nos difficultés ? Avons-nous déjà été témoins de l'amour de Dieu dans nos souffrances ? Il est difficile pour une personne pauvre d'obtenir un crédit et pour une personne qui a très peu de choses d'imaginer de quelle façon elle pourrait mieux subvenir aux besoins de sa famille ou améliorer sa situation. Pourtant, le verset 10 nous encourage profondément.

Regardez vos problèmes avec les yeux de Jésus

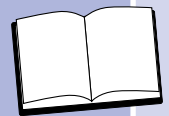
Lisez Jean 6:5-15. Ce passage, dont les faits se déroulent au début du ministère de Jésus, peut vraiment nous encourager lorsque nous sommes confrontés à des problèmes difficiles. Les disciples ne savaient pas comment nourrir une telle foule, mais Jésus a pris le peu d'atouts qu'ils avaient à disposition, cinq pains et deux poissons, et les a multipliés. Nous sommes nous aussi parfois confrontés à ce qui nous semble être des situations impossibles, mais ce récit nous apprend à commencer avec le peu que nous avons. Jésus nous aidera à multiplier nos atouts si nous nous en servons.

Adapter les histoires bibliques pour les groupes d'étude

Vous pouvez adapter n'importe laquelle de ces études pour faire une étude biblique de groupe pendant la formation, en soulevant des questions qui aideront les gens à réfléchir et à apprendre du passage. Demandez aux participants de lire le passage ensemble en petits groupes de trois ou quatre, et notez des questions différentes pour chaque petit groupe. (Pour un grand groupe, vous pouvez donner la même question à deux petits groupes ou plus.) Préparez des questions qui aideront les participants à réfléchir par eux-mêmes, à propos du contexte du récit, de ce qui s'est produit, de ce qu'ils feraient dans la même situation et de ce que nous pouvons apprendre de cette histoire aujourd'hui. Puis réunissez à nouveau les participants et demandez-leur de faire part de leurs réponses (dans l'ordre des questions).

Voici un exemple, basé sur le récit précédemment cité :

Regardez vos problèmes avec les yeux de Jésus



Lisez Jean 6:5-15. Ce passage, dont les faits se déroulent au début du ministère de Jésus, peut vraiment nous encourager lorsque nous sommes confrontés à des problèmes difficiles.

- 1 Quelle est la situation décrite par ce passage ? Quel était le problème auquel les disciples et Jésus étaient confrontés ?
- 2 Quelle fut la réponse de Philippe ? Jésus semblait connaître la réponse avant même de lui poser la question, alors pourquoi l'a-t-il posée ?
- 3 Face à une situation similaire, aurions-nous réagi autrement que Philippe ? Dans notre vie, comment réagissons-nous aux difficultés ?
- 4 Quels enseignements pouvons-nous tirer de ce récit pour nous-mêmes ?

Exemples de réponses :

- 1 Les foules étaient attirées vers Jésus à cause de la puissance de son enseignement. Mais à l'écart de la ville, il était impossible de trouver de quoi tous les nourrir, même si les disciples avaient eu assez d'argent.
- 2 Jésus voulait tester Philippe. De même, Jésus nous laissera parfois nous confronter à des situations impossibles, afin de nous tester et de fortifier notre espérance et notre foi. Dieu veut que nous comprenions l'amour qu'il a pour nous. Nous nous sentons souvent petits lorsque nous sommes confrontés à diverses situations et défis dans le monde.
- 3 Nous aurions probablement réagi de la même façon, mais notre foi devrait nous aider à mieux comprendre ces situations. Nous ne devons pas mesurer nos problèmes à nos capacités personnelles.
- 4 Jésus s'est uniquement servi de ce que les disciples et les gens avaient entre les mains. Il voulait former ses disciples. Il voulait les éprouver un peu. Il peut se servir du peu que nous possédons. Jésus veut que nous grandissions. Il veut toucher notre cœur.

CONCLUSION : Tout comme l'approche de l'optique basée sur les moyens de subsistance, Jésus nous demande à tous de regarder dans notre cœur pour voir le peu qui s'y trouve, en termes d'atouts, de savoir-faire ou de ressources. Ces choses seront multipliées si nous les utilisons.

Ne mesurons pas un problème ou un défi à nos limitations ou à nos aptitudes.

ANNEXE B

Lectures complémentaires

Brown S et al (2006) *Livelihood strategies in the rural Kenyan highlands*. World Vision

CARE International (2009) *Mapping vulnerability profiles of low capacity households*.

www.careinternational.org.uk/research-centre/governance/49-mapping-vulnerability-profiles-of-low-capacity-households

Catholic Relief Services : *Integral human development: the concept and framework* à :

www.crsprogramquality.org/IHD/

Catholic Relief Services / USAID (2008) *Agriculture and environment interventions in support of HIV programming*

Dazé A et al (2009) *Climate vulnerability and capacity analysis handbook*. CARE

www.careclimatechange.org

Department for International Development (DFID) *Sustainable livelihood guidance sheets*

www.eldis.org/go/topics/dossiers/livelihoods-connect/what-are-livelihoods-approaches/training-and-learning-materials

Site Internet Eldis Livelihoods Connect : www.eldis.org/go/livelihoods/

International Fund for Agricultural Development (IFAD) : www.ifad.org/sla/framework/

Mayoux L (2005) *Participatory action learning system*

http://lindaswebs.org.uk/Page3_Orglearning/PALS/PALSIntro.htm

Publications de Tearfund : *Pas à Pas*, *ROOTS* et *Guides PILIERS* <http://tilz.tearfund.org/Francais>

The HIV Alliance (2006) *Tools together now – 100 participatory tools to mobilize communities for HIV/AIDS*

ANNEXE C

Illustrations des atouts

Photocopiez ces huit pages puis découpez toutes les illustrations. Demandez aux participants de les classer par catégories (voir exercice page 17), puis d'identifier les atouts qui les concernent.



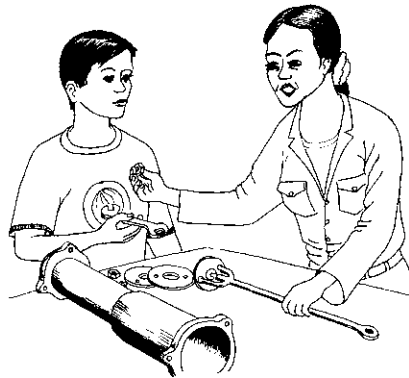
Savoir-faire culinaires



Savoir-faire en construction



Savoir-faire en
réparation de vélo



Savoir-faire en mécanique



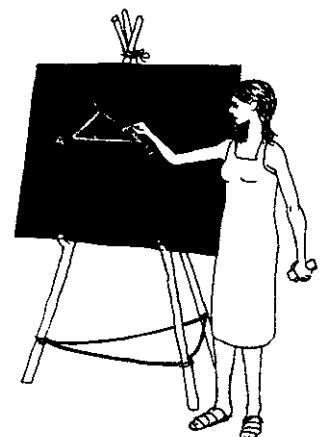
Savoir-faire en couture



Savoir-faire en menuiserie



Savoir lire et écrire



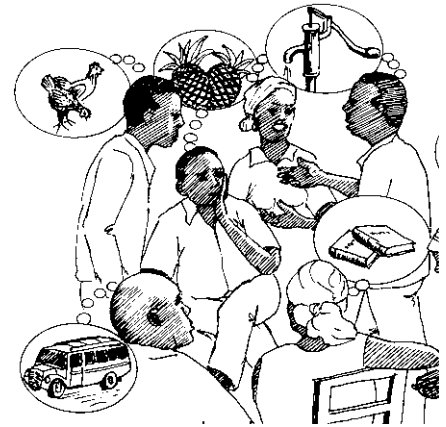
Apprentissage scolaire



Qualification



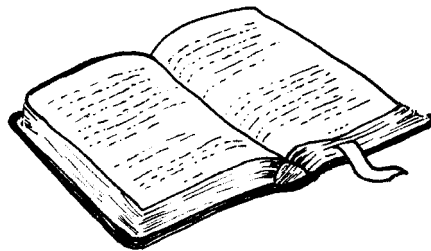
Sagesse



Vision de l'avenir



Force



Bible



Église



Prédication



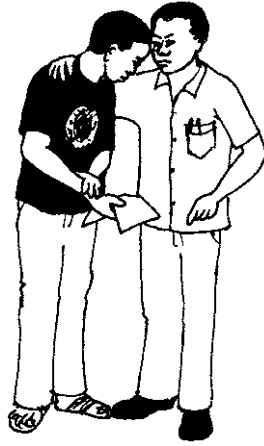
Communion fraternelle



Prière



Espérance



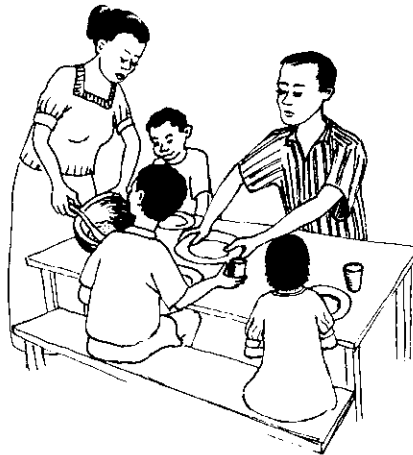
Amis



Groupes d'entraide



Soignants à domicile



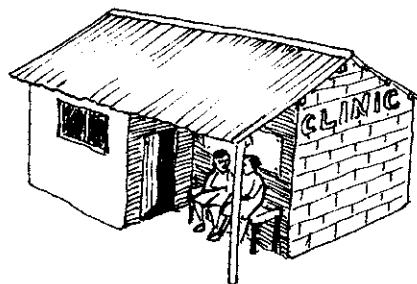
Famille



Groupes d'agriculteurs



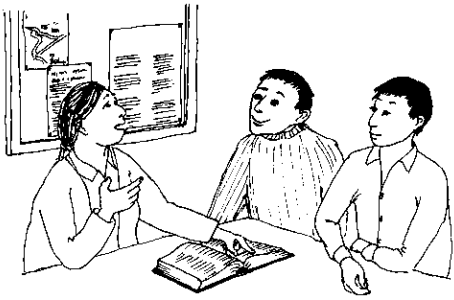
Groupe de soutien VIH



Soins de santé



Participation aux prises de décision



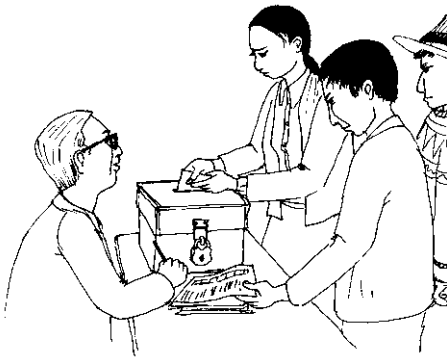
Enregistrement foncier



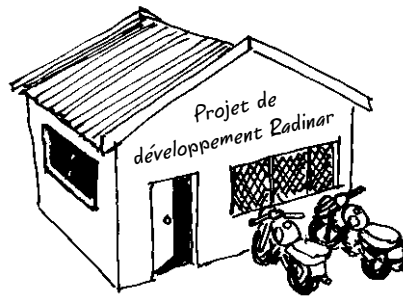
Système juridique



Police



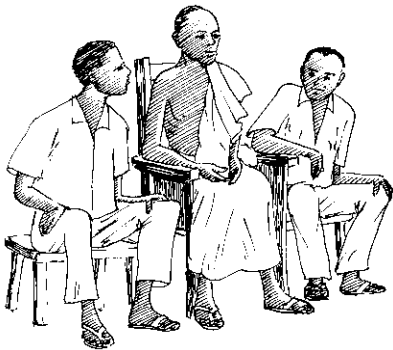
Droit de vote



ONG



Dirigeants locaux



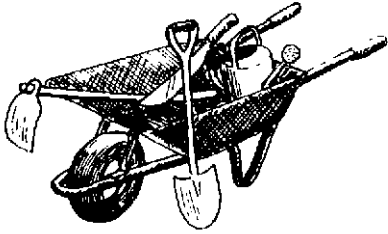
Anciens / chefs



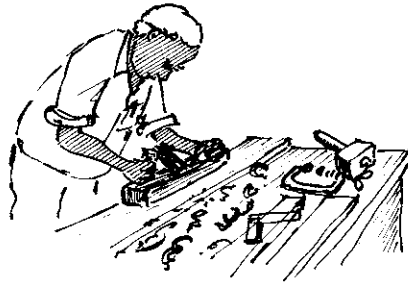
Droits humains



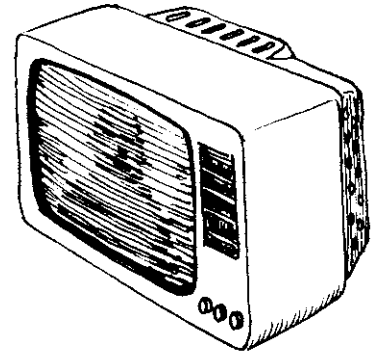
Maison



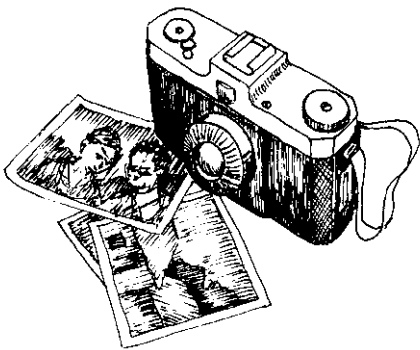
Outils agricoles



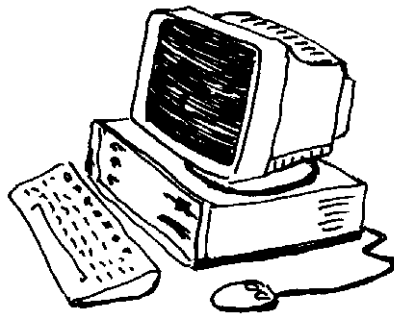
Outils de menuiserie



Télévision



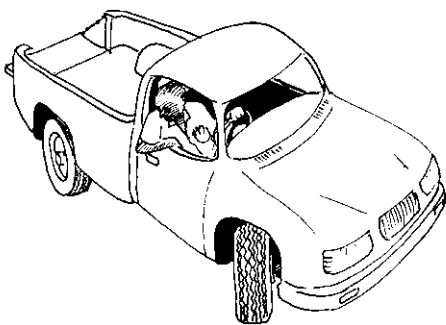
Appareil photo



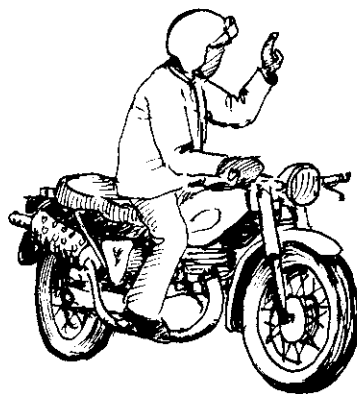
Ordinateur



Radio



Véhicule



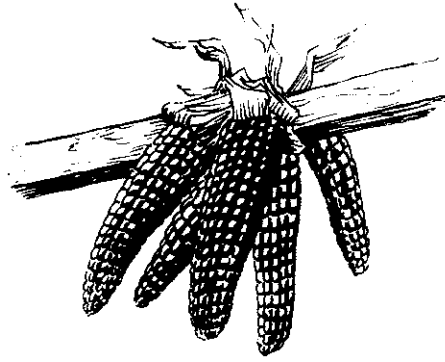
Motocyclette



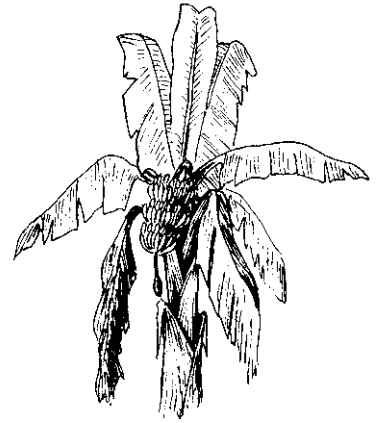
Bicyclette



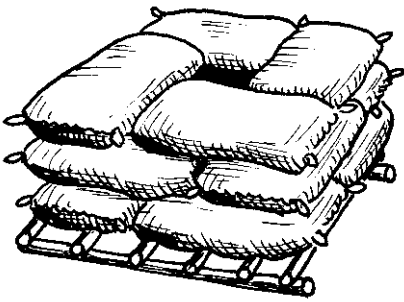
Bétail – poulets



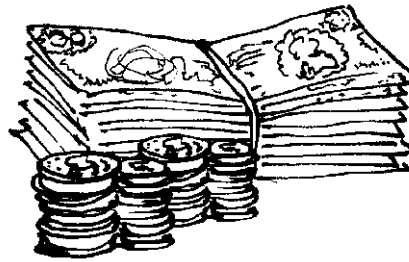
Cultures – céréales



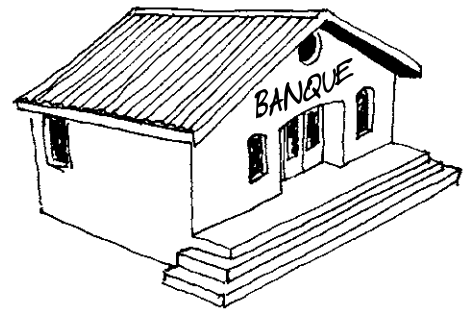
Cultures – bananes



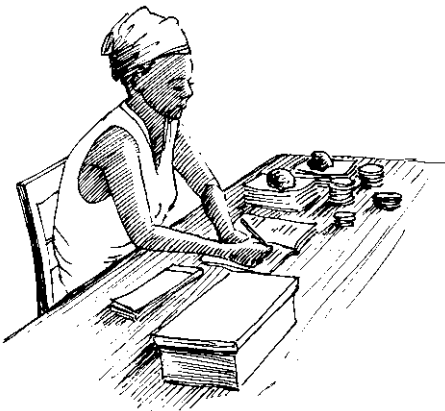
Sacs de céréales stockés



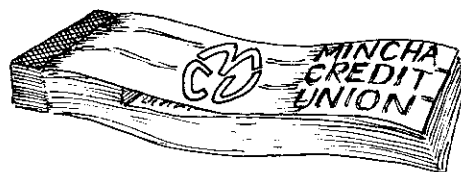
Argent



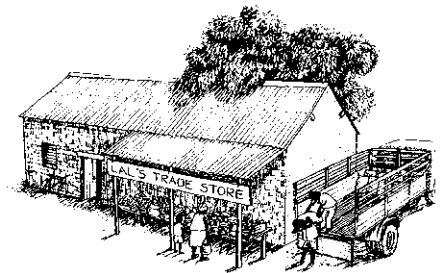
Banque



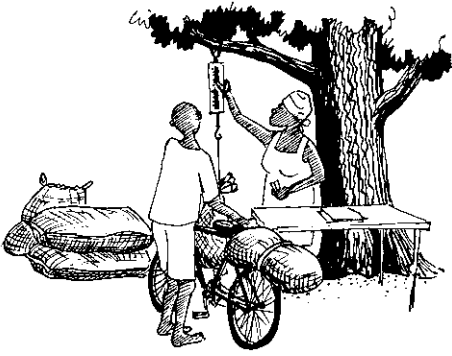
Groupes d'épargne



Microfinance



Boutiques et magasins



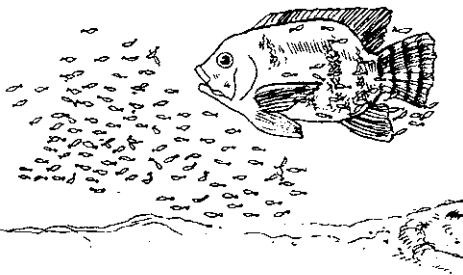
Marchés



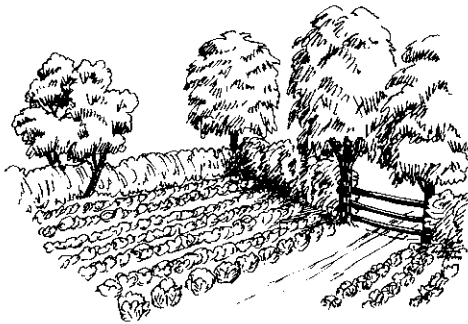
Arbres et bois



Sources d'eau



Poissons



Terres



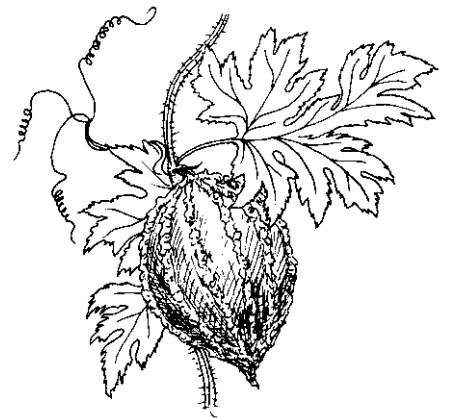
Rivières



Soleil



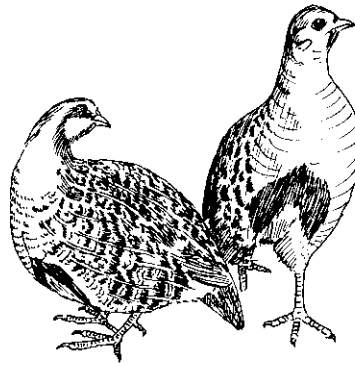
Pierres et matériaux
de construction



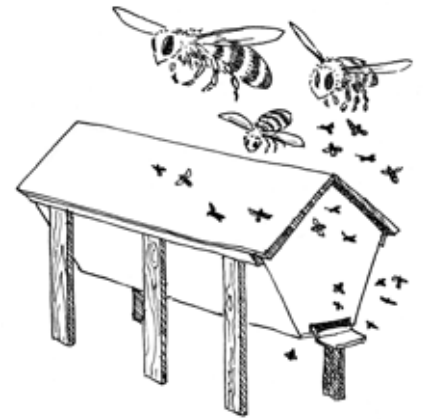
Plantes sauvages



Sols



Animaux sauvages



Abeilles

**Atouts
humains et
spirituels**

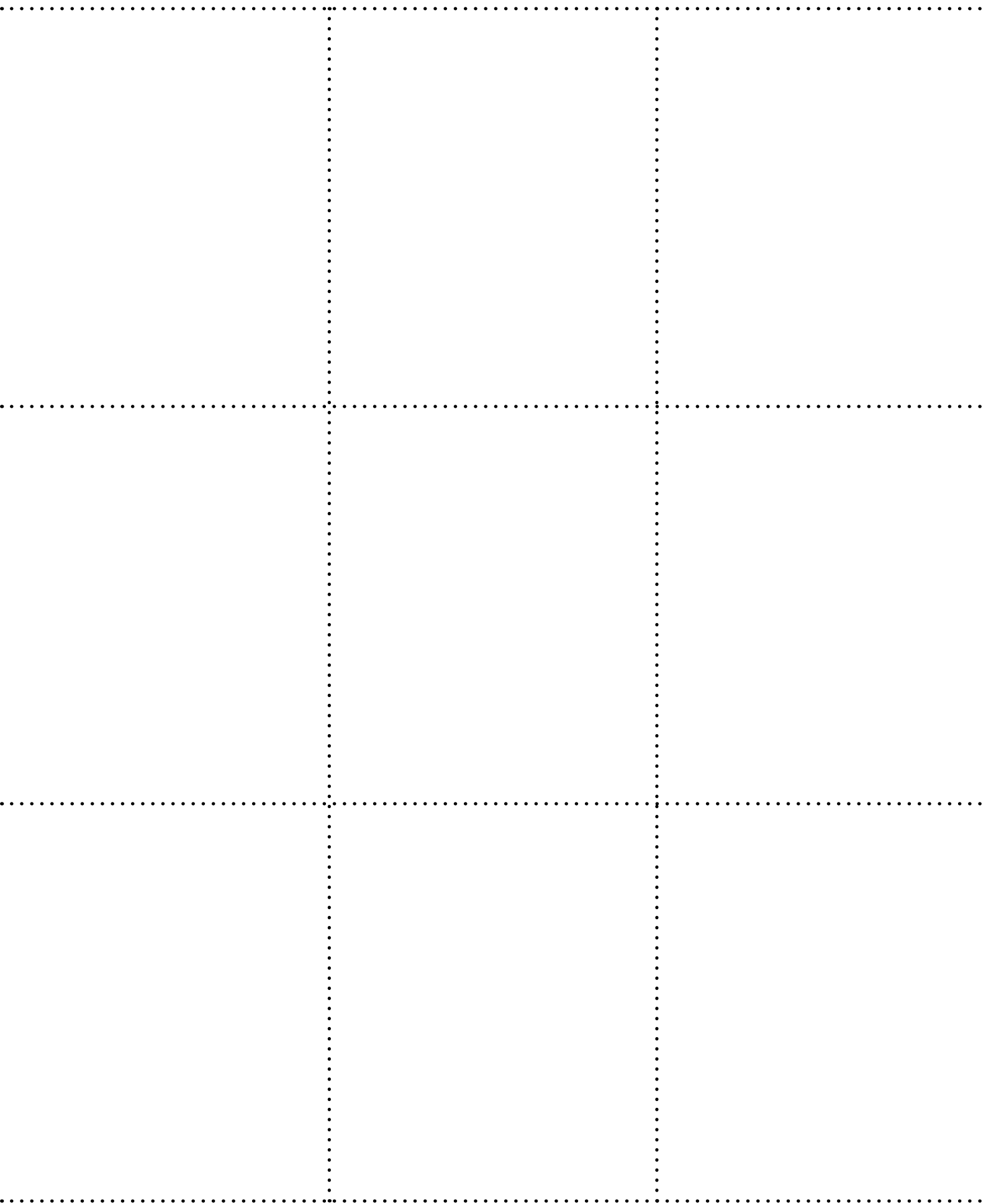
**Atouts
sociaux**

**Atouts
politiques**

**Atouts
matériels**

**Atouts
financiers**

**Atouts
naturels**



Notes

Pensez moyens de subsistance !

Manuel du facilitateur pour l'adoption d'une optique basée sur les moyens de subsistance dans son travail avec les personnes, les ménages et les communautés touchés par le VIH

ISBN 978 1 908834 01 0

Publication conjointe de



www.tearfund.org

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tel: +44 (0)20 8977 9144

Œuvre n° 265464 (Angleterre et Pays de Galles)

Œuvre n° SC037624 (Écosse).

20711-(0312)



www.samaritans-purse.org.uk

Victoria House, Victoria Road, Buckhurst Hill

Essex, IG9 5EX, Royaume-Uni

Tel: +44 (0)20 8559 2044

Œuvre n° 1001349 (Angleterre et Pays de Galles)

Œuvre n° SC039251 (Écosse).